

RECUEIL

DE

PSAUMES ET CANTIQUES.

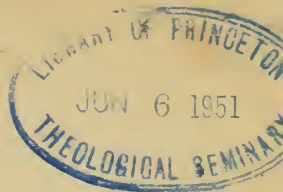
STRASBOURG

IMPRIMERIE DE VEUVE BERGER - LEVRULT

Fondeur et imprimeur de musique mobile.

RECUEIL

DE



PSAUMES ET CANTIQUES

A L'USAGE

✓
DES ÉGLISES RÉFORMÉES. *de France*



VEUVE BERGER-LEVRAULT ET FILS

PARIS.

RUE DES SAINTS-PÈRES, 8.

1862.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

AVERTISSEMENT.

La conférence pastorale de Paris nomma, en avril 1857, une commission pour la préparation d'un Recueil de Psaumes et de Cantiques, à l'usage des Églises Réformées de France.

Du travail de cette commission, activement poursuivi durant deux ans, secondé par les avis émanés, soit d'une commission spéciale formée vers le même temps et pour le même objet par la conférence pastorale du Gard, soit de la conférence pastorale de Paris en 1858, soit enfin des églises consultées expressément dans le cours de la même année, est résulté le présent Recueil.

Il se compose de 70 Psaumes ou fragments de Psaumes, et de 112 Cantiques, et comprend en outre les Commandements et le Cantique de Siméon.

Il serait superflu de parler des difficultés du mandat que la commission avait à remplir. Elle a fait tout ce qui dépendait d'elle, tout ce qu'on pouvait faire dans les circonstances présentes pour contribuer efficacement à l'amélioration du chant religieux dans nos églises.

Elle a trouvé un puissant et précieux concours dans le dévouement infatigable des artistes distingués dont elle a dû requérir l'assistance. Il convient de désigner particulièrement au souvenir reconnaissant de nos Églises deux de nos coreligionnaires, M. Duprato et M. Duvernoy, professeur au Conservatoire, qui se sont chargés plus spécialement, l'un, de la préparation et de la révision de la musique des Psaumes, l'autre, de celle des Cantiques.

Pour les Psaumes, non-seulement on a maintenu tout ce qu'il était d'usage de chanter de notre ancien Psautier, si justement vénéré dans les églises réformées de France; mais grâce à quelques légers et presque imperceptibles changements de loin en loin dans les paroles, le Recueil fait revivre des chants du psalmiste, que l'on avait abandonnés partout avec regret. Un rythme grave, solennel, non dépourvu de mouvement et de variété, une harmonie ferme et soutenue, donnent à cette première partie de l'œuvre un mérite particulier, que l'expérience aura bientôt fait reconnaître, et qui contribuera à faire prévaloir dans les goûts et dans les habitudes de l'Église le caractère majestueux de ces anciennes mélodies que nous a léguées la piété de nos pères, et qui sont admirées partout où elles sont bien connues.

Pour la seconde partie du Recueil, les Cantiques, la commission et les artistes associés à son œuvre ont dû subir bien des nécessités inhérentes à leur mandat. On n'a pas eu la liberté de faire régner dans le choix des paroles, dans le genre des mélodies, dans l'arrangement des parties, l'unité désirable. On avait les mains liées

par des traditions établies au sein des églises, et qu'il n'était pas permis de troubler; comme aussi par de légitimes exigences des auteurs ou éditeurs qui nous permettaient de puiser dans leurs publications. Malgré ces entraves inévitables, on s'est appliqué à introduire dans le Recueil les améliorations possibles; quelques-unes, du moins, de celles qui semblaient absolument indispensables. Les connaisseurs ne jugeront pas qu'on ait dans cette voie dépassé la mesure, et pourront regretter, au contraire, que l'on n'ait pas osé davantage.

Une seule réflexion adoucit ces regrets: c'est qu'on a fait le possible, et que le progrès d'aujourd'hui est un acheminement au progrès que le lendemain, un lendemain qu'il faut savoir attendre, verra sans doute éclore.

Ce Recueil ne renferme que des Cantiques déjà connus et usités dans les églises évangéliques, et empruntés par conséquent à d'autres Recueils. Celui auquel il doit le plus, est le précieux volume des *Chants chrétiens*, dont l'honorable éditeur, M. Lutteroth, a daigné mettre le contenu à la disposition de la commission, avec un empressement fraternel qui nous inspire une vive reconnaissance. On a eu soin d'indiquer sous les titres des Cantiques ceux qui se trouvent dans les *Chants chrétiens* et que les fidèles peuvent suivre dans l'un ou l'autre des deux Recueils.

Enfin, pour la publication de l'ouvrage, la maison V^e Berger-Levrault et Fils de Strasbourg possédait et a mis à la disposition de la commission toutes les ressources que l'on pouvait souhaiter. Le Recueil de Psaumes et de

Cantiques se distinguera entre les travaux du même genre par la beauté de l'exécution typographique et par l'extrême modicité du prix de vente. Il en sera de même, d'après des règles posées d'avance, pour les autres éditions du Recueil.

Les efforts et les sacrifices faits par MM. V^e Berger-Levrault et Fils pour satisfaire aux vœux des Églises et aux désirs impatients du public, méritent d'être signalés avec gratitude.

Grâce à tous ces travaux, le Recueil de Psaumes et Cantiques paraît à l'époque où va se célébrer le troisième jubilé séculaire de l'organisation de l'Église réformée en France (29 mai 1859).

Puisse cette publication contribuer à vivifier l'Église, et à y faire fleurir la foi et la piété selon le Seigneur !

Paris, 21 mai 1859.

NOTA. Le *mouvement*, pour les Psaumes et pour un certain nombre de Cantiques, est indiqué d'après le métronome de Maëzel. Le signe : $\text{♩} = 88$, signifie que la durée d'une blanche est la 88^e partie d'une minute : autrement dit, si la blanche est *un temps*, on battrait 88 temps dans une minute.

Quand l'assemblée chantera en partie, le *chant* ou soprano ne devra être exécuté que par les voix de femmes et d'enfants.

Si l'assemblée chante à l'*unisson*, c'est-à-dire, la mélodie seule ou soprano, on fera bien généralement de transposer le chant, en le baissant, suivant le besoin, d'un demi-ton ou même d'un ton.

PSAUMES ET CANTIQUES.

PREMIÈRE PARTIE.

P S A U M E S.

N^o 1. PSAUME I. (1.)

(M. M. $\text{♩} = 83$.)

SOPRAN.
ALTO.

TÉNOR.

BASSE.

Heu-reux ce - lui qui fuit des vi-ci-

2

eux Et le commerce et l'ex-emple o - di-eux,

eux Et le commerce et l'ex-emple o - di-eux,

3

Qui des pé - cheurs hait la trom - peu - se voi - e

Qui des pé - cheurs hait la trom - peu - se voi - e

Qui des pé - cheurs hait la trom - peu - se voi - e

4

Et des mo - queurs la cri - mi - nel - le joi - e ;

Et des mo - queurs la cri - mi - nel - le joi - e ;

Et des mo - queurs la cri - mi - nel - le joi - e ;

5

Qui, crai - gnant Dieu, ne se plaît qu'en sa loi,

Qui, crai - gnant Dieu, ne se plaît qu'en sa loi,

Qui, crai - gnant Dieu, ne se plaît qu'en sa loi,

Ps. 1.

6

Et nuit et jour la mé-dite a-vec foi.

Et nuit et jour la mé-dite a-vec foi.

2. Tel que l'on voit, sur le bord d'un ruisseau,
Croître et fleurir un arbre toujours beau
Et qui ses fruits en leur saison rapporte,
Sans que jamais sa feuille tombe morte;
Tel est le juste, et tout ce qu'il fera
Selon ses vœux toujours prospérera.

3. Mais les méchants n'auront pas même sort :
On les verra dissipés sans effort,
Comme la paille au gré du vent chassée ;
Malgré l'orgueil de leur âme insensée
Ils ne pourront tenir en jugement,
Ni près des bons subsister un moment.

4. Dieu qui des Cieux veille sur les humains,
Connaît leurs cœurs, voit l'œuvre de leurs mains,
Et donne au juste un vrai bonheur qui dure ;
Mais des méchants il hait la voie impure ;
Ils se verront tôt ou tard malheureux,
Et leurs projets périront avec eux.

N^o 2. PSAUME II. (2.)

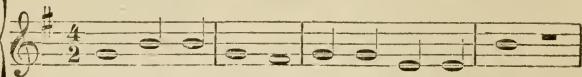
(M. M. $\text{♩} = 88.$)

SOPRAN.
ALTO.



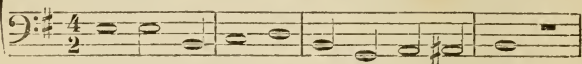
D'où vient ce bruit par-mi les na-ti-ons?

TÉNOR.



D'où vient ce bruit par-mi les na-ti-ons?

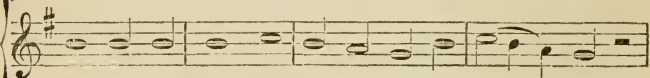
BASSE.



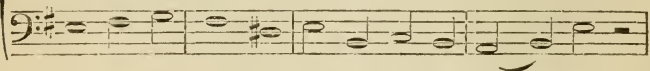
2



A quoi les porte une im-puis-san-te hai-ne?



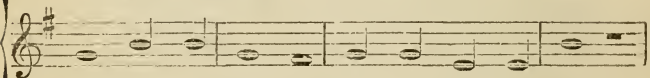
A quoi les porte une im-puis-san-te hai-ne?



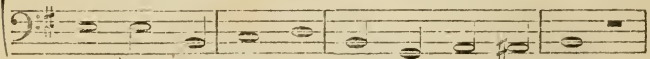
3



Peu-ples, pourquoi, dans vos il-lu-si-ons,



Peu-ples, pourquoi, dans vos il-lu-si-ons,



4

Vous flat-tez-vous d'une es - pé - ran - ce vai - ne?

Vous flat-tez-vous d'une es - pé - ran - ce vai - ne?

5

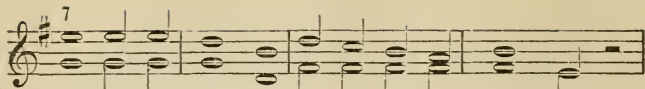
Je vois li-gués les prin-ces de la ter - re:

Je vois li-gués les prin-ces de la ter - re:

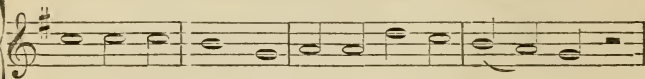
6

Dans leurs con-seils, les grands ont pré - su - mé

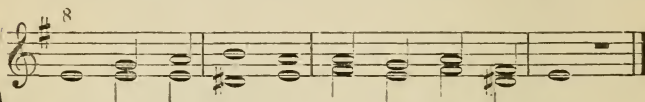
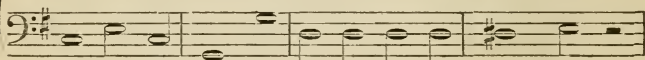
Dans leurs con-seils, les grands ont pré - su - mé



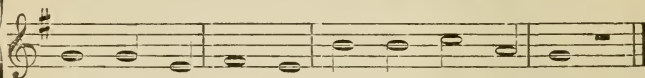
D'être as-sez forts pour dé-cla-rer la guer-re,



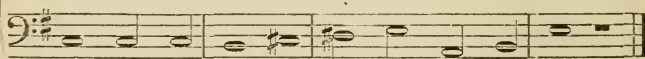
D'être as-sez forts pour dé-cla-rer la guer-re,



A l'É-ter-nel, à son Oint bien-ai-mé.



A l'É-ter-nel, à son Oint bien-ai-mé.



2. C'est trop ! ont dit ces ennemis jaloux ;
C'est trop souffrir leurs rapides conquêtes ;
Brisons les fers qu'ils préparent pour nous ,
Et le dur joug qui menace nos têtes .
Mais l'Éternel , qui dans les Cieux habite ,
Se moquera d'eux et de leur dessein ;
Et si contr'eux à la fin il s'irrite ,
Ils sentiront combien pèse sa main .

3. Du haut des Cieux alors il parlera ,
En sa colère à nul autre semblable ;
D'un grand effroi leurs cœurs il remplira ,
Dans sa fureur ardente et redoutable .

Ps. 2.

Rois, dira-t-il, quelle est votre entreprise ?
De ce Roi seul j'ai fait élection ,
Et de ma main sa couronne il a prise ;
Je l'ai sacré sur le mont de Sion.

4. Et moi, son Oint, je publie en tous lieux
Le saint décret du Monarque suprême :
C'est toi, mon Fils, qui plais seul à mes yeux,
Je t'ai, dit-il, engendré ce jour même.
Parle, ou désire, et pour ton héritage
Je rangerai les peuples sous tes lois ;
Ton vaste Empire aura cet avantage,
Qu'au bout du monde on entendra ta voix.
 5. Tu dompteras, de l'une à l'autre mer ,
Les ennemis qui te feront la guerre ;
Tu les tiendras sous un sceptre de fer,
Pour les briser comme un vaisseau de terre.
Maintenant donc, vous, Monarques et Princes ,
Apprenez mieux quel est votre devoir :
Grands de la terre, arbitres des provinces ,
Reconnaissez du Seigneur le pouvoir.
 6. A l'honorer sans cesse attachez-vous ;
Soyez soumis à sa volonté sainte ;
Vivez contents sous un Maître si doux ,
Et le servez avec respect et crainte.
Rendez hommage au Fils qu'il vous envoie
Et prévenez un juste châtiment.
Si votre erreur vous montre une autre voie ,
Vous périrez dans votre égarement.
 7. Car, tout d'un coup, son courroux rigoureux
S'enflammera pour hâter sa vengeance.
Heureux alors, et mille fois heureux ,
Qui met en lui toute sa confiance !
-

N° 3. PSAUME III. (3.)

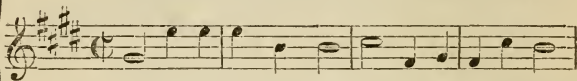
(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN
ALTO.



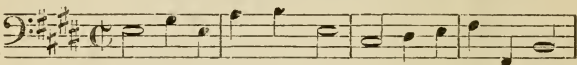
Que de gens, ô grand Dieu, Sou-le-vés en tout lieu,

TÉNOR.

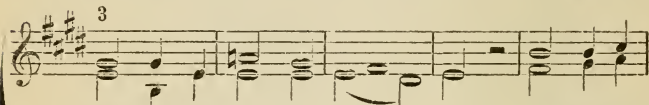


Que de gens, ô grand Dieu, Sou-le-vés en tout lieu,

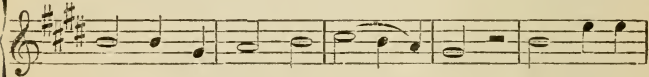
BASSE.



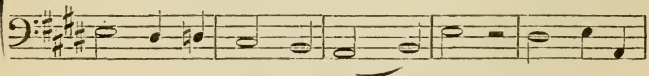
3



Cons-pi-rent pour me nui - re ! Que d'enne-

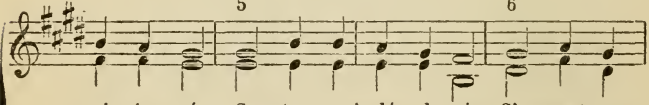


Cons-pi-rent pour me nui - re ! Que d'enne-

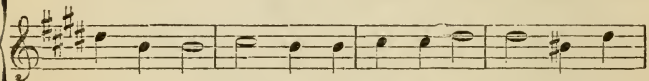


5

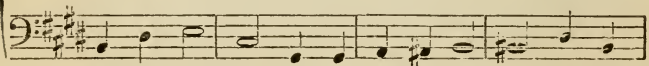
6



mis ju - rés, Con-tre moi dé-cla-rés, S'arment pour



mis ju - rés, Con-tre moi dé-cla-rés, S'arment pour



7

me dé - trui - re! Par trou-pes je les vois,

me dé - trui - re! Par trou-pes je les vois,

8

9

Dire, en par-lant de moi, Pleins de haine et d'en-

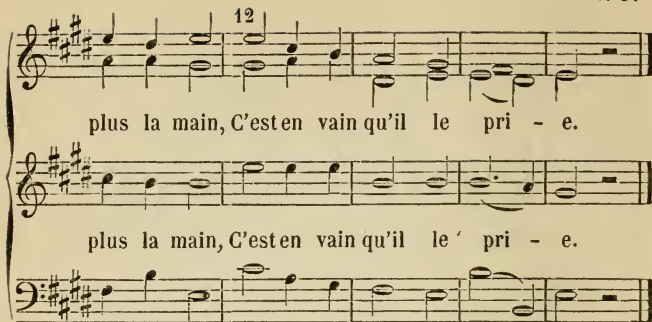
Dire, en par-lant de moi, Pleins de haine et d'en-

10

11

vi - e: Non, le Dieu sou-ve - rain Ne lui tend

vi - e: Non, le Dieu sou-ve - rain Ne lui tend



2.

3.

Mais, ô Dieu, mon Sauveur,	Je me couche sans peur,
Ta céleste faveur	Je m'endors sans frayeur,
Fut toujours mon partage ;	Sans crainte je m'éveille ;
Plus le mal est pressant,	Dieu, qui soutient ma foi,
Plus ton secours puissant	Est toujours près de moi
Relève mon courage.	Et jamais ne sommeille ;
Toujours quand j'ai prié,	Non, je ne craindrais pas
Toujours quand j'ai crié,	Quand j'aurais sur les bras
Dieu, touché de ma plainte,	Une nombreuse armée ;
Loin de me rebuter,	Dieu me dégagerait,
A daigné m'écouter,	Quand même on la verrait
De sa montagne sainte.	Autour de moi campée.

4.

Viens donc, mon Dieu, mon Roi,
 Te déclarer pour moi
 Dans le mal qui me presse :
 Romps leur injuste effort
 Quand, d'un commun accord,
 Ils m'insultent sans cesse.
 O Seigneur Éternel !
 Ton amour paternel
 Est seul notre défense :
 Tu nous donnes des Cieux
 Les trésors précieux
 De ta riche abondance.

N° 4. PSAUME IV. (4.)

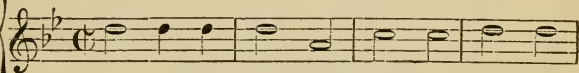
(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



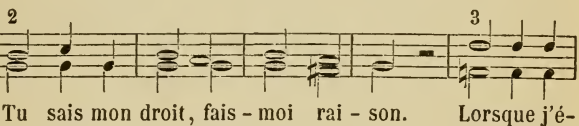
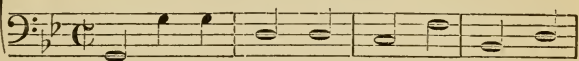
Seigneur, à toi seul je m'a-dres-se;

TÉNOR.

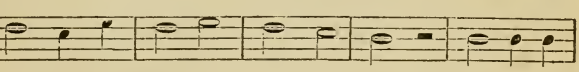


Seigneur, à toi seul je m'a-dres-se;

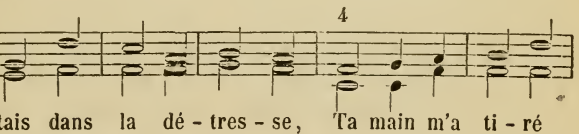
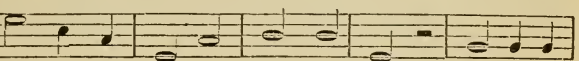
BASSE.



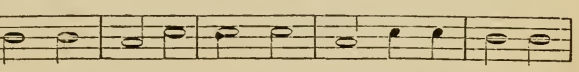
Tu sais mon droit, fais-moi rai-son. Lorsque j'é-



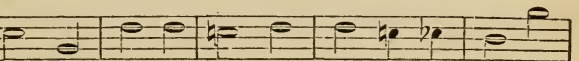
Tu sais mon droit, fais-moi rai-son. Lorsque j'é-



tais dans la dé-tres-se, Ta main m'a ti-ré



tais dans la dé-tres-se, Ta main m'a ti-ré



5

de la pres-se, Ex-au-ce donc mon o-rai-son,

de la pres-se, Ex-au-ce donc mon o-rai-son,

6

7

Vous grands, dont l'in-jus-te puis-san-ce S'é-lè-ve

Vous grands, dont l'in-jus-te puis-san-ce S'é-lè-ve

8

con-tre mon hon-neur, Jus-ques à quand votre

con-tre mon hon-neur, Jus-ques à quand votre

Ps. 4.

9

ar - ro - gan - ce, Vos frau-des, vo - tre mé - di-

ar - ro - gan - ce. Vos frau-des, vo - tre mé - di-

10

san - ce Trou-ble-ront - el - les mon bon - heur ?

san - ce Trou-ble-ront - el - les mon bon - heur ?

2. (3.)

Venez offrir le sacrifice
D'un cœur pur et plein d'équité ;
Et pour vous rendre Dieu propice
Éloignez-vous de l'injustice ;
Et vous fiez en sa bonté.
Les mondains disent : Qui sera-ce ?
Qui nous pourra combler de biens ?
Moi, Seigneur, je cherche ta grâce ;
Fais que la clarté de ta face
Sur moi se lève et sur les miens.

3. (4.)

Plus de joie au cœur m'est donnée
Par cette grâce du Très-Haut,
Qu'à ceux qu'une abondante année,
De blés et de vins couronnée,
Fournit de tout ce qu'il leur faut.
Ainsi dans une paix profonde
Jour et nuit je reposerais :
Car, Seigneur, sur toi je me fonde :
Par toi seul, malgré tout le monde,
Calme et fidèle je vivrai.

N^o 5. PSAUME V. (5.)

(M. M. ♩ = 66.)

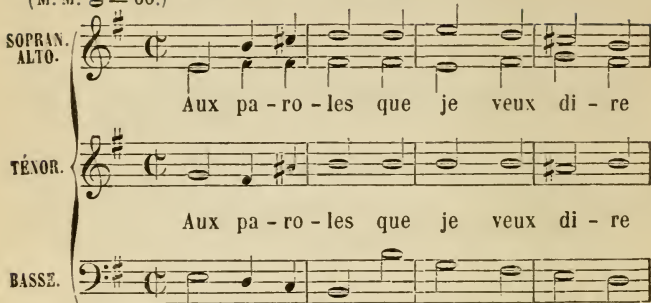
SOPRAN.
ALTO.

Aux pa - ro - les que je veux di - re

TÉNOR.

Aux pa - ro - les que je veux di - re

BASSE.

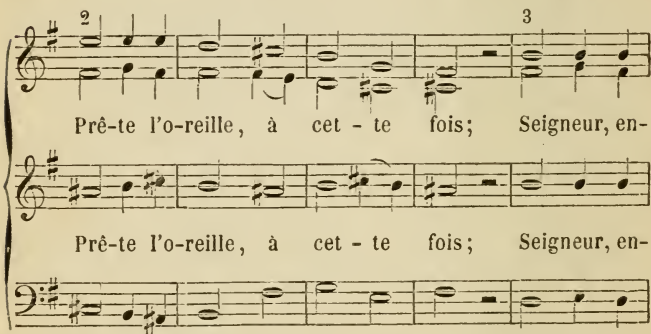


2

Prê-te l'o-reille, à cet - te fois; Seigneur, en-

3

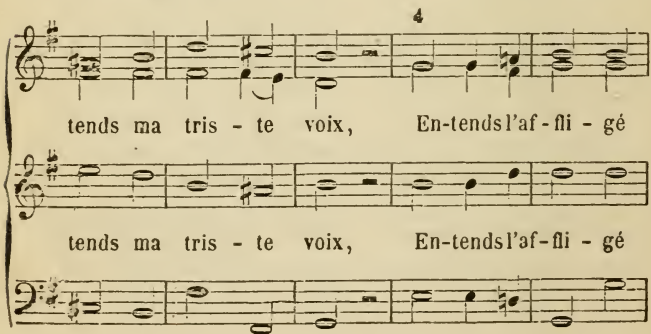
Prê-te l'o-reille, à cet - te fois; Seigneur, en-



4

tends ma tris - te voix, En-tends l'af - fli - gé

tends ma tris - te voix, En-tends l'af - fli - gé



5



2.

6. (7.)

Écoute ma prière ardente,
Mon Dieu, mon Roi, dans ce moment;
Puisque c'est à toi seulement
Que dans ma douleur violente,
Je la présente.

Moi qui m'attache à ta Loi sainte,
J'irai, comblé de tes bienfaits,
Me prosterner dans ton palais,
Avec le respect et la crainte
D'un cœur sans feinte.

3.

7. (8.)

Source de lumière et de vie,
Dès le matin exauce-moi:
Car dès le matin devant toi,
J'implore ta grâce infinie,
Et m'y confie.

Dieu juste et bon, prends ma défense;
Ne permets pas que je sois mis
Sous la main de mes ennemis:
Fais que je garde avec constance
Ton alliance.

4.

8. (11.)

Tu n'es pas un Dieu qui dispense
Ses faveurs à l'iniquité:
La fraude et la malignité
Ne trouvent jamais d'indulgence
En ta présence.

Que tous les bons se réjouissent.
Et comme ils espèrent en toi,
Qu'ils vivent contents sous ta Loi,
Qu'avec plaisir ils t'obéissent
Et te bénissent.

5.

9. (12.)

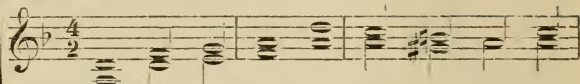
L'orgueilleux, ni le téméraire
N'oseraient paraître à tes yeux:
Toujours te furent odieux
Ceux dont le métier ordinaire
Est de mal faire.

Ton bras est toujours secourable
A l'homme juste, ô Dieu Sauveur,
Toujours ta puissante faveur
Est le bouclier impénétrable
Du misérable.

N^o 6. PSAUME VIII. (8.)

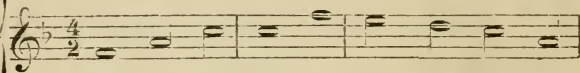
(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.



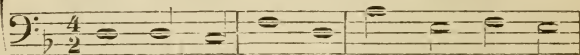
O no - tre Dieu, tout bon, tout a - do-

TÉNOR.



O no - tre Dieu, tout bon, tout a - do-

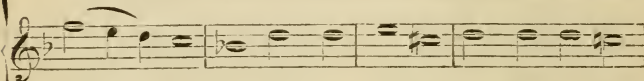
BASSE.



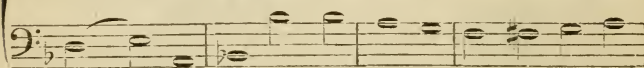
2



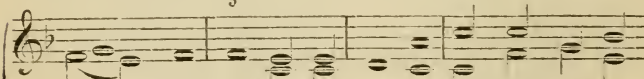
ra - ble, Que ton saint nom est grand et re-dou-



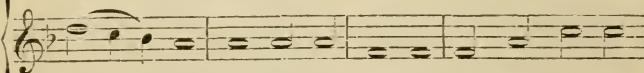
ra - ble, Que ton saint nom est grand et re-dou-



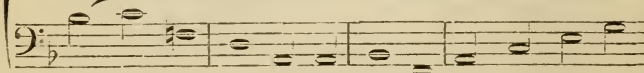
3



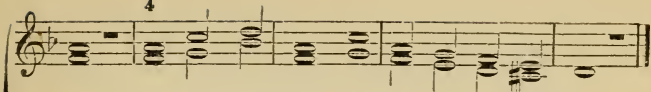
ta - ble! Tagloire é - clate et tri-omphe en tous



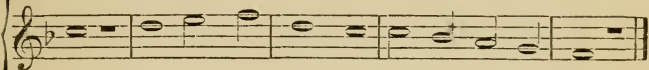
ta - ble! Tagloire é - clate et tri-omphe en tous



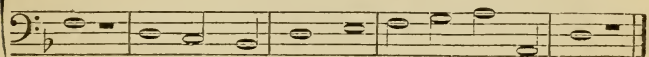
4



lieux, Et ta gran-deur est au-des-sus des Cieux.



lieux, Et ta gran-deur est au-des-sus des Cieux.



2. Le tendre enfant qui pend à la mamelle
Prêche à nos yeux ta puissance éternelle ;
Sa faible voix confond l'impiété,
Et du méchant condamne la fierté.
3. Quand je contemple, en te rendant hommage,
Le firmament, ton merveilleux ouvrage,
Les Cieux, la lune et les feux différents,
Que ta sagesse a placés en leurs rangs ;
4. Surpris, ravi, je te dis en moi-même,
Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême !
Que ta bonté daigne s'en souvenir,
Et que ta grâce aime à le prévenir ?
5. Tu l'as un peu fait moindre que les Anges,
Qui dans le Ciel célèbrent tes louanges.
Tu l'as aussi d'éclat environné,
Comblé de gloire et d'honneur couronné.
6. Tu l'as fait Roi sur tes œuvres si belles,
Que tu formas de tes mains immortelles ;
Tes ordres saints ont, sans exception,
Mis sous ses pieds tout en sujétion.

7. Tous les troupeaux qui paissent aux montagnes,
Le gros bétail qui pâit dans les campagnes,
Les animaux des déserts et des bois,
Souffrent son joug ou tremblent à sa voix.
8. Tous les oiseaux qui volent et qui chantent,
Tous les poissons qui par troupes fréquentent
Fleuves, étangs, et les profondes mers,
Tout est sous lui dans ce vaste univers.
9. O notre Dieu, que ta gloire est immense!
Rien n'est égal à ta magnificence.
Ta majesté partout brille à nos yeux;
Ton nom remplit et la terre et les cieux.

N° 7. PSAUME XV. (15.)

(M. M. ♩ = 66.)

2

SOPRAN.
ALTO.

Éternel, quel homme pourra Ha-biter dans tes taber-

TÉNOR.

Éternel, quel homme pourra Ha-biter dans tes taber-

BASSE.

3

4

na-cles? Qui, sur ton saint mont te ver-ra, Et qui de

na-cles? Qui, sur ton saint mont te ver-ra, Et qui de

5

ta bouche entendra Tous les jours tes di-vins o - ra-cles?

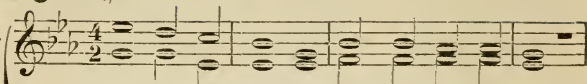
ta bouche entendra Tous les jours tes di-vins o - ra-cles?

2. Ce sera l'homme, seulement,
Qui marche droit en toute affaire;
Qui ne fait rien que justement;
Dont jamais la bouche ne ment,
Soit pour surprendre, soit pour plaire.
 3. L'homme dont la langue ne fait,
Aucune injure ni dommage,
Le cœur, aucun mauvais souhait;
Mais qui, de parole et d'effet,
Défend son prochain qu'on outrage.
 4. L'homme qui fuit les vicieux,
Qui recherche et qui favorise
Ceux qui craignent le Dieu des Cieux,
Qui garde en tout temps, en tous lieux,
Sans hésiter, la foi promise.
 5. Enfin l'homme qui ne prendra
Nulle usure de ce qu'il prête,
Qui jamais le droit ne vendra:
Celui qui ce chemin tiendra,
Ne trouvera rien qui l'arrête.
-

N^o 8. PSAUME XVI. (16.)

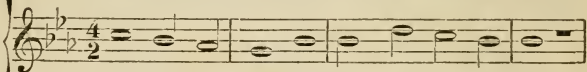
(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.



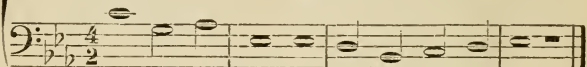
Sois, ô grand Dieu, ma garde et mon ap-pui,

TÉNOR.



Sois, ô grand Dieu, ma garde et mon ap-pui,

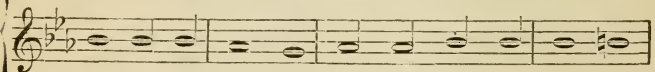
BASSE.



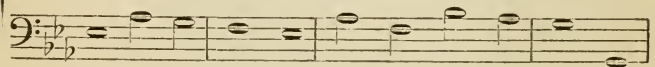
2



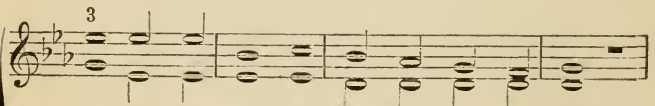
Car en toi seul j'ai mis mon es - pé - ran - ce;



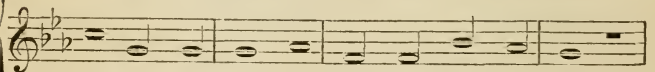
Car en toi seul j'ai mis mon es - pé - ran - ce;



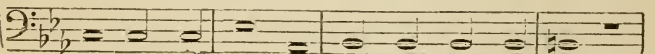
3



Et toi, mon âme, à toute heu - re dis - lui :



Et toi, mon âme, à toute heu - re dis - lui :



4

Je me sou-mets, Sei-gneur, à ta puis - san - ce,

Je me soumets, Sei-gneur, à ta puis - san - ce,

This system contains measures 1 through 4 of a musical piece. It features three staves: a vocal line in treble clef and two piano accompaniment staves in bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 4/4. The lyrics are written below the vocal staff.

5

Et tou - te - fois, à quoi que je m'en - ga - ge,

Et tou - te - fois, à quoi que je m'en - ga - ge,

This system contains measures 5 through 8. It continues the musical piece with the same three-staff format and lyrics.

6

Il ne te vient de moi nul a - van - ta - ge.

Il ne te vient de moi nul a - van - ta - ge.

This system contains measures 9 through 12, concluding the page. It maintains the same musical notation and three-staff structure.

2. J'aime les saints, j'aide les vertueux,
Qu'on voit se plaire à chanter tes louanges;
Mais mal sur mal s'entassera sur ceux
Qu'on voit courir après les dieux étranges.
Ma main jamais leurs victimes ne touche;
Jamais leur nom ne passe par ma bouche.
 3. Dieu fut toujours le fonds qui m'entretient,
Et sur ce fonds ma rente est assurée.
Enfin, Seigneur, la part qui m'appartient
En plus beau lieu n'eût pu m'être livrée :
Le meilleur lot de ton riche héritage,
Par ta bonté se trouve en mon partage.
 4. Béni soit Dieu qui m'a si sagement,
De ses conseils donné la sainte adresse !
Même la nuit j'y pense mûrement,
Et son esprit me guide et me redresse;
Aussi, toujours vers lui seul je regarde,
Toujours sa main me soutient et me garde.
 5. Dans cet état que je me trouve heureux !
Ma bouche chante et ma chair se rassure :
Je ne crains pas qu'au séjour ténébreux
Ton saint jamais sente la pourriture;
Car ton amour ne permet pas qu'on croie
Que du sépulcre il demeure la proie.
 - 6 Tu me feras connaître le sentier
Qui, de la mort, mène à la vie heureuse;
Car, ô Seigneur, nul plaisir n'est entier,
Si l'on ne voit ta face glorieuse.
C'est dans ta main que se trouvent sans cesse
Les vrais plaisirs et la vraie allégresse.
-

N° 9. PSAUME XVII. (17.)

(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



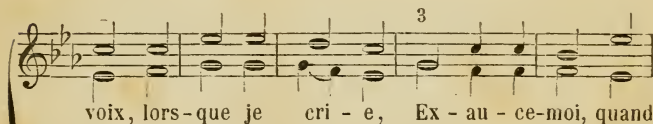
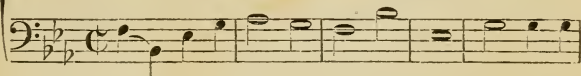
Seigneur, é-cou-te mon bon droit, Entends ma

TÉNOR.

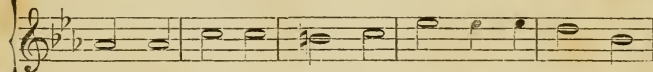


Seigneur, é-cou-te mon bon droit, Entends ma

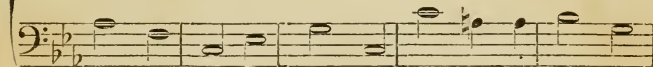
BASSE.



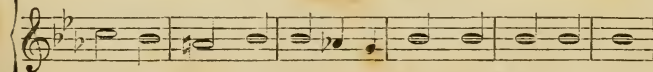
voix, lors-que je cri - e, Ex - au - ce-moi, quand



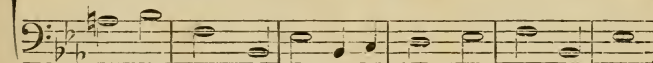
voix, lors-que je cri - e, Ex - au - ce-moi, quand



je te prie - e D'un esprit humble et d'un cœur droit;



je te prie - e D'un esprit humble et d'un cœur droit;



5 6

Grand Dieu, qui con - nais tou - te cho - se, Prononce en-

7

fin ton ju - ge - ment Et jet - te les yeux seu - le-

8

ment Sur la jus - ti - ce de ma cau - se.

Ps. 17.

2. N'as-tu pas éprouvé mon cœur,
La nuit même au lit où je couche ?
Il est d'accord avec ma bouche ;
Tu l'as ainsi trouvé, Seigneur.
Quoi que les hommes puissent faire,
Je veux toujours suivre ta loi,
Et toujours laisser loin de moi
Des pervers la voie ordinaire.

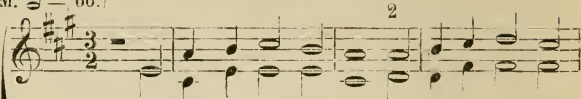
3. O Dieu ! veuille affermir mes pas,
Au chemin où ta voix m'appelle ;
Fais que jamais je n'y chancelle,
Et que mes pieds ne glissent pas.
Mon Dieu, si je te prie encore,
C'est que tu m'exauces toujours.
Prête l'oreille à mes discours,
Car c'est ta grâce que j'implore.

4. Fais qu'on admire ta bonté
Et qu'on redoute ta puissance,
Toi qui protèges l'innocence,
Contre ceux qui t'ont résisté.
Fais que, sous l'ombre de ton aile,
Je repose tranquillement ;
Et me tiens aussi chèrement,
Qu'on tient de son œil la prunelle.

N^o 10. PSAUME XIX. (19.)

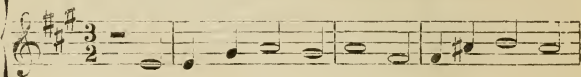
(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



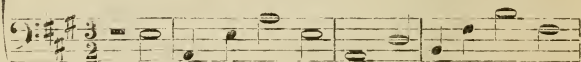
Les cieux, en cha-que lieu, De la gloi-re de

TÉNOR.

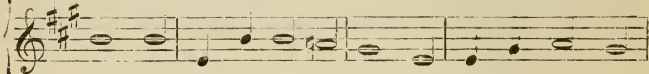


Les cieux, en cha-que lieu, De la gloi-re de

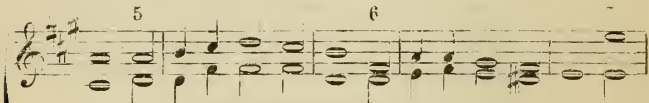
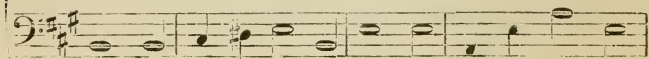
BASSE.



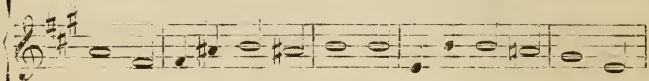
Dieu In-struisent les humains; Dans leur im-men - se



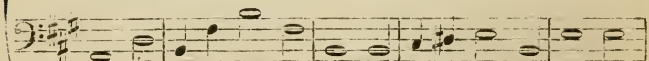
Dieu In-struisent les humains; Dans leur im-men - se

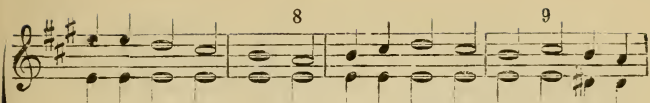


tour Ils prêchent tour à tour Les œuvres de ses mains. Le

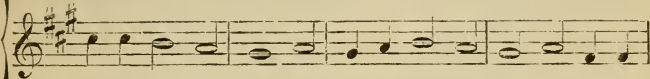


tour Ils prêchent tour à tour Les œuvres de ses mains. Le

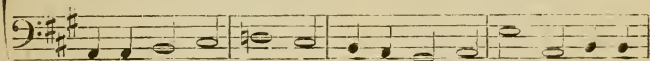




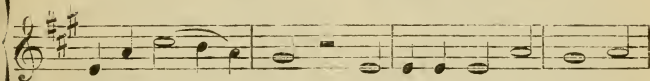
jour qui va de - vant instruit le jour sui-vant Par son ex-



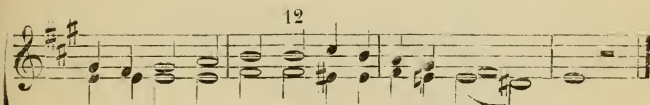
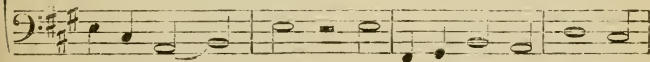
jour qui va de - vant Instruit le jour sui-vant Par son ex-



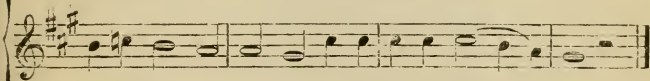
pé-ri - en - - ce; Et de me-me la nuit, A



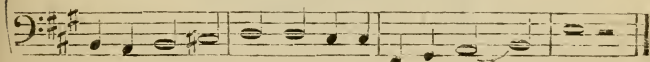
pé-ri - en - - ce; Et de mê-me la nuit, A



cel-le qui la suit, Fait part de sa sci - en - - ce.



cel-le qui la suit, Fait part de sa sci - en - - ce.



2.

Oui, toute nation,
Sans autre instruction,
Aux plus sauvages lieux,
Peut discerner le son
Et la docte leçon
Du langage des cieux.
Cette leçon s'apprend,
Ce langage s'entend
Sur la terre et sur l'onde;
Surtout quand le soleil,
Sous ce dais sans pareil
Vient se montrer au monde.

3. (4.)

La sage et juste loi
De notre divin Roi
Ranime le mourant;
Et ses oracles saints,
Toujours clairs et certains,
Instruisent l'ignorant.
Que de ce Roi des rois
Les jugements sont droits!
Le cœur ils réjouissent;
Ses conseils précieux
Illuminent les yeux
De ceux qui les chérissent.

4. (5.)

La crainte du Seigneur
Assure leur bonheur
A perpétuité.
Tous ses commandements
Et tous ses règlements
Sont remplis d'équité.
C'est un riche trésor,
Plus précieux que l'or
Qu'au creuset on affine;
Et le miel le plus doux
L'est beaucoup moins pour nous
Que leur vertu divine.

5. (6.)

Aussi ton serviteur,
Qui les porte en son cœur,
En est tout éclairé.
Tous ceux qui les suivront
De ta main recevront
Un salaire assuré.
Mais qui peut se vanter
De connaître ou compter
Ses péchés d'ignorance?
Toi qui vois tout, Seigneur,
Pardonne mon erreur
Et couvre mon offense.

6. (7.)

Que tous ces grands forfaits,
Qui par fierté sont faits,
Ne règnent point en moi.
Alors, par ta bonté,
Dans mon intégrité
Je vivrai sans effroi.
Ma bouche ne dira,
Mon cœur ne pensera,
On ne me verra faire
Rien, ô Dieu, mon Sauveur,
Rien, ô mon Rédempteur,
Qui te puisse déplaire.

N^o 11. PSAUME XXII. (22.)

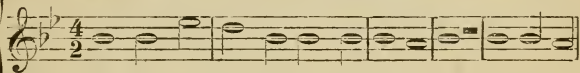
(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO



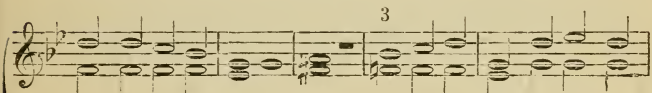
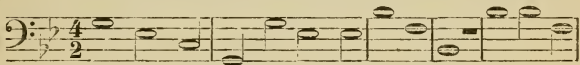
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu laiss-sé Loin de se-

TÉNOR.

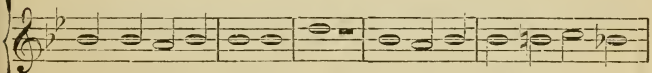


Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu laiss-sé Loin de se-

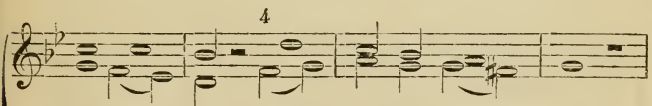
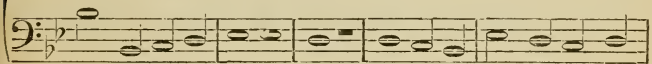
BASSE



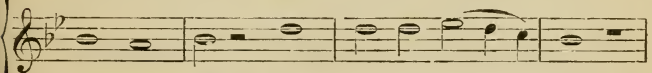
cours, de mille en-nuis pres-sé, Loin de ta face, hé-las! quand



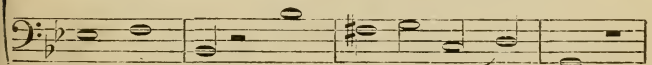
cours, de mille en-nuis pres-sé, Loin de ta face, hé-las! quand



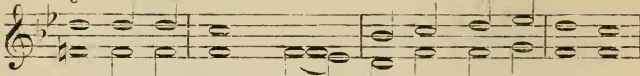
J'ai pous - sé Ma tris-te plain - te?



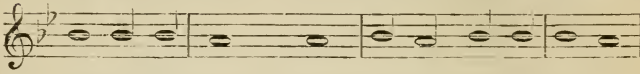
J'ai pous - sé Ma tris-te plain - te?



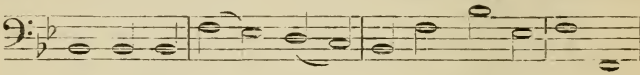
5



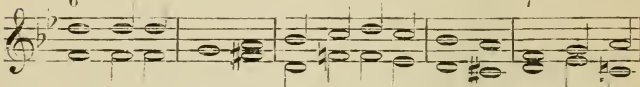
Et nuit et jour je t'invoque a - vec crain-te.



Et nuit et jour je t'invoque a - vec crain-te,



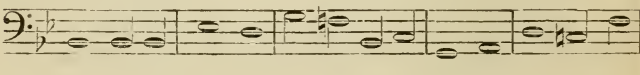
6 7



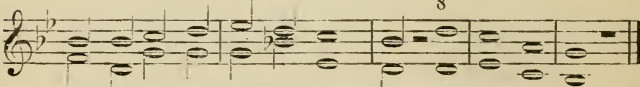
Sans qu'à mes cris ré - pon - de ta voix sain - te; En - fin, je



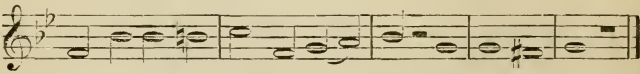
Sans qu'à mes cris ré - pon - de ta voix sain - te; En - fin, je



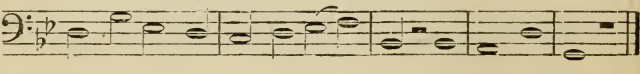
8



sens presque ma vie é - tein - te Par la dou-leur.



sens presque ma vie é - tein - te Par la dou-leur.



Ps. 22.

2. C'est toi pourtant, Dieu saint, dont la faveur
Fait d'Israël la gloire et le bonheur ;
Comme c'est lui qui chante ta grandeur
Et ta clémence.

Quand nos aïeux, avec persévérance,
Ont mis en toi toute leur espérance,
N'ont-ils pas vu la fin de leur souffrance,
Par tes bontés ?

3. Ils ont crié, tu les as écoutés,
Et t'invoquant dans leurs adversités,
Ils ont senti, loin d'être rebutés,
Ta grâce prompte.
Moi, tel qu'un ver que pour un rien l'on compte,
Bien moins qu'un homme, et des hommes la honte,
Je ne sers plus que de fable et de conte
Au peuple bas.

4. Chacun qui voit, Seigneur, que tu m'abats
Rit de ma peine et ne s'en cache pas ;
Me montre au doigt, m'insulte à chaque pas,
Hochant la tête.
C'est, disent-ils, c'est à Dieu qu'il s'arrête ;
Il fait à Dieu requête sur requête ;
Que son Dieu donc un prompt secours lui prête,
S'il l'aime tant.

5. (8.) Mon corps n'est plus qu'un squelette séché,
J'ai le palais à la langue attaché ;
Me voilà prêt d'être au tombeau couché,
Réduit en cendre.
Des chiens cruels s'ameutent pour me prendre ;
Leur nombre est grand, tu peux seul me défendre ;
Ces furieux m'osent percer et fendre
Et pieds et mains.

6. (9.) Je puis compter mes os secs et malsains ;
Mais ces méchants, par des regards hautains,
De tous mes maux, avec mille dédain,
Font leur risée.
Je vois entr'eux ma robe divisée,
Et ma tunique à leurs pieds déposée,
Afin qu'au sort elle soit exposée,
A qui l'aura.
7. (10, 11.) Le Seigneur donc de moi s'approchera :
Il est ma force, il me délivrera ;
Et ton secours, grand Dieu, me sauvera
Des mains cruelles.
Dans ta maison, aux fêtes solennelles
J'annoncerai tes vertus immortelles :
J'irai le dire à mes frères fidèles,
Parlant ainsi :
8. (12.) Louez le Dieu que vous servez ici,
Fils de Jacob, n'ayez autre souci :
Craignez-le donc, vous d'Israël aussi
La race entière.
Loin de tourner son visage en arrière,
Des affligés il entend la prière,
Il fait paraître une amour singulière,
En leur faveur.
9. (13.) Devant tous ceux qui te craignent, Seigneur,
J'irai chanter un hymne à ton honneur,
Et m'acquitter des vœux que fit mon cœur,
Dans ma détresse.
Les bons seront nourris avec largesse,
Et de concert béniront Dieu sans cesse ;
Vous qui n'avez d'espoir qu'en sa promesse,
Vos cœurs vivront.

Ps. 22.

10. (14.) En tous climats, tous peuples le sauront ;
A toi, Seigneur, ils se convertiront ;
Et pleins de zèle, ils se prosterneront
En ta présence.

Tous les humains rendront obéissance
Au Roi des rois, dont la douce puissance
Le fait des cœurs, malgré leur résistance,
Le conquérant.

11. (15.) Depuis le riche et sain et prospérant,
Jusqu'au plus pauvre, en langueur expirant,
Tous, à l'envi, seront vus, l'adorant,
Chanter sa gloire.

Nos descendants, instruits de ma victoire.
Le serviront, en lui seul voudront croire ;
Et d'âge en âge il sera fait mémoire,
Du Tout-Puissant.

12. (16.) Toujours quelqu'un ses bontés annonçant,
Au peuple saint, à l'avenir naissant,
De son empire heureux et florissant
Fera l'histoire.

N^o 12. PSAUME XXIII. (23.)

(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.

TÉNOR.

BASSE.

Dieu me con-duit par sa bonté su - prê - me,

Dieu me con-duit par sa bonté su - prê - me,

2

C'est mon ber - ger qui me garde et qui m'ai - me.

C'est mon ber - ger qui me garde et qui m'ai - me.

3

Rien ne me manque en ses gras pâ - tu - ra - ges,

Rien ne me manque en ses gras pâ - tu - ra - ges,

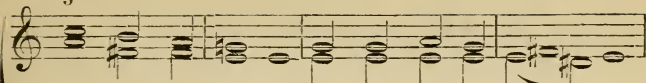
4

Des clairs ruis-seaux je suis les verts ri - va - ges,

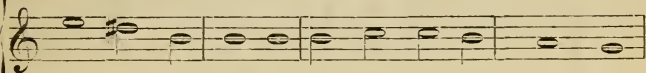
Des clairs ruis-seaux je suis les verts ri - va - ges,

Ps. 23.

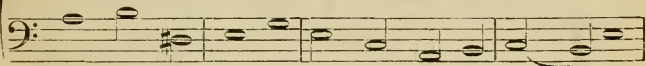
5



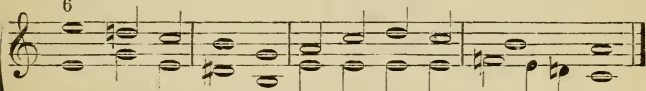
Et sous l'a - bri de son nom a - do - ra - ble



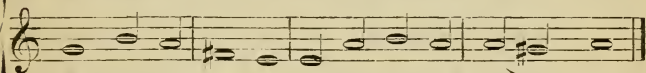
Et sous l'a - bri de son nom a - do - ra - ble



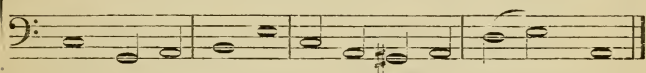
6



Ma route est sûre et mon re-pos du - ra - ble.



Ma route est sûre et mon re-pos du - ra - ble.



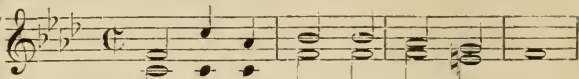
2. Je ne crains pas, en tenant cette voie,
Que de la mort je devienne la proie;
Quand je serais dans sa vallée obscure,
Partout, ô Dieu, ta houlette m'assure,
C'est de tes biens que ma table est couverte,
Aux yeux de ceux qui désirent ma perte.

3. Tu m'es si bon que par ta providence
Mon âme en paix jouit de l'abondance;
Tant de douceurs accompagnent ma vie,
Que mon bonheur en est digne d'envie;
Et tu feras que dans ta maison sainte
Je passerai tous mes jours en ta crainte.

N° 13. PSAUME XXIV. (24.)

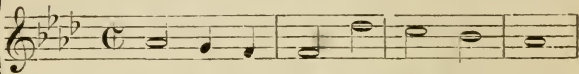
(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



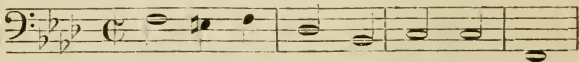
La terre ap - par - tient au Sei - gneur,

TÉNOR.

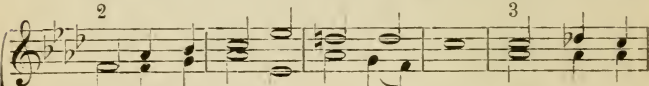


La terre ap - par - tient au Sei - gneur,

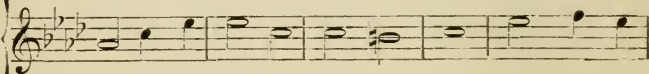
BASSE.



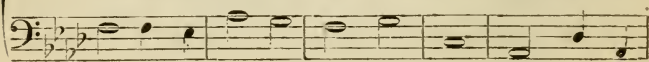
2



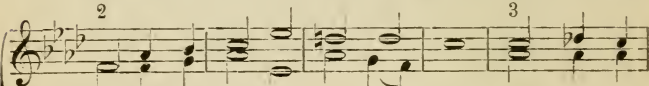
Et ce qu'en-fer-me sa ron - deur, L'homme et les



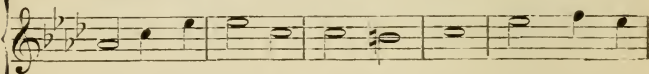
Et ce qu'en-fer-me sa ron - deur, L'homme et les



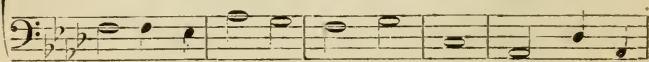
3



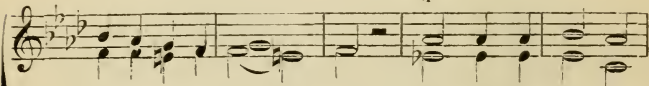
Et ce qu'en-fer-me sa ron - deur, L'homme et les



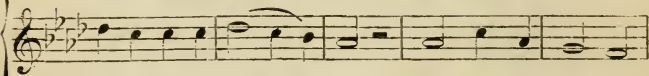
Et ce qu'en-fer-me sa ron - deur, L'homme et les



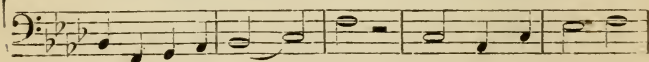
4



autres cré-a - tu - res; Sa main sur les mers



autres cré-a - tu - res; Sa main sur les mers



5

la po - sa, Il l'en - ri - chit et l'ar - ro - sa

la po - sa, Il l'en - ri - chit et l'ar - ro - sa

6

De fleu-ves et de sources pu - res.

De fleu-ves et de sources pu - res

2. Surtout le mont sacré de Dieu,
Fut toujours un aimable lieu :
Mais qui peut y trouver sa place ?
L'homme net de mains et de cœur,
Qui n'est parjure, ni trompeur,
Qui marche, ô Dieu, devant ta face.

3. Cet homme, Dieu le bénira,
Dieu, son Sauveur, l'enrichira
Des trésors de sa bienveillance.
Telle est l'heureuse nation,
Qui cherche avec dévotion,
O Dieu de Jacob, ta présence.

4. Haussez vos têtes, grands portaux,
Huis éternels tenez vous hauts,
Laissez entrer le Roi de gloire.
Quel est ce Roi si glorieux?
C'est le Dieu fort, le Dieu des cieux,
Qui mène avec lui la victoire.

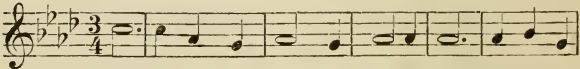
5. Haussez vos têtes, grands portaux,
Huis éternels, tenez-vous hauts,
Pour le Roi que suit la victoire.
Quel est ce Roi si glorieux?
C'est le Dieu fort, le Roi des cieux,
Ce grand Dieu, c'est le Roi de gloire.

N° 14. PSAUME XXV. (25.)

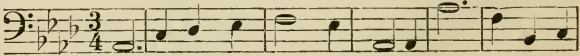
(M. M. ♩ = 100.)

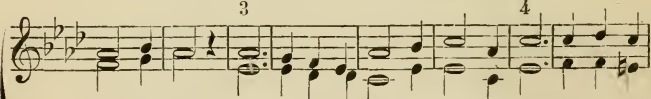
SOPRAN. ALTO. 

A toi, mon Dieu, mon cœur monte, En toi mon es-

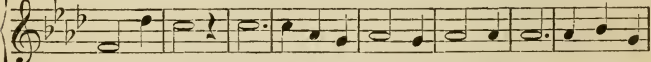
TÉNOR. 

A toi, mon Dieu, mon cœur monte, En toi mon es-

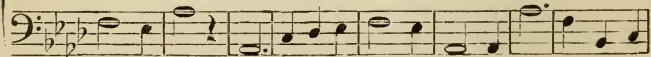
BASSE. 



poir j'ai mis; Se-rai-je couvert de hon-te Au gré de mes



poir j'ai mis; Se-rai-je couvert de hon-te Au gré de mes



5

en - ne - mis ? Ja - mais on n'est con - fon - du

en - ne - mis ? Ja - mais on n'est con - fon - du

Musical score for measures 5 and 6. The key signature has three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The melody is in the treble clef, and the bass line is in the bass clef. Measure 5 is marked with a '5' above the staff. Measure 6 is marked with a '6' above the staff.

6

7

Quand sur toi l'on se re - po - se, Mais le méchant

Quand sur toi l'on se re - po - se, Mais le méchant

Musical score for measures 7 and 8. The key signature has three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The melody is in the treble clef, and the bass line is in the bass clef. Measure 7 is marked with a '7' above the staff. Measure 8 is marked with an '8' above the staff.

8

est per-du, Qui nuit aux jus - tes sans cau - se.

est per-du, Qui nuit aux jus - tes sans cau - se.

Musical score for measures 9 and 10. The key signature has three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The melody is in the treble clef, and the bass line is in the bass clef. Measure 9 is marked with an '8' above the staff. Measure 10 is marked with a '9' above the staff.

2. O Dieu ! montre-moi la voie
Qui seule conduit à toi ;
Fais que je marche avec joie
Dans les sentiers de ta loi.
Fais que je suive toujours
De ta vérité la route,
Toi qui de ton prompt secours
Veux que jamais je ne doute.
3. Souviens-toi de ta clémence ,
Car elle fut de tout temps :
Prends pitié de ma souffrance ,
C'est ta grâce que j'attends.
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse ;
Et daigne encor me bénir ,
Seigneur , selon ta promesse.
4. Dieu fut toujours véritable ,
Bon et juste , il le sera ,
Et du pécheur misérable
La voie il redressera.
Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente ,
Et les comblant de ses dons ,
Il remplira leur attente.
5. La vérité , la clémence ,
Sont les sentiers du Seigneur ,
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur cœur.
O Seigneur , par ton saint nom
Et par ta bonté suprême ,
Accorde-moi le pardon
De ma faute quoiqu'extrême.

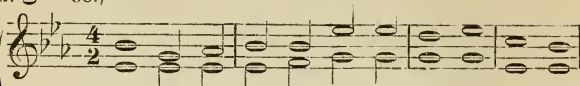
Ps. 25.

6. Qui craint Dieu, qui veut bien vivre
Jamais ne s'égarrera,
Car au chemin qu'il doit suivre
Dieu même le conduira.
A son aise et sans ennui
Il verra le plus long âge,
Et ses enfants après lui
Auront la terre en partage.
7. L'Éternel se communique
A ceux dont les cœurs sont droits;
A qui le craint il explique
Son ordonnance et ses lois.
Je ne m'en écarte pas,
Mes yeux sont sur lui sans cesse,
Il détournera mes pas
Des pièges que l'on me dresse.
8. Jette donc sur moi la vue,
Et que ta compassion
Donne à mon âme éperdue
Quelque consolation.
Je me vois près d'expirer,
Sans secours dans ma tristesse;
O Seigneur! viens me tirer,
De cette horrible détresse.
- 9, 10. Fais luire sur moi ta face;
Vois ma peine et mes travaux,
Et tous mes péchés efface,
Qui m'attirent tant de maux.
Soutiens mon intégrité,
Protège mon innocence,
Et dans toute adversité,
Sois d'Israël la défense.
-

N^o 15. PSAUME XXVII. (27.)

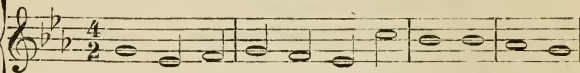
(M. M. $\text{♩} = 88$.)

SOPRAN
ALTO.



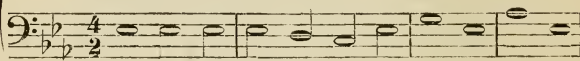
Dieu fut toujours ma lu-mière et ma vi - e,

TÉNOR.

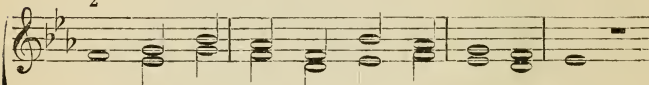


Dieu fut toujours ma lu-nière et ma vi - e,

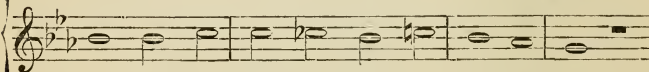
BASSE.



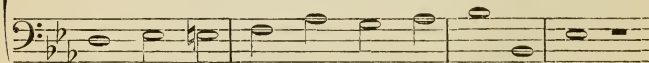
2



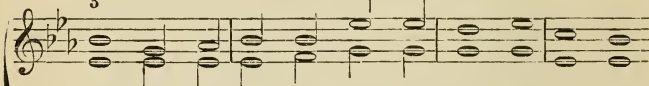
Qui peut me nuire et qu'ai-je à re - dou - ter?



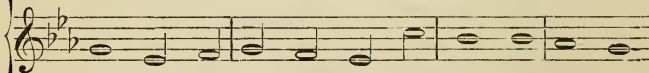
Qui peut me nuire et qu'ai-je à re - dou - ter?



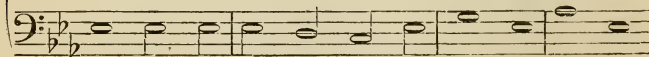
3



J'ai pour sou-tien sa puis-sance in - fi - ni - e,



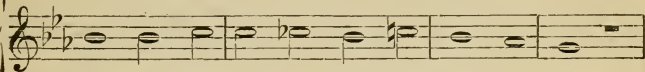
J'ai pour sou-tien sa puis-sance in - fi - ni - e,



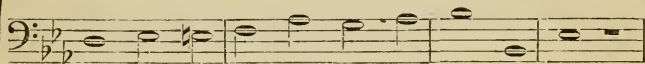
4



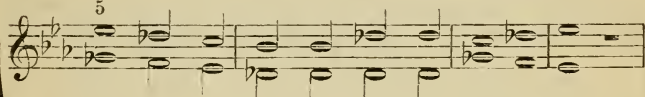
L'hom-me mor-tel peut - il m'è - pou - van - ter?



L'hom-me mor-tel peut - il m'è - pou - van - ter?



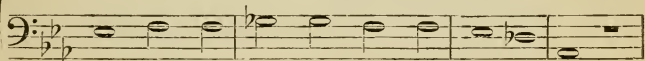
5



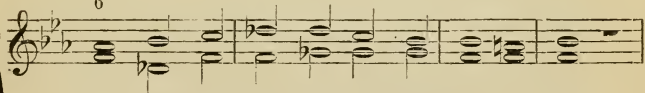
Quand les mé-chants m'ont li - vré cent combats,



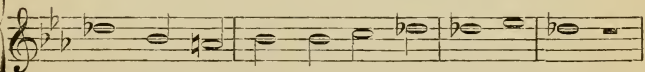
Quand les mé-chants m'ont li - vré cent combats.



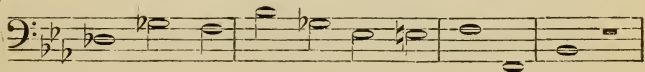
6



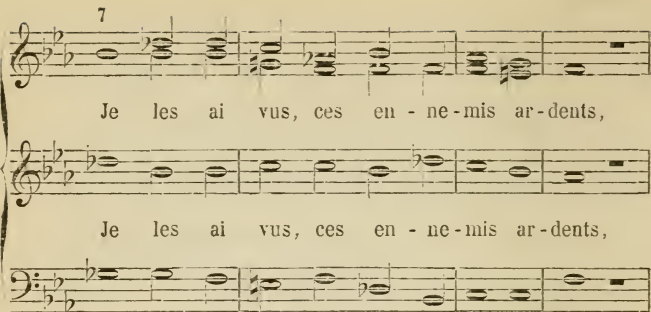
Et qu'ils m'ont cru dé - chi - rer de leurs dents,



Et qu'ils m'ont cru dé - chi - rer de leurs dents,



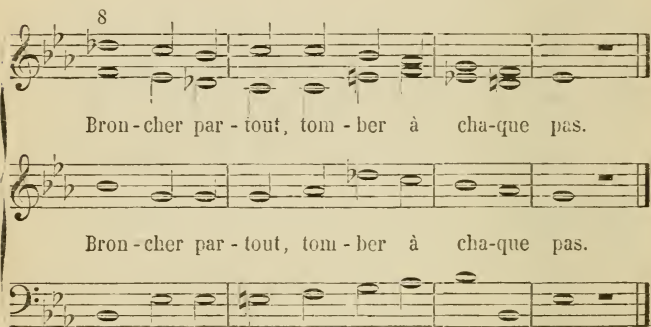
7



Je les ai vus, ces en - ne - mis ar - dents,

Je les ai vus, ces en - ne - mis ar - dents,

8



Bron - cher par - tout, tom - ber à cha - que pas.

Bron - cher par - tout, tom - ber à cha - que pas.

2. Que tout un camp m'approche et m'environne,
Mon cœur jamais ne s'en alarmera ;
Qu'en ce péril tout secours m'abandonne,
Un ferme espoir toujours me soutiendra.
A l'Éternel je demande un seul point,
Et j'ai fait vœu de l'en prier toujours :
Qu'aussi longtemps que dureront mes jours
De sa maison il ne m'éloigne point.
3. Mais que, plutôt, sans cesse je contemple
De son palais l'admirable beauté ;
Et que je puisse, en visitant son temple,
Y méditer sa gloire et sa bonté.

Ps. 27.

An mauvais temps, si je me sens pressé,
Son pavillon, qui m'est toujours ouvert,
M'offre un asile où je suis à couvert;
Puis on me voit au plus haut lieu placé.

4. Désormais donc je marcherai sans crainte,
La tête haute entre mes envieux :
J'irai chanter dans cette maison sainte
Des chants de joie, et rendre à Dieu mes vœux.
Ainsi, mon Dieu, quand je viens te prier,
Fais que ma voix arrive jusqu'à toi ;
Et quand mes maux me forcent à crier,
Veuille, Seigneur, avoir pitié de moi.
 5. Mon cœur entend ton céleste langage,
Et de ta part me le répète ainsi :
Sois diligent à chercher mon visage ;
Tu vois, Seigneur, que je le cherche aussi.
Que de moi donc il ne soit jamais loin :
De ton courroux garantis-moi, mon Dieu !
Tu fus mon aide en tout temps, en tout lieu,
Et voudrais-tu me laisser au besoin ?
 6. Quand je n'aurais pour moi père ni mère,
Quand je n'aurais aucun secours humain,
Le Tout-Puissant, en qui mon âme espère,
Pour me sauver me prendrait par la main.
Conduis-moi donc, ô Dieu qui m'as aimé !
Délivre-moi de mes persécuteurs :
Ferme la bouche à mes accusateurs,
Ne permets pas que j'en sois opprimé.
 7. Si je n'eusse eu cette douce espérance,
Qu'un jour en paix, après tant de travaux,
Des biens de Dieu j'aurais la jouissance,
Je succombais sous le poids de mes maux.
Toi donc, mon âme, en ton plus grand tourment,
Attends de Dieu la grâce et le secours.
Son bras puissant t'affermira toujours ;
Attends, mon âme, attends Dieu constamment.
-

N^o 16. PSAUME XXXII. (32.)

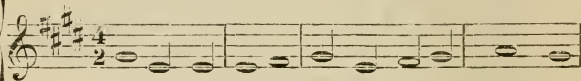
(M. M. $\text{♩} = 88.$)

SOPRAN.
ALTO.



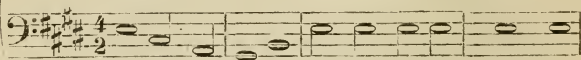
Heureux ce-lui, de qui Dieu, par sa grâ - ce,

TÉNOR.

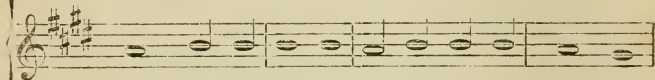


Heureux ce-lui, de qui Dieu, par sa grâ - ce.

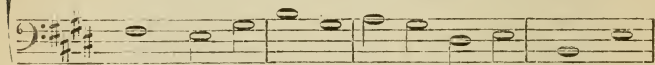
BASSE.



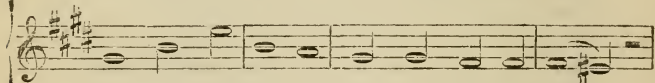
Et les er-reurs et les fau-tes ef - fa - ce;



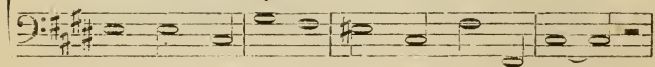
Et les er-reurs et les fau-tes ef - fa - ce;

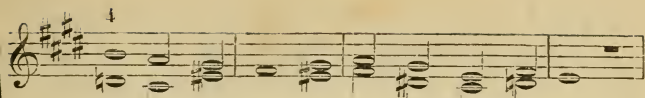


Heu-reux ce - lui de qui tous les pé - chés

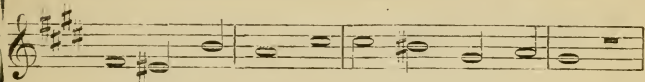


Heu-reux ce - lui de qui tous les pé - chés

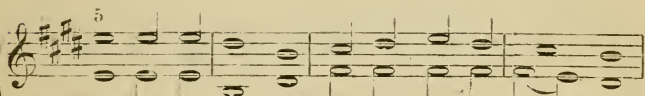
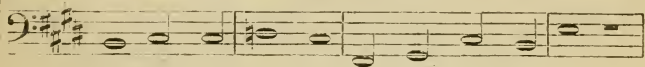




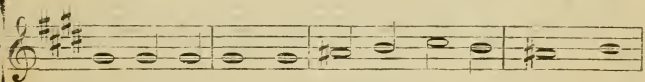
De-vant son Dieu sont cou-verts et ca-chés ;



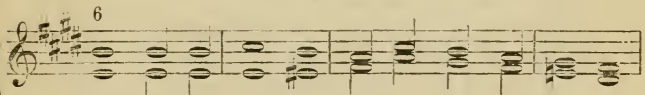
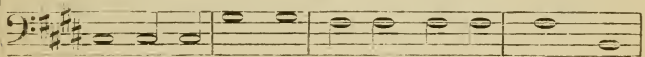
De-vant son Dieu sont cou-verts et ca-chés ;



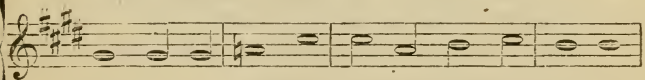
En - fin, heu-reux cent et cent fois j'es - ti - me



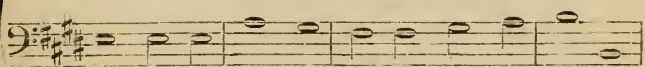
En - fin, heu-reux cent et cent fois j'es - ti - me



L'homme à qui Dieu n'im - pu - te point son cri-me ,



L'homme à qui Dieu n'im - pu - te point son cri-me ,



7

Et qui par-mi les fai-bles-ses qu'il sent,

Et qui par-mi les fai-bles-ses qu'il sent,

8

De tou-te fraude au moins est in-no-cent.

De tou-te fraude au moins est in-no-cent.

2. Quand dans les maux qu'attirait mon offense,
Trop obstiné, j'ai gardé le silence,
Quand, de douleur j'ai crié sans cesser,
Mes os n'ont fait que fondre et s'abaisser :
J'ai nuit et jour senti ta main puissante,
Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante ;
Mon corps s'est vu, dans cette extrémité,
Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été.
3. Mais aussitôt que sans hypocrisie
J'ai déploré les fautes de ma vie,
Dès que j'ai dit : confessons mon forfait,
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.

Ps. 32.

Ainsi, celui que ton amour éprouve
Te cherchera dans le temps qu'on te trouve ;
Et quand de maux un déluge courrait ,
De tout danger ta main le sauverait.

4. En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile ,
Rien ne m'alarme et mon âme est tranquille ;
Et chaque jour j'ai de nouveaux sujets
De te louer des biens que tu me fais.
Venez à moi, mortels, venez apprendre
Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre :
En me suivant vous ne broncherez pas ,
Je prendrai soin de conduire vos pas.

5. Ne soyez point à ces chevaux semblables ,
Qui sont si fiers qu'ils semblent indomptables ;
Pour retenir leur fougue et leurs efforts
L'art inventa des brides et des mors.
L'homme endurci sera dompté de même
Par les rigueurs d'un châtiment extrême ;
Mais si quelqu'un prend Dieu pour son soutien ,
Dieu le protège et le comble de bien.

6 Fidèles donc qu'en ce jour on vous voie
Chanter, louer l'Auteur de votre joie ;
Et que vos cœurs, avec humilité ,
De l'Éternel adorent la bonté.

N^o 17. PSAUME XXXIII. (33.)

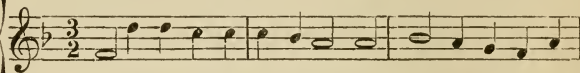
(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



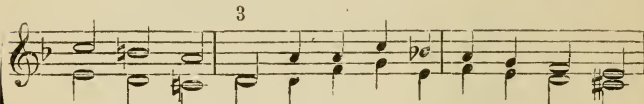
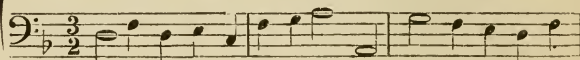
Réveillez-vous, peuple fi-dè - le, Pour louer Dieu tout

TÉNOR

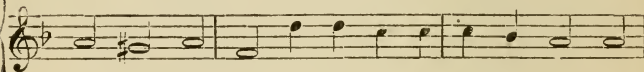


Réveillez-vous, peuple fi-dè - le, Pour louer Dieu tout

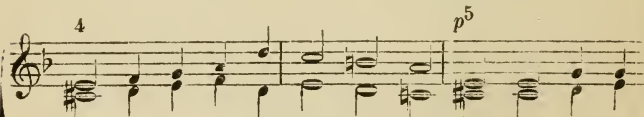
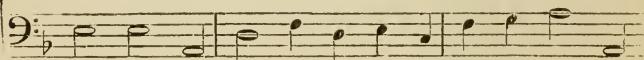
BASSE.



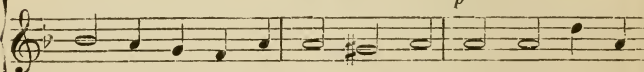
d'u - ne voix; Sa lou - an - ge fut toujours bel - le.



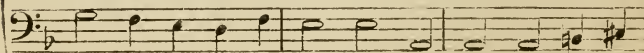
d'u - ne voix; Sa lou - an - ge fut toujours bel - le.



Dans la bou-che des hom-mes droits. Sur la dou-ce



Dans la bou-che des hom-mes droits. Sur la dou-ce



6

har - pe, Pen - due en é - char - pe,
har - - pe, Pen - due en é - char - pe,

f Lou - ez le Sei - gneur; *p* Et que la mu - set - te,
f Lou - ez le Sei - gneur; *p* Et que la mu - set - te,

f 9 Le luth, l'é - pi - net - te, Chantent son hon - neur.
f 10 Le luth, l'é - pi - net - te, Chantent son hon - neur.

2. Louez son nom par l'harmonie
Des vers nombreux et mesurés ;
Ajoutez-y la symphonie
De tous les instruments sacrés.
Ce que Dieu demande ,
Ce qu'il nous commande ,
Tout ce qu'il a fait ,
Tout ce qu'il propose
Et ce qu'il dispose ,
Est juste et parfait.
3. Il veut , par sa loi souveraine ,
Que partout la justice ait lieu.
Qui ne voit que la terre est pleine ,
De la grande bonté de Dieu ?
L'un et l'autre pôle
Sont de sa parole
L'effet glorieux ;
D'un mot fut formée
La céleste armée
Qui brille à nos yeux.
4. Il rassembla les eaux profondes ,
Les tenant comme en un vaisseau ;
Il mit les ondes sur les ondes ,
Comme un trésor en un monceau.
Que toute la terre
Craigne son tonnerre ,
Et qu'humiliés ,
Tous ceux qui l'habitent
Sa colère évitent ,
Soumis à ses pieds.
5. La chose , aussitôt qu'il l'eut dite ,
Eut son être dans le moment ;
L'obéissance fut subite
Et suivit le commandement.

Ps. 33.

L'Éternel méprise
La vaine entreprise
Des peuples divers ;
Sa juste puissance
Confond la prudence
Des hommes pervers.

6. Mais sa sagesse invariable
Jamais ne change son dessein,
Et sa providence immuable
Marche toujours d'un même train.

Heureuse la race
Dont Dieu, par sa grâce,
Veut être le Dieu,
Et que, d'âge en âge,
Comme son partage,
Il garde en tout lieu !

7. L'Éternel ici-bas regarde,
Nuit et jour, du plus haut des cieux ;
A tous les mortels il prend garde
Et rien ne se cache à ses yeux.

De son trône auguste,
Ce Roi saint et juste
Voit distinctement
Tout ce qui se passe
Dans le grand espace
Du bas élément.

8. C'est Dieu seul qui, par sa puissance,
Fit le cœur de tous les humains ;
Il démêle avec connaissance
Toutes les œuvres de leurs mains.

Au fort des alarmes,
Ni camp, ni gendarmes
Ne sauvent le Roi ;
Le fer, le courage
Sont de nul usage,
Éternel, sans toi.

9. C'est en vain qu'on croit que l'adresse
D'un cheval puissant et léger,
Tirant son maître de la presse,
Le délivrera du danger.

Mais Dieu de ses ailes
Couvre les fidèles,
Et veille toujours
Pour qui le révère,
Pour qui rien n'espère
Que de son secours.

10. Si la mort vient à nous poursuivre,
Le Seigneur lui retient la main ;
Dans l'abondance il nous fait vivre,
Quand partout on manque de pain.

Qu'ainsi donc notre âme
Toujours le réclame
Et s'attache à lui ;
Son trône immobile
Est seul notre asile,
Et seul notre appui.

11. Nos cœurs, pleins de reconnaissance,
Béniront le nom du Seigneur ;
Nous reposant sur sa clémence,
Nous célébrerons son honneur.

Que ta bonté grande
Sur nous se répande,
O Dieu, notre Roi !
Remplis notre attente,
Notre âme contente
N'espère qu'en toi.

N^o 18. PSAUME XXXIV. (34.)

(M. M. ♩ = 66.)

**SOPRAN.
ALTO.**

TÉNOR.

BASSE.

Jamais, je ne se - rai Sans bé-nir

Jamais, je ne se - rai Sans bé-nir

le nom du Sei-gneur; Ma bouche di - ra sa gran-

le nom du Sei-gneur; Ma bouche di - ra sa gran-

deur, Tan-dis que je vi - vrai. Mon seul plai-sir se-

deur, Tan-dis que je vi - vrai. Mon seul plai-sir se-

6

ra De voir mon Dieu glo - ri - fi - é, Et

7

ra De voir mon Dieu glo - ri - fi - é, Et

8

le fidèle é-di-fi - é A mon chant se join-dra.

le fidèle é-di-fi - é A mon chant se join-dra.

2. Sus donc, du Roi des rois,
Élevons le nom jusqu'aux cieux ;
Célébrons ses faits glorieux
D'une commune voix.
Dans toutes mes douleurs ,
Je l'ai cherché d'un cœur ardent ,
Et sa bonté me répondant ,
A calmé mes frayeurs.
3. Qui le regardera
S'en trouvera tout éclairé ;
Jamais en rien déshonoré ,
Son front ne rougira.

Ps. 34.

Le pauvre, en son besoin,
Crie au ciel, et Dieu l'exauçant,
Le délivre des maux qu'il sent,
Et le garde avec soin.

4. Les anges du Seigneur
Campent en tout temps, en tous lieux,
Autour de ceux qui craignent Dieu,
Assurant leur bonheur.
Venez donc, aujourd'hui,
Et goûtez combien il est doux :
Heureux, cent fois heureux vous tous,
Qui n'espérez qu'en lui !

5. Craignez le Dieu très-haut,
Vous dont le cœur est pur et saint ;
Car à tout homme qui le craint
Jamais rien ne défaut.
Le lion affamé
Cherche, et souvent ne trouve rien :
Mais l'Éternel comble de bien
Ceux qui l'ont réclamé.

6. Vous, enfants bienheureux,
Venez m'écouter en ce lieu ;
Venez apprendre à craindre Dieu,
Il entendra vos vœux.
Est-il quelqu'un de vous
Qui veuille vivre longuement,
Qui veuille couler sûrement
Ses jours calmes et doux ?

7. Que jamais du prochain
Il ne cherche à flétrir l'honneur,
Ni par un langage trompeur,
A faire un mauvais gain.
Fuis le mal, fais le bien,
Recherche avec ardeur la paix ;

- Le Seigneur sera pour jamais
Des justes le soutien.
8. Dieu, d'un œil courroucé,
Voit les méchants et tous leurs faits;
Il veut que du monde à jamais
Leur nom soit effacé.
Les justes, dans leurs maux,
A l'Éternel ont leur recours,
Et leur Dieu, par un prompt secours,
Met fin à leurs travaux.
9. Près des cœurs désolés
Le Seigneur volontiers se tient,
Le Seigneur volontiers soutient
Les esprits accablés.
Tout homme qui va droit
Pourra mille maux endurer;
Mais Dieu saura bien l'en tirer,
Quelque abattu qu'il soit.
10. L'Éternel sauvera
L'homme qui souffre en le servant.
Quiconque espère au Dieu vivant
Jamais ne périra.

N^o 19. PSAUME XXXVI. (36.)

(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.

2

Du méchant le train déréglé Me dit que son cœur

TÉNOR.

Du méchant le train déréglé Me dit que son cœur

BASSE.

Ps. 36.

3

a-ven-glé N'a de Dieu nul - le crain - te;

4 5

Bien que son cri-me fasse horreur, Il s'applau-dit dans

6

son er-reur, Et la suit sans con - train - te.

7 8

Son plus or-dinaire en-tre-tien N'est que fraude, il n'é-

9

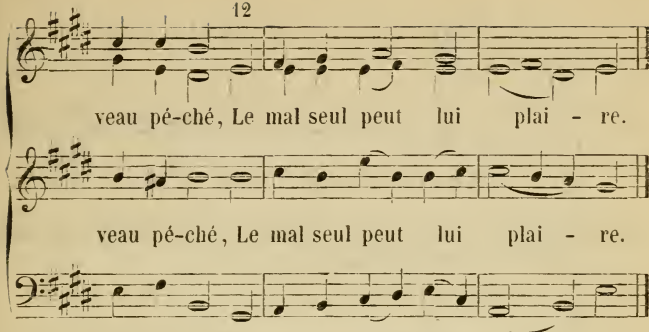
cou-te rien Qui le porte à bien fai - re;

10 11

La nuit même, en son lit couché, Il médite un nou-

Ps. 36.

12



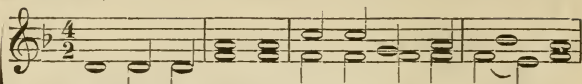
2. Grand Dieu , ta suprême bonté ,
 Ta justice et ta vérité ,
 Portent aux cieux leurs têtes :
 Tes saints décrets , hauts et profonds ,
 Sont des abîmes et des monts ;
 Tu nourris jusqu'aux bêtes.
 Oh ! qu'admirable est ta bonté !
 Ton ombre fait la sûreté
 De l'homme exempt de vices ;
 Tes biens remplissent ses désirs ,
 Et tu l'abreuves de plaisirs ,
 Au fleuve de délices.

3. Ce qui vit ne vit que par toi ,
 Et c'est ta clarté , puissant Roi ,
 Qui nos yeux illumine ;
 Continue , ô Dieu , tous les jours ,
 A tes fidèles le secours
 De ta grâce divine.
 Seigneur , soutiens-moi par ta main ,
 Ne permets pas que l'homme vain
 M'insulte ni m'outrage.
 C'est fait , les méchants tomberont ,
 Jamais ils n'en relèveront :
 La mort est leur partage.

N° 20. PSAUME XXXVII. (37.)

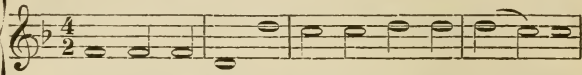
(M. M. ♩ = 88.)

**SOPRAN.
ALTO.**



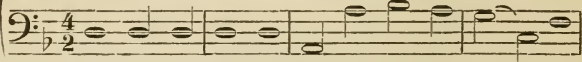
Ne con-çois point de dé-pit ni d'en - vi - e,

TÉNOR.

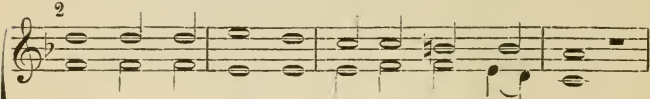


Ne con-çois point de dé-pit ni d'en - vi - e,

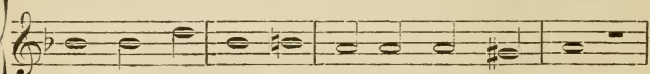
BASSE.



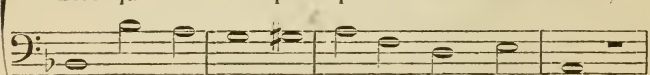
2



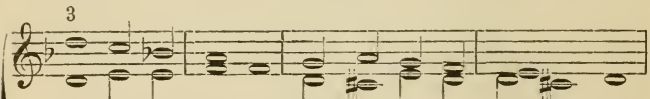
Lors-que tu vois pros - pé-rer les mé - chants;



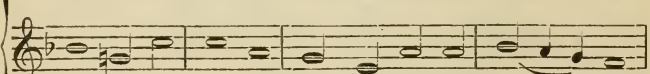
Lors-que tu vois pros - pé-rer les mé - chants;



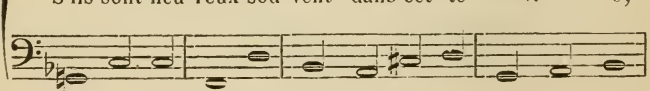
3



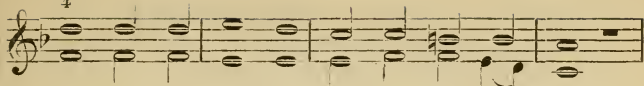
S'ils sont heu-reux sou-vent dans cet-te vi - e,



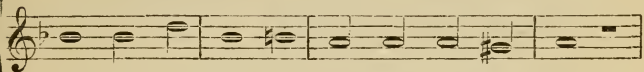
S'ils sont heu-reux sou-vent dans cet-te vi - e,



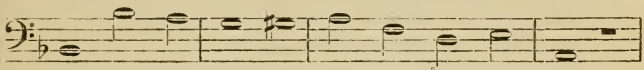
4



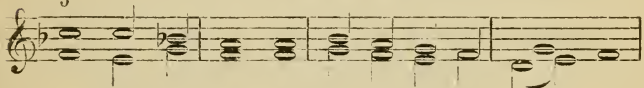
At-tends un peu, tu les ver-ras sé-chants,



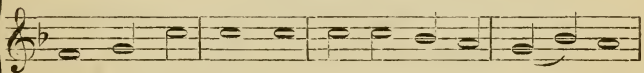
At-tends un peu, tu les ver-ras sé-chants,



5



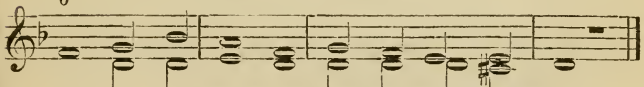
Com-me le foin qu'en peu d'heures on fê-ne;



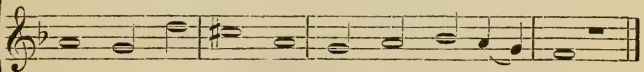
Com-me le foin qu'en peu d'heures on fê-ne;



6



Ils pas-se-ront com-me l'her-be des champs.



Ils pas-se-ront com-me l'her-be des champs.



2. Crains Dieu , fais bien , sa bonté souveraine
Mettra la terre en ta possession ;
Car sa promesse est fidèle et certaine.
Cherche en lui seul ta consolation ;
Et des vrais biens , qui seuls te doivent plaire ,
Tu jouiras , sous sa protection.
3. Remets à Dieu le soin de ton affaire ,
Espère en lui , sa main te conduira ,
Sans qu'à tes vœux rien puisse être contraire ;
Ta vertu pure au jour il produira ,
Et par ses soins , ta vie égale et bonne
Comme un soleil en son midi luira.
4. Laisse le faire , attends ce qu'il ordonne ,
Et n'ouvre point ton cœur au déplaisir
Quand à quelqu'un d'heureux succès il donne ;
D'aucun dépit ne te laisse saisir ,
Et que jamais l'exemple ne t'engage
A faire mal pour suivre un vain désir.
5. Sur les méchants fond toujours quelque orage ;
Mais qui craint Dieu , qui l'attend constamment
Possédera la terre en héritage.
Oui , le pécheur périt si promptement
Qu'en vain l'on va le chercher dans sa place ;
On n'y voit plus sa trace seulement.
6. Mais pour les bons , Dieu les tient en sa grâce ,
Et sur la terre il remplit leurs souhaits ,
Les délivrant du mal qui les menace.
En vain contr'eux , sans se lasser jamais ,
Grinçant des dents , l'homme inique machine :
Dieu confondra ses injustes projets.
7. (13.) J'ai beaucoup vu , j'ai longue expérience
Et n'ai point vu le juste abandonné ,
Ni sa famille en proie à l'indigence ;

Ps 37.

J'ai vu plutôt qu'il a prêté, donné,
Et qu'après tout, Dieu l'a même en sa race
Rempli de bien et d'honneur couronné.

8. (14.) Fuis donc le mal et du bien suis la trace,
Si d'un bonheur qui n'est point limité
Tu veux que Dieu t'accorde enfin la grâce.
Car en tout temps il aime l'équité;
Toujours des siens il prend un soin fidèle,
Et des méchants perd la postérité.
9. (15.) Des hommes saints la joie est éternelle,
Et c'est pour eux que la terre produit
Les biens divers que l'on admire en elle.
Aussi le juste en la sagesse instruit,
Quelque discours que sa bouche propose,
N'y mêle rien qui ne soit plein de fruit.
10. (18.) Je vis l'inique, heureux aux yeux du monde,
Qui s'élevant, croissait et verdissait,
Comme un laurier qui de rameaux abonde;
Puis, repassant aux lieux qu'il remplissait,
Je n'y vis plus ni branche ni feuillage,
Même du tronc plus rien n'y paraissait.
11. (19.) Pour ton repos prends garde à l'homme sage,
Vois l'homme droit; car enfin son foyer
A le bonheur et la paix en partage.
Mais des méchants, prompts à se fourvoyer,
Tout doit périr et leur juste salaire
Sera que Dieu les viendra foudroyer.
12. (20.) Enfin de Dieu la grâce salutaire,
De tous leurs maux les siens soulagera,
Le soutenant au temps le plus contraire.
Par sa main forte il les délivrera;
Car au Seigneur chacun d'eux voudra plaire,
Et chacun d'eux sur lui s'assurera.
-

N^o 21. PSAUME XLII. (42.)

(M. M. $\text{♩} = 66.$)

SOPRAN.
ALTO.



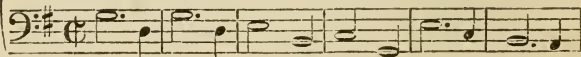
Comme un cerf al - té - ré brâ-me A-près le cou-

TÉNOR.



Comme un cerf al - té - ré brâ-me A-près le cou-

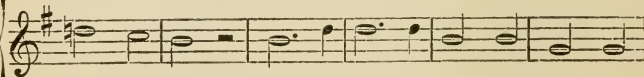
BASSE.



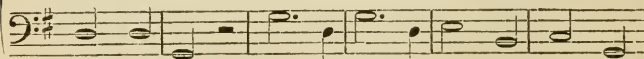
3



rant des eaux, Ain - si, sou - pi - re mon â - me,



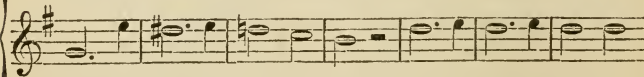
rant des eaux, Ain - si, sou - pi - re mon â - me,



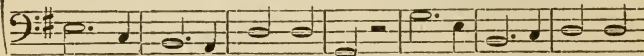
4



Seigneur, a-près tes ruisseaux: Elle a soif du Dieu vi-



Seigneur, a-près tes ruisseaux: Elle a soif du Dieu vi-



6 7

vant, Et s'écrie, en le suivant : O mon Dieu! quand

vant, Et s'écrie, en le suivant : O mon Dieu! quand

8

donc se-ra-ce Que mes yeux verront ta fa-ce?

donc se-ra-ce Que mes yeux verront ta fa-ce?

2. Pour pain je n'ai que mes larmes,
Et nuit et jour en tout lieu,
Lorsqu'en mes dures alarmes
On me dit : que fait ton Dieu?
Je regrette la saison
Que j'allais en ta maison,
Chantant avec les fidèles
Tes louanges immortelles.
3. Mais quel chagrin te dévore?
Mon âme, rassure-toi;
Espère en Dieu, car encore
Il sera loué par moi,

Quand, d'un regard seulement,
Il guérira mon tourment.
Mon Dieu, je sens que mon âme
D'un ardent espoir s'enflamme.

4. (5.) Les torrents de ta colère
Ont sur moi cent fois passé ;
Mais, par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage a cessé.
Tu me conduiras le jour ;
Et moi, la nuit, à mon tour,
Louant ta majesté sainte,
Je t'adresserai ma plainte,
5. (6.) Dieu, ma force et ma puissance,
As-tu donc, hélas ! permis
Qu'une si longue souffrance
M'expose à mes ennemis ?
Leurs malins et fiers propos
Me pènètrent jusqu'aux os,
Quand ils disent à toute heure :
Où fait ton Dieu sa demeure ?
6. (7.) Mais pourquoi, mon âme, encore
T'abattre avec tant d'effroi ?
Espère au Dieu que j'adore,
Il sera loué de moi.
Un regard dans sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur ;
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.
-

N^o 22. PSAUME XLVII. (47.)

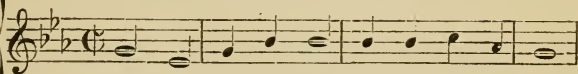
(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



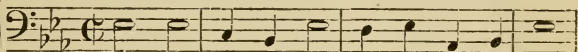
Qu'on bat - te des mains; Que tous les hu-mains,

TÉNOR.

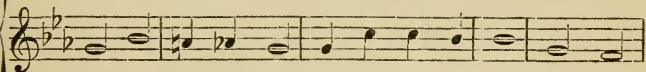


Qu'on bat - te des mains; Que tous les hu-mains,

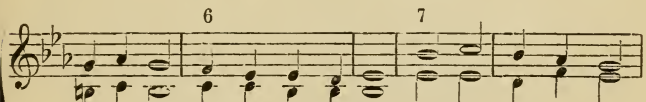
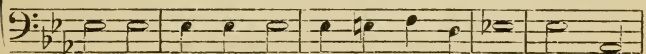
BASSE



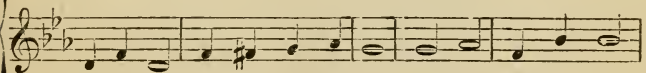
En cet heureux jour, Viennent tour à tour D'un chant



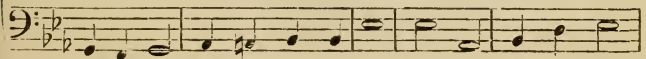
En cet heureux jour, Viennent tour à tour D'un chant



solen-nel Lou-er l'É-ter-nel. C'est le Dieu des dieux



solen-nel Lou-er l'É-ter-nel. C'est le Dieu des dieux



8 9 10

Qu'on craint en tous lieux; Le grand Roi qui peut Faire, quand il

Qu'on craint en tous lieux; Le grand Roi qui peut Faire, quand il

11 12

veut, Trembler à sa voix Les plus puissants rois.

veut, Trembler à sa voix Les plus puissants rois.

2. Par son grand pouvoir ,
 Il nous a fait voir
 Les peuples soumis ,
 Et nos ennemis
 Sont humiliés
 Jusque sous nos pieds.
 Ce maître si doux
 A choisi pour nous
 La meilleure part ,
 Qu'il a mise à part ,
 Dont il enrichit
 Jacob qu'il chérit.

Ps. 47.

3. Peuples , le voici,
Qui se montre ici :
Qu'au son des hautbois,
Des luths et des voix,
On aille au-devant
Du grand Dieu vivant !
Chantez donc , chantez
Ses rares bontés ;
D'un cœur plein de foi
Chantez ce grand Roi ,
Le vrai , le seul Dieu ,
Qui règne en tout lieu.

4. Sages , révérez
Ses ordres sacrés ;
A lui les Gentils
Sont assujettis ,
Baisant avec nous
Son trône à genoux.
Les peuples puissants ,
Prompts , obéissants ,
Vers nous sont venus ,
Pour être tenus
Sujets du Dieu saint ,
Qu'Abraham a craint.

5. C'est le Souverain :
Celui dont la main ,
De ce monde entier
Est le bouclier ,
Toujours glorieux
Au-dessus des cieux.

N° 23. PSAUME LI. (51.)

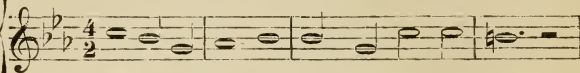
(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.



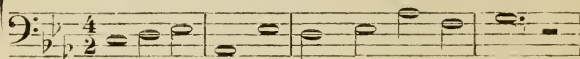
Mi-sé-ri-corde et grâce, ô Dieu des cieux!

TENOR.

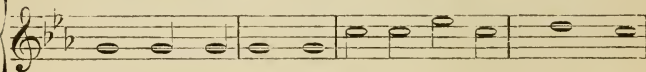


Mi-sé-ri-corde et grâce, ô Dieu des cieux!

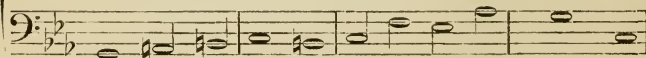
BASSE.



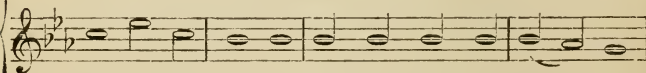
Un grand pécheur im-plo-re ta clé-men-ce;



Un grand pécheur im-plo-re ta clé-men-ce;



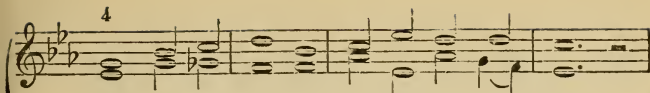
Use en ce jour de ta dou-ceur im-men-se,



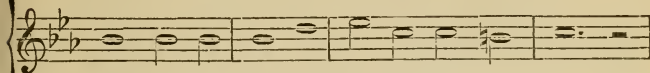
Use en ce jour de ta dou-ceur im-men-se,



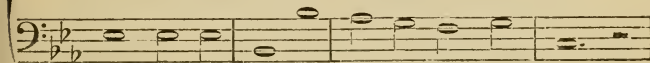
4



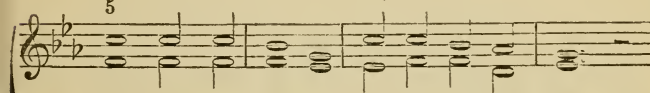
Pour a - bo - lir mes cri-mes o - di - eux.



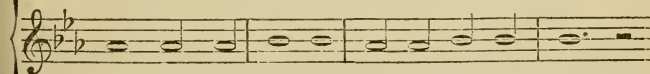
Pour a - bo - lir mes cri-mes o - di - eux.



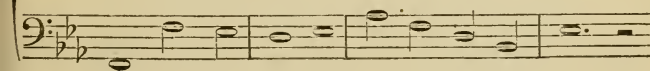
5



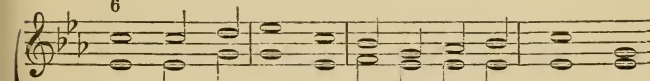
O Sei-gneur, lave et re-lave a - vec soin



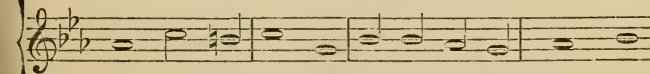
O Sei-gneur, lave et re-lave a - vec soin



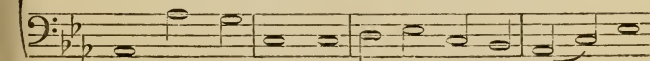
6



De mon pé-ché la ta-che si pro - fon - de,



De mon pé-ché la ta-che si pro - fon - de,



7

Et fais-moi grâce en ce pressant be - soin :

Et fais-moi grâce en ce pressant be - soin :

8

Sur ta bon - té tout mon es - poir se fon - de.

Sur ta bon - té tout mon es - poir se fon - de.

2. Mon cœur, rempli de tristesse et d'effroi,
 Connaît sa faute et sent qu'elle est énorme :
 Mon crime, hélas ! sous sa plus laide forme,
 Me suit partout et se présente à moi.
 Contre toi seul j'ai commis ce forfait ;
 C'est à toi seul à punir mon offense ;
 Et si tu veux me punir en effet ,
 Tu paraîtras juste dans ta sentence.

Ps. 51.

3. Je le sais bien, et je l'ai toujours su,
J'étais souillé même avant que de naître;
Hélas ! Seigneur, j'ai commencé de l'être
Dès qu'en son sein ma mère m'a conçu.
Mais toi, grand Dieu, tu n'es que sainteté,
Tu veux des cœurs où règne l'innocence,
Et tu m'avais, par ta grande bonté,
De tes secrets donné la connaissance.
4. Avec l'hysope arrose-moi, Seigneur :
Lave mon âme, efface sa souillure;
Tu te plairas à la voir ainsi pure,
Et l'emporter sur la neige en blancheur.
Si ta pitié, m'exauçant aujourd'hui,
Me fait sentir le pardon que j'implore,
Mes os brisés après un long ennui,
Pourront en toi se raffermir encore.
5. N'attache plus tes yeux sur mes forfaits,
Ils ne pourraient qu'enflammer ta colère;
Oublie, ô Dieu, pour finir ma misère,
Ce crime énorme et tous ceux que j'ai faits.
Daigne, Seigneur, daigne créer en moi
Un esprit pur, un cœur brûlant de zèle;
Pour ranimer et raffermir ma foi,
Que ton Esprit en moi se renouvelle.
6. Trop loin de toi je me vois reculé;
Guéris les maux qui font que je soupire;
Que ton esprit jamais ne se retire
Quand tu l'auras en moi renouvelé.
Mon Dieu, rends-moi ta consolation,
Elle peut seule adoucir ma tristesse;
Que ton Esprit, dans cette affliction,
Par sa vertu soutienne ma faiblesse.

7. Alors, Seigneur, rentré dans tes sentiers,
Aux égarés je les ferai reprendre;
A mon exemple on les verra s'y rendre,
Et revenir à toi plus volontiers.
Dieu, mon Sauveur tout-puissant et tout bon,
Le sang versé te demande vengeance;
Mais si de toi j'en obtiens le pardon,
Je publierai ta grâce et ta clémence.
8. Ouvre, Seigneur, mes lèvres désormais,
Que mes frayeurs ont trop longtemps fermées,
Et par mes chants tes louanges semées
Retentiront en tous lieux à jamais.
Si tu voulais que pour de tels péchés
En holocauste on t'offrit des victimes,
J'en eusse offert; mais des cœurs si tachés
Le sang des boucs n'efface pas les crimes.
9. Le sacrifice agréable à tes yeux,
C'est le regret d'une âme pénitente,
Un cœur brisé d'une douleur pressante:
C'est lui, grand Dieu, qui seul t'est précieux.
Témoigne encore à Sion ta bonté;
Protège, ô Dieu, conserve et fortifie
Jérusalem, ta fidèle cité;
Hausse ses murs et ses tours rédifie.
10. Ton peuple saint te servant à ton gré,
Tu te plairas alors à nos offrandes,
Et dans nos cœurs, comme tu le commandes,
Fidèlement tu seras adoré.
-

N^o 24. PSAUME LXI. (61.)

(M. M. ♩ = 100.)

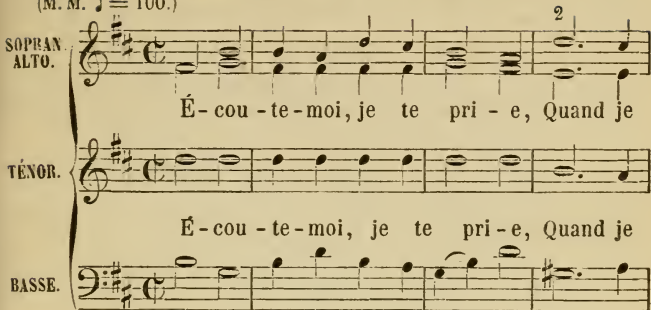
SOPRAN.
ALTO.

TÉNOR.

BASSE.

É - cou - te - moi, je te pri - e, Quand je

2



3

cri - - - e, É - ter - nel ex - au - ce -

cri - - - e, É - ter - nel ex - au - ce -

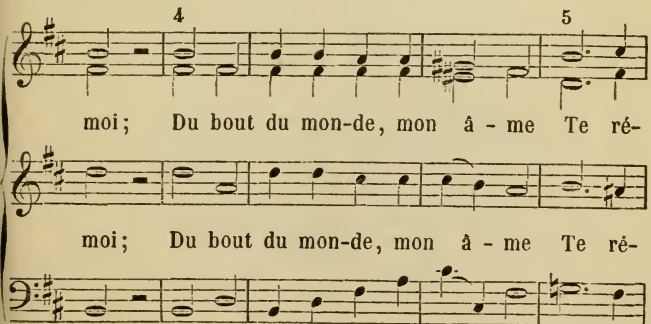


4

5

moi; Du bout du mon-de, mon â - me Te ré -

moi; Du bout du mon-de, mon â - me Te ré -





2. Fais que de ta haute roche
Je m'approche,
Que l'accès m'en soit permis.
Tu fus toujours mon refuge,
Juste juge,
Contre tous nos ennemis.
3. Mon âme en ton sanctuaire
Veut se plaire,
Tout le temps que je vivrai.
Dans cet asile fidèle,
Sous ton aile,
Sans peur je reposerai.
4. A ce que mon cœur désire
Tout conspire,
Et de toi je tiens ce don ;
Heureux d'avoir en partage
L'héritage
De ceux qui craignent ton nom.
5. Je veux donc, par des cantiques
Magnifiques,
Dire tes faits merveilleux ;
Mon cœur, rempli d'allégresse,
Veut sans cesse
S'acquitter de tous ses vœux.

N^o 25. PSAUME LXII. (62.)

(Sur l'air du Psaume 24, p. 36.)

1. Mon âme en son Dieu seulement
Trouve tout son contentement,
Lui seul fut toujours ma défense :
Il est mon fort et mon Sauveur ;
Et protégé par sa faveur
Je ne crains plus que rien m'offense.
 2. (5.) C'est à Dieu que j'ai mon recours.
Il est ma gloire et mon secours,
La force qui me rend tranquille.
Peuples, prenez-le pour appui,
Répandez vos cœurs devant lui,
Dieu seul fut toujours notre asile.
 3. (6.) Les hommes mortels ne sont rien ;
Les plus grands, même avec leur bien,
N'ont qu'un faux éclat qu'on adore.
Qui rien et l'homme pèserait,
Par cette épreuve il trouverait
Que l'homme est plus léger encore.
 4. (7.) N'appuyez jamais vos desseins
Sur des moyens mauvais ou vains,
Fuyez les espérances folles ;
Méprisez l'or et les honneurs ,
Et n'attachez jamais vos cœurs
A des biens trompeurs et frivoles.
 5. (8.) Mon Dieu, dont je connais la voix,
M'a fait ouïr plus d'une fois
Qu'en sa main seule est la puissance ;
Et nous savons, Dieu juste et doux ,
Qu'enfin tu donneras à tous,
Ou la peine, ou la récompense.
-

N^o 26. PSAUME LXIII. (63.)

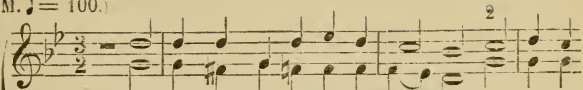
(Sur l'air du Psaume 17, p. 23.)

1. O mon Dieu ! mon unique espoir,
Dès le matin je te réclame :
Éternel, je sens dans mon âme
Une ardente soif de te voir.
Mes yeux éteints, mes veines vides,
Mon cœur flétri, près d'expirer,
Ne cessent de te désirer,
Au fond de ces déserts arides.
 2. Fais, ô Dieu, qu'encore une fois,
Brûlant du désir de te plaire,
Je puisse dans ton sanctuaire
Voir ta gloire, entendre ta voix !
Ta grâce vaut mieux que la vie ;
Ton nom si grand, si redouté,
Toujours par moi sera chanté
Avec une ardeur infinie.
 3. En tout temps, dans tous mes desseins,
T'adorant, marchant en ta crainte,
Invoquant ta majesté sainte,
Vers toi je lèverai mes mains.
Ravi de joie en ta présence,
Et de tes biens rassasié,
Mon cœur, à toi seul dédié,
Bénit sans cesse ta clémence.
 4. Dans mon lit même il me souvient
De la gloire de tes merveilles ;
Mon esprit, dans mes longues veilles,
Toutes les nuits s'en entretient.
Et puisqu'en mes douleurs mortelles
Tu m'as fait sentir ton secours,
Je veux me reposer toujours,
Sans crainte, à l'ombre de tes ailes !
-

N^o 22. PSAUME LXV. (65.)

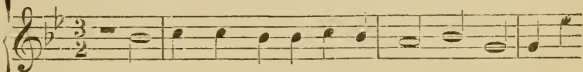
(M. M. ♩ = 100.)

SOPRAN.
ALTO.



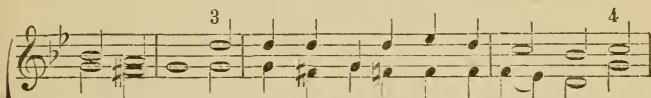
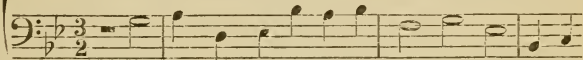
O Dieu, c'est dans ta Si-on sain-te Que tu se-

TÉNOR.

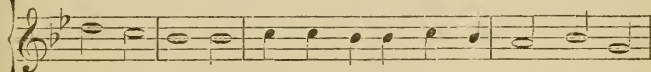


O Dieu, c'est dans ta Si-on sain-te Que tu se-

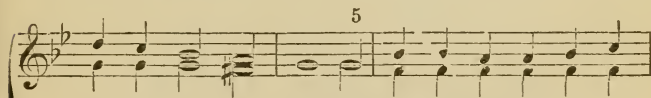
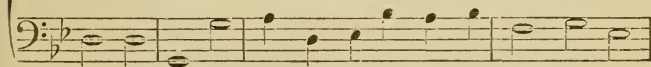
BASSE.



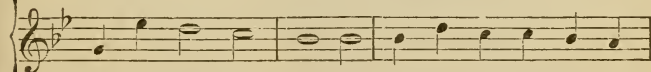
ras lou - é; C'est là, qu'avec res-pect et crain-te, Tout



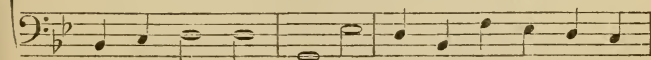
ras lou - é; C'est là, qu'avec res-pect et crain-te, Tout



honneur t'est vou - é; Et puisque tu daignes en-



honneur t'est vou - é; Et puisque tu daignes en-



ten-dre Nos vœux et nos sou - pirs, Tous les peu-
 ten-dre Nos vœux et nos sou - pirs, Tous les peu-
 ples viendront s'y ren - dre, Pleins de mê-mes dé - sirs.
 ples viendront s'y ren - dre, Pleins de mêmes dé - sirs.

2. Hélas! mes erreurs et mes vices
 Allumaient ton courroux;
 Mais, Seigneur, tes bontés propices
 T'apaisent envers nous.
 Oh! qu'heureux l'homme se peut dire,
 Qu'il t'a plu d'adopter!
 Dans tes parvis il se retire,
 Tu l'y fais habiter.

3. Des biens que tu nous voudras faire
 Nos cœurs se rempliront;
 Des douceurs de ton sanctuaire
 Nos âmes jouiront.

Ps. 65.

- Tes arrêts toujours équitables ,
Grand Dieu qui nous soutiens,
Par des châtimens redoutables
Se font connaître aux tiens.
4. Aussi, jusqu'aux deux bouts du monde,
Tout s'assure sur toi ,
Et tout, sur la terre et sur l'onde,
Se règle sur ta loi.
Ceint de tes forces indomptables ,
De grandeur revêtu,
Tu rends les monts inébranlables
Par ta seule vertu.
5. Ta voix fait de la mer bruyante
Les vagues s'abaisser ;
Des peuples l'émeute inconstante,
D'un mot tu fais cesser.
Voyant tes œuvres sans pareilles ,
Les peuples étonnés
Admirent tes hautes merveilles,
Même aux lieux éloignés.
6. Des bords où le soleil se lève ,
Ramenant la clarté,
Aux bords où sa course s'achève ,
Tout chante ta bonté.
Si nos guérets et nos prairies
Languissent faute d'eau ,
Tu leur rends, par tes riches pluies,
Un air riant et beau.
7. L'eau, qui de tes canaux regorge ,
Vient la terre nourrir ,
Afin que le froment et l'orge,
Puissent croître et mûrir.

Lorsqu'ainsi tu l'as arrosée,
 Nos sillons sont comblés ;
 Sa soif alors est apaisée,
 Et tu bénis nos blés.

8. L'automne, de fruits couronnée,
 Vient réjouir nos yeux ;
 Ta main verse, toute l'année,
 Tes biens du haut des cieux.
 On voit jusqu'aux plaines désertes
 Les bergers en jouir ;
 Les coteaux et leurs croupes vertes
 Semblent s'en réjouir.

9. On voit partout, dans les campagnes,
 Mille troupeaux divers,
 Les vallons, aux pieds des montagnes,
 De grands blés tout couverts.
 Et cette richesse champêtre,
 Par de muets accords,
 Célèbre l'auteur de son être,
 Qui répand ses trésors.

N° 28. PSAUME LXVI. (66.)

(M. M. ♩ = 100.)

**SOPRAN
ALTO.**

TÉNOR.

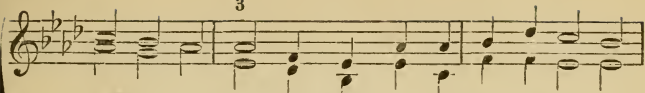
BASSE.

Peuples, venez et que l'on donne Des louanges à

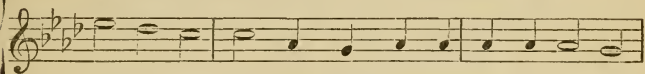
Peuples, venez et que l'on donne Des louanges à

Ps. 66.

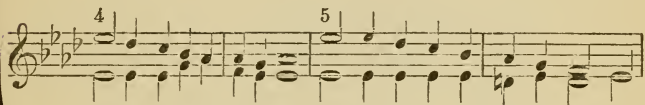
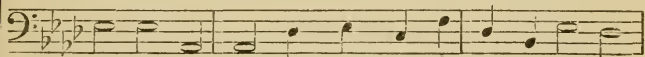
3



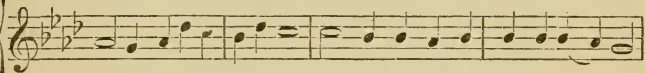
l'É-ter-nel; Qu'en tous lieux, son saint nom ré-son-ne



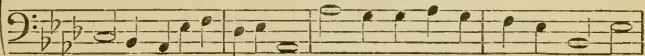
l'É-ter-nel; Qu'en tous lieux, son saint nom ré-son-ne



Par un cantique solennel. Venez lui dire: ô Dieu ter-ri-ble,

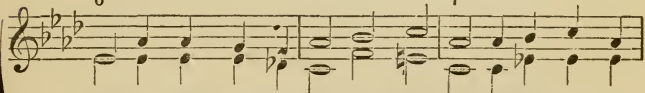


Par un cantique solennel. Venez lui dire: ô Dieu ter-ri-ble,

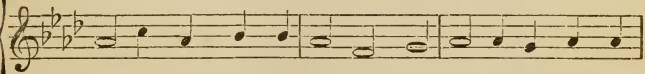


6

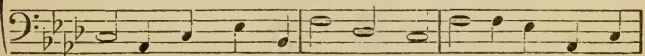
7



Qu'on te voit grand en tous tes faits! L'ennemi qu'on crut



Qu'on te voit grand en tous tes faits! L'ennemi qu'on crut



in - vin - ci - ble S'a - bais - se pour a - voir la paix.

in - vin - ci - ble S'a - bais - se pour a - voir la paix.

2. Que ta majesté glorieuse
 Soit adorée en l'univers !
 Que ta louange précieuse
 Soit la matière de nos vers !
 Peuples, rendez-lui vos hommages,
 Et jugez, d'un commun accord,
 Si tant de merveilleux ouvrages
 Sont d'un autre que du Dieu fort.

3. Israël vit la mer profonde,
 Tout d'un coup, tarir à ses yeux ;
 Le fleuve retenant son onde ,
 Le peuple passa tout joyeux.
 Sa providence universelle
 Regarde sur les nations,
 Et du superbe et du rebelle
 Il rend vaines les passions.

4. Hâtez - vous, peuples, qu'on vous voie
 En tous lieux bénir le Seigneur !
 Faites retentir avec joie
 Un hymne saint à son honneur :
 C'est lui qui garde notre vie ,
 Qui conduit sûrement nos pas ;
 C'est lui dont la grâce infinie
 Nous a garantis du trépas.

Ps. 66.

5. (5, 6.) Seigneur, ta justice divine
Voulut épurer notre foi,
Comme l'argent que l'on affine
Lorsqu'il n'est pas de bon aloi.
Enfin, délivrés par ta grâce,
Nous verrons des jours plus heureux ;
Et moi j'irai devant ta face,
O Seigneur ! te rendre mes vœux.
6. (8.) Vous qui révérez sa puissance,
Soyez-moi témoins, en ce lieu,
De la juste reconnaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.
Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix ;
Ainsi chaque jour j'ai matière
De le bénir cent et cent fois.
7. (9.) S'il eût connu que l'injustice
Se fût mêlée à mes désirs,
Bien loin de m'être si propice,
Il eût méprisé mes soupirs.
Mais si vers lui je me retire,
Aussitôt il me tend la main,
Et quoi que mon âme désire,
Mon Dieu me l'accorde soudain.
8. (10.) Bénis donc ce grand Dieu, mon âme,
Lui, qui m'a toujours écouté,
Et qui, lorsque je le réclame,
Jamais ne retient sa bonté.
-

N° 29. PSAUME LXVII. (67.)

(Sur l'air du Psaume 33, p. 50.)

1. Dieu nous veuille être favorable,
Nous bénissant par sa bonté ;
Dieu veuille de sa face aimable,
Répandre sur nous la clarté !
 Afin qu'avec joie
 Son salut se voie
 Par tous les humains ;
 Que chacun l'adore,
 Et que nul n'ignore
 L'œuvre de ses mains.
 2. Tous les peuples viendront te rendre
Les hommages qui te sont dus ;
Seigneur, on les verra répandre
Partout le bruit de tes vertus :
 Car ta providence
 Sans cesse dispense
 Ses bienfaits à tous ;
 Et, dans tes ouvrages,
 Montre aux plus sauvages
 Un Dieu juste et doux.
 3. Grand Dieu, tous les peuples du monde
Chanteront ton nom glorieux ;
La terre en fruits sera féconde,
Ta main nous bénira des cieux.
 Du Dieu qui nous aime
 La bonté suprême
 Nous fait prospérer ;
 Tout ce qui respire
 Dans son vaste empire
 Le doit révéler.
-

N° 30. PSAUME LXVIII. (68.)

(Sur l'air du Psaume 36, p. 58.)

1. Que Dieu se montre seulement,
Et l'on verra dans un moment
Abandonner la place ;
Le camp des ennemis épars ,
Épouvanté, de toutes parts
Fuir devant sa face.
On verra tout ce camp s'enfuir,
Comme l'on voit s'évanouir
Une épaisse fumée ;
Comme la cire fond au feu ,
Ainsi des méchants devant Dieu
La force est consumée.
2. Mais en présence du Seigneur
Les bons célèbrent sa grandeur ,
Sa force et sa sagesse ;
Et, dans les vifs transports qu'ils ont
De voir les méchants qui s'en vont ,
Ils sautent d'allégresse.
Justes, chantez tous d'une voix
Du Dieu des dieux, du Roi des rois
La louange immortelle ;
Car sur la nue il est porté ,
Et, d'un nom plein de majesté ,
L'Éternel il s'appelle.
3. Réjouissez-vous devant lui ,
Il est des orphelins l'appui ,
Le défenseur , le père ,
Des veuves l'unique recours ;
Lui, qu'on adore tous les jours ,
Est dans son sanctuaire.

Ce Dieu puissant, par sa bonté,
 Ramène la fécondité
 Dans les maisons stériles ;
 Du captif il brise les fers,
 Et tient le rebelle au désert,
 Relégué loin des villes.

4. (10.) Ceux même qui t'ont résisté,
 Viennent avec humilité
 Au palais de ta gloire.
 Béni soit donc ce Dieu puissant,
 Qui, des hauts cieux nous exauçant,
 Nous donne la victoire !
 L'Éternel est notre recours,
 Nous obtenons par son secours
 Plus d'une délivrance ;
 C'est lui qui fut notre support
 Et qui tient les clefs de la mort,
 Lui seul, en sa puissance.
5. (16.) Louez ce Dieu si glorieux,
 Qui voit sous ses pieds les hauts cieux
 Qu'il a formés lui-même,
 Et de qui la tonnante voix
 Fait trembler et peuples et rois,
 Par sa force suprême.
 Soumettez-vous à l'Éternel,
 Reconnaissez qu'en Israël
 Sa gloire est établie ;
 Comme on voit luire dans les airs,
 Parmi la foudre et les éclairs,
 Sa puissance infinie.
6. (17.) Grand Dieu, que ton nom glorieux
 Se fait craindre dans ces saints lieux
 Qu'honore ta présence !
 A toi qui fais notre bonheur,
 A toi, grand Dieu, soit tout honneur,
 Force et magnificence !
-

N^o 31. PSAUME LXXVII. (77.)

(M. M. ♩ — 88.)

SOPRAN.
ALTO.

2

4
2

L'à-me de dou-leur at-tein-te Je fis

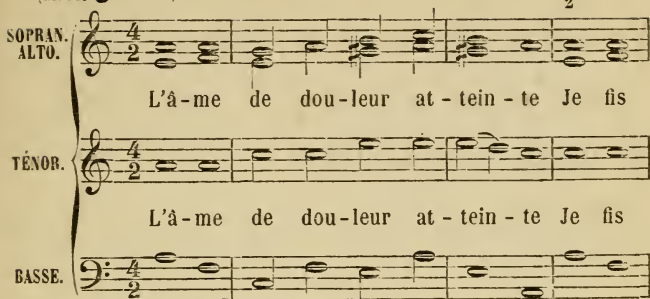
TÉNOR.

4
2

L'à-me de dou-leur at-tein-te Je fis

BASSE.

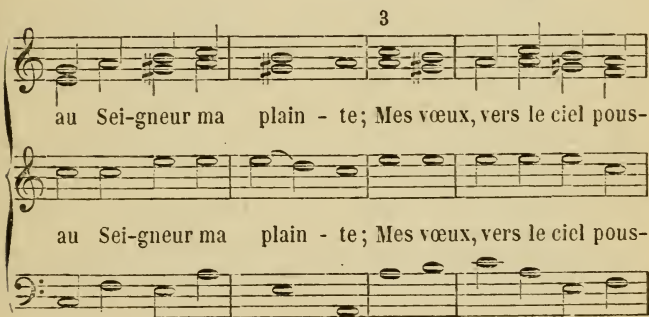
4
2



3

au Sei-gneur ma plain-te; Mes vœux, vers le ciel pous-

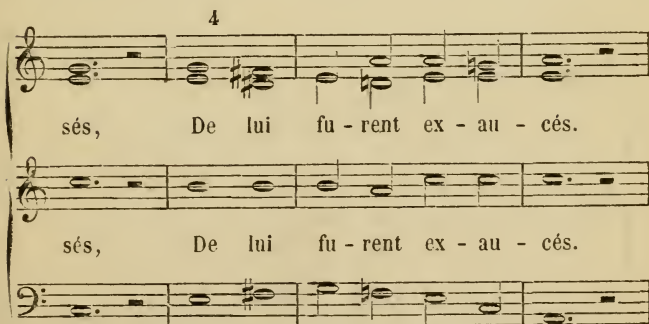
au Sei-gneur ma plain-te; Mes vœux, vers le ciel pous-



4

sés, De lui fu-rent ex-au-cés.

sés, De lui fu-rent ex-au-cés.



5 6

Dans les jours de ma détresse C'est à

Dans les jours de ma détresse C'est à

7

Dieu que je m'adresse; La nuit même en mon en-

Dieu que je m'adresse; La nuit même en mon en-

8

nuit Je lève mes mains vers lui.

nuit Je lève mes mains vers lui.

Ps. 77.

2.

Mon âme, dans sa souffrance,
Refusait toute assistance ;
Mon Dieu même m'étonnait,
Sitôt qu'il m'en souvenait.
Plus je pensais en moi-même
A sa justice suprême,
Plus mon esprit agité
Était en perplexité.

3.

Seul, sans fermer les paupières,
Je passais les nuits entières
Et j'étais comme aux abois,
Sans usage de la voix.
Sion, ta première gloire
Me revint à la mémoire ;
Et tous les siècles passés
Furent par moi retracés.

4.

De mes chants, avec tristesse,
Je me souvenais sans cesse,
Et mon cœur, rempli d'ennuis,
Soupirait toutes les nuits :
Ma trop faible intelligence
Cherchait avec diligence
La cause de mon souci,
Et je me plaignais ainsi :

8.

Grand Dieu, ce que tu sais faire
Paraît dans ton sanctuaire,
Et quelle divinité
S'égale à ta majesté ?
Seigneur, toutes tes merveilles
Sont grandes et sans pareilles ;
Et devant tous tu fais voir
Jusques où va ton pouvoir.

5.

L'Éternel cache sa face,
Voudrait-il m'ôter sa grâce ?
Dois-je croire désormais
Qu'il ne m'aimera jamais ?
Sa clémence si prisée
Est-elle toute épuisée ?
La promesse de mon Dieu,
N'aura-t-elle plus de lieu ?

6.

Peut-il oublier lui-même
Sa miséricorde extrême ?
Et son courroux redouté,
Retiendra-t-il sa bonté ?
C'est, ai-je dit, à cette heure
Que mon Dieu veut que je meure :
Le Très-Haut a retiré
La main qui m'a délivré.

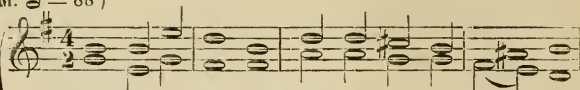
7.

Puis je reposai ma vue
Sur sa gloire si connue
Et sur mille grands exploits
Que son bras fit autrefois.
Toutes ses œuvres sacrées
Par moi furent admirées,
Et, dans le ravissement,
Je m'écriai hautement :

N^o 32. PSAUME LXXVIII. (78.)

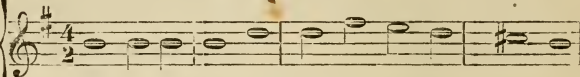
(M. M. ♩ = 88)

SOPRAN.
ALTO.



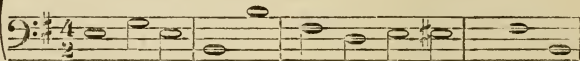
Sois at-ten-tif, mon peuple, à ma pa - ro - le,

TÉNOR.

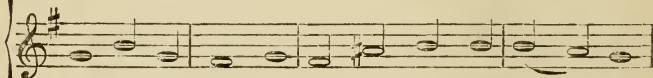


Sois at-ten-tif, mon peuple, à ma pa - ro - le,

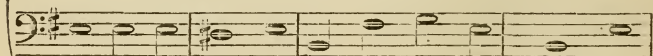
BASSE.



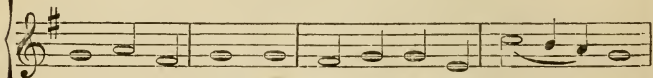
Prê-te l'o-reille à ma voix qui con - so - le,



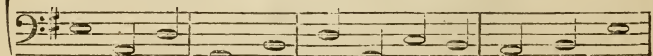
Prê-te l'o-reille à ma voix qui con - so - le,



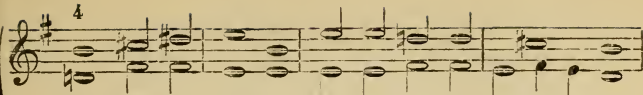
Et mé-pri - sant les va - ni - tés du mon - de,



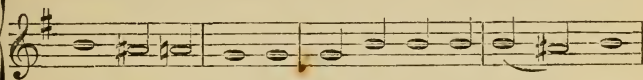
Et mé-pri - sant les va - ni - tés du mon - de,



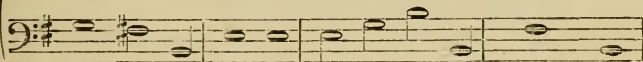
4



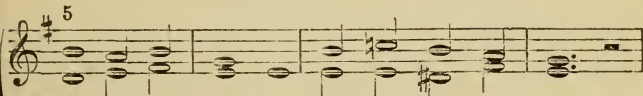
Viens mé-di - ter ma doc-tri-ne pro - fon - de;



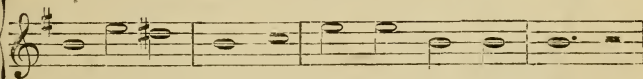
Viens mé-di - ter ma doc-tri-ne pro - fon - de;



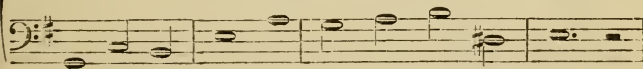
5



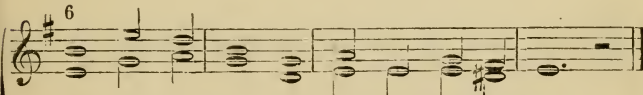
Car, sur des tons et gra-ves et har - dis,



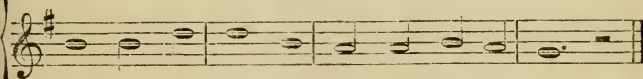
Car, sur des tons et gra-ves et har - dis,



6



Je veux chan-ter les œu-vres de ja - dis.



Je veux chan-ter les œu-vres de ja - dis.



2. Nous les avons avec soin écoutées,
Quand nos aïeux nous les ont racontées;
A nos enfants nous les ferons connaître,
Et même à ceux qui sont encore à naître;
Nous leur dirons, du Monarque des cieux,
La force immense et les effets glorieux.
3. Avec Jacob Dieu fit son alliance,
Et d'Israël sa loi fut la science;
Il commanda qu'elle fût enseignée
De père en fils, de lignée en lignée,
Et qu'on transmitt à la postérité
Ce monument de sa rare bonté.

N^o 33. PSAUME LXXXIV. (84.)

(M. M. ♩ = 100.)

SOPRAN. ALTO.

TÉNOR.

BASSE.

Roi des rois, É-ter-nel mon Dieu, Que ton tabernacle

Roi des rois, É-ter-nel mon Dieu, Que ton tabernacle

est un lieu, Sur tous les autres lieux, ai - ma - ble;

est un lieu, Sur tous les autres lieux, ai - ma - ble;

4

5

Mon cœur languit, mes sens ra-vis Ne respirent que

Mon cœur languit, mes sens ra-vis Ne respirent que

6

tes par-vis, Et que ta présence a-do-ra-ble;

tes par-vis, Et que ta présence a-do-ra-ble;

7

8.

Mon âme vers toi s'é-le-vant, Cherche ta face, ô Dieu vivant!

Mon âme vers toi s'é-le-vant, Cherche ta face, ô Dieu vivant!

2. Hélas ! Seigneur, le moindre oiseau,
L'hirondelle, le passereau
Trouveront chez toi leur retraite ;
Et moi, dans mes ennuis mortels,
Je languis loin de tes autels :
C'est en vain que je m'y souhaite.
Heureux qui peut, dans ta maison,
Te louer en toute saison !

3. Oh ! mille fois heureux celui
De qui toujours tu fus l'appui,
Et qui, d'une route constante,
Passe pour te rendre ses vœux
Le vallon sec et sablonneux,
Sans que la peine l'épouvante !
L'eau vive sous sa main naîtra,
L'eau du ciel ses puits remplira.

4. Toujours plus fort ils marcheront,
Jusqu'à ce qu'enfin ils viendront,
Dans Sion, devant Dieu se rendre.
Toi qui veilles sur Israël,
Grand Dieu, de ton trône éternel,
Daigne mes prières entendre :
Dieu de Jacob ! exauce-moi
Quand j'élève mon cœur à toi.

5. O Dieu qui nous défends des cieux !
Vers ton Oint tourne enfin les yeux ;
J'aimerais mieux, en toutes sortes,
Un jour chez toi que mille ailleurs ;
Et je crois les emplois meilleurs
Des simples gardes de tes portes,
Que d'habiter dans ces palais
Où la vertu n'entra jamais.

Ps. 84.

6. Qui veut en toi se confier
T'a pour soleil, pour bouclier;
Tu donnes la grâce et la gloire;
Tu couronnes l'intégrité
D'honneur et de félicité,
Au delà de ce qu'on peut croire.
Oh! mille et mille fois heureux
Celui qui t'adresse ses vœux.

N° 34. PSAUME LXXXV. (85.)

(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.

Aux tiens, Seigneur, tu re-donnes la paix,

TÉNOR.

Aux tiens, Seigneur, tu re-donnes la paix,

BASSE.

2

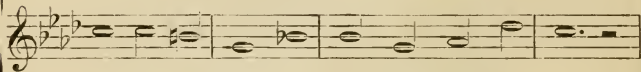
Ja-cob a vu ses cap-tifs de re-tour,

Ja-cob a vu ses cap-tifs de re-tour,

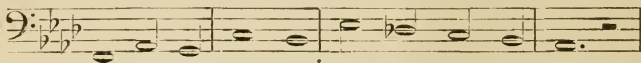
3



A tes en - fants tu re - mets leurs for - faits,



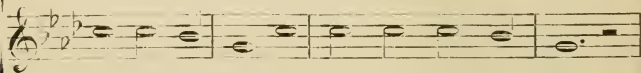
A tes en - fants tu re - mets leurs for - faits,



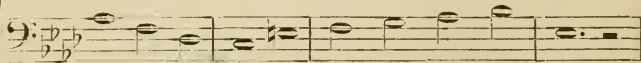
4



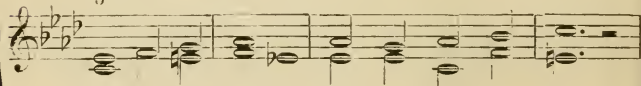
Et la pi - tié se dé - clare à son tour;



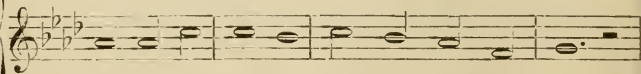
Et la pi - tié se dé - clare à son tour;



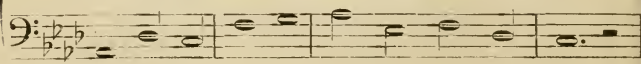
5



De tes rigueurs le poids plus mo - dé - ré,

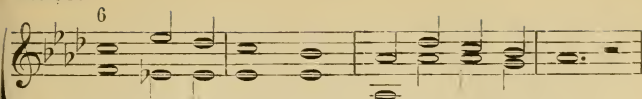


De tes rigueurs le poids plus mo - dé - ré,



Ps. 85.

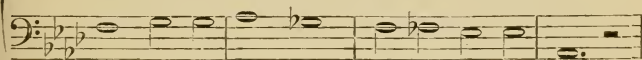
6



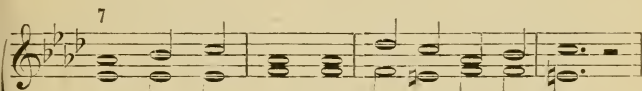
Semble en ce jour s'être un peu re - ti - ré;



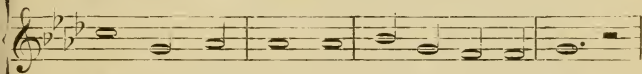
Semble en ce jour s'être un peu re - ti - ré;



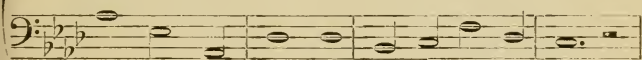
7



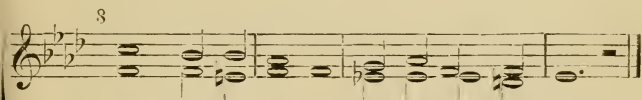
Mais, ô grand Dieu, qui nous é - tais si doux,



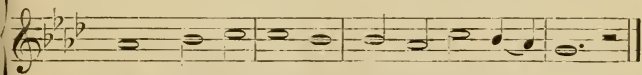
Mais, ô grand Dieu, qui nous é - tais si doux,



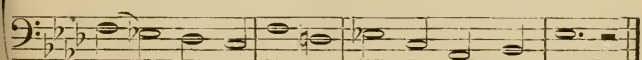
8



A - chève en - fin d'é-tein-dre ton cour - roux!



A - chève en - fin d'é-tein-dre ton cour - roux!



2. Est-ce à toujours que tu veux nous punir ?
Est-ce à toujours que ta main frappera ?
Plutôt, Seigneur, tu viendras nous bénir,
Et tout ton peuple aussi te bénira.
Dieu tout-puissant, que notre indignité
N'arrête point le cours de ta bonté !
Tu vois nos maux, donne-nous ton secours,
C'est à toi seul que nous avons recours.
3. J'écouterai ce qu'il prononcera,
Pour ceux qui l'aiment et qui le chercheront ;
Ce Dieu clément de paix leur parlera,
Et de leur faute ils se repentiront.
Quand on le craint, qu'on l'invoque au besoin,
D'un Dieu si bon le secours n'est pas loin :
Par sa faveur, nous verrons de nos yeux
Sa gloire encore habiter dans ces lieux.
4. La grâce alors à la foi s'unira,
Et la justice embrassera la paix ;
La vérité de la terre naîtra,
Et Dieu d'en-haut comblera nos souhaits.
Il répandra ses biens dans nos maisons ;
Nos champs rendront leurs fruits en leurs saisons :
Tout fleurira par sa grande bonté,
Et sur ses pas marchera l'équité.

N^o 35. PSAUME LXXXVI. (86.)

(Sur l'air du Psaume 77, p. 91.)

1.

2.

Mon Dieu, prête-moi l'oreille,	Délivre-moi par ta grâce,
Dans ma douleur sans pareille ;	Du péril qui me menace,
Vois la misère où je suis,	Quand, plein de zèle et d'amour,
Et soulage mes ennuis.	Je t'invoque nuit et jour.
Mon Dieu, garantis ma vie,	Veuille consoler mon âme,
Car te plaire est mon envie ;	Qui sans cesse te réclame,
Sauve, ô Dieu, ton serviteur,	Et qui vers toi, Dieu des dieux.
Qui s'assure en ta faveur.	S'élève jusques aux cieux.

Ps. 86.

3.

Seigneur, ta grâce infinie
Au fidèle qui te prie
Fait ressentir tous les jours
Les effets de ton secours.
Puisqu'à toi seul je m'arrête,
Seigneur, entends ma requête;
Et puisque j'espère en toi,
Daigne prendre soin de moi.

6.

Seigneur, montre-moi ta voie;
Fais que j'y marche avec joie,
Et que, selon mon devoir,
Je révère ton pouvoir.
Mon Dieu, je bénis sans cesse,
Et ta force et ta sagesse;
Et je te célébrerai,
Tant que je respirerai.

4.

A toute heure en ma souffrance
J'implore ton assistance;
Car ta pitié, chaque fois,
Répond à ma triste voix.
Est-il quelque Dieu semblable
A toi, seul Dieu redoutable?
Qui peut former tes projets,
Qui peut imiter tes faits?

7.

Car, bien que j'en fusse indigne,
J'éprouvai ta grâce insigne,
Quand des portes de la mort
J'échappai par ton support.
Tu vois la haine et l'envie
Sans cesse attaquer ma vie;
Tous conspirent contre moi,
Sans aucun égard pour toi.

5.

Sage Auteur de la nature,
Le monde, ta créature,
Un jour viendra tout entier
A tes pieds s'humilier.
De toutes parts tes merveilles
Sont grandes, sont sans pareilles;
Et tu règues en tout lieu,
Comme le seul et vrai Dieu.

8.

Mais ta bonté favorable
Te rend toujours secourable,
Toujours lent à t'irriter,
Toujours prompt à m'assister.
Viens donc, viens et me regarde:
Que ta force soit ma garde,
Puis qu'étant né sous ta loi,
Je suis doublement à toi.

9.

Donne-moi par ta clémence
Un signe de ta présence;
Mes ennemis auront peur,
Te voyant mon protecteur.

N^o 36. PSAUME LXXXIX. (89.)

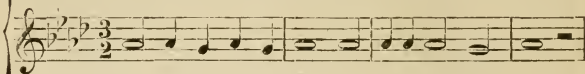
(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



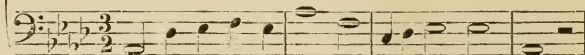
Je chanterai, Seigneur, sans cesse ta bon - té,

TENOR.



Je chanterai, Seigneur, sans cesse ta bon - té,

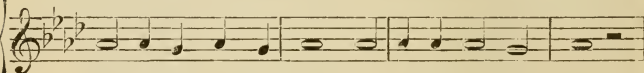
BASSE.



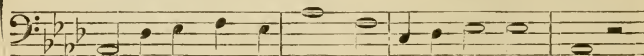
2



Je par-le-rai sans fin de ta fi - dé - li - té,



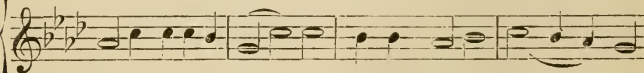
Je par-le-rai sans fin de ta fi - dé - li - té,



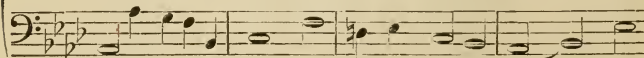
3



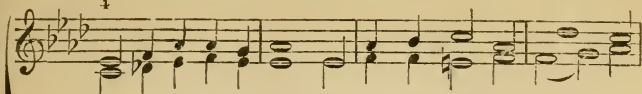
Je dirai ta bon-té, dont la terre est rem - pli - e,



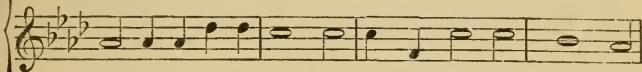
Je dirai ta bon-té, dont la terre est rem - pli - e,



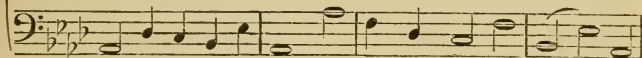
4



Et ta fi-dé-li-té, dans les cieux é-ta-bli-e;



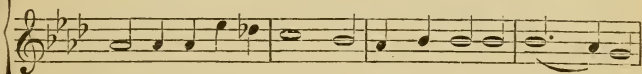
Et ta fi-dé-li-té, dans les cieux é-ta-bli-e;



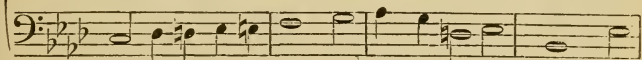
5



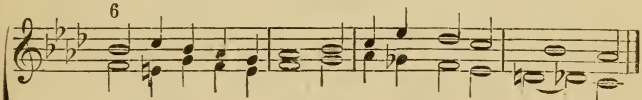
De tous ces vastes corps la course in-va-ri-a-ble



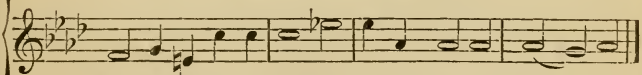
De tous ces vastes corps la course in-va-ri-a-ble



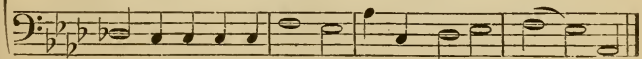
6



Prouve que ta pa-role est toujours immu-a-ble.



Prouve que ta pa-role est toujours im-mu-a-ble.



2. (3.) Les cieux prêchent, ô Dieu! les œuvres de tes mains,
Et ta fidélité s'annonce entre tes saints.
Qui saurait imiter, dans l'air ou sur la terre,
La force de ton bras qui lance le tonnerre?
Et, dans les plus hauts cieux, est-il quelque puissance
Qui puisse s'égalér à ta magnificence?
3. (4.) Sur un trône éclatant, Dieu plein de majesté,
Brille au milieu des saints, dont il est respecté;
O Seigneur, dont la force est seule redoutable,
Éternel, qui peux tout, nul n'est à toi semblable;
Ta suprême grandeur de toutes parts est ceinte
Des rayons lumineux de ta vérité sainte.
4. (7.) Que le peuple est heureux qui te sait révérer!
On le verra toujours fleurir et prospérer,
Et suivre de tes yeux la clarté salutaire.
Ton nom fait le sujet de sa joie ordinaire;
Puisqu'il te plaît, Seigneur, de ta bonté fidèle
Lui donner chaque jour quelque marque nouvelle.
5. (8.) Si nous sommes vainqueurs, l'honneur t'en appartient;
Et si nous triomphons, ce bonheur ne nous vient
Que de ta seule main et de ta bienveillance,
Qui fait dans les périls notre unique assurance.
Du roi qui nous défend la force ni l'adresse,
Sans le Saint d'Israël, ne serait que faiblesse.

N° 37. PSAUME XC. (90.)

(Sur l'air du Psaume 78, p. 94.)

1. Tu fus toujours, Seigneur, notre retraite,
Notre secours, notre sûre défense.
Avant qu'on vît des hauts monts la naissance,
Et même avant que la terre fût faite,
Tu fus toujours vrai Dieu, comme tu l'es,
Et comme aussi tu dois l'être à jamais.

Ps. 90.

2. D'un mot tu peux nos faibles corps dissoudre,
En nous disant : Créatures mortelles,
Cessez de vivre et retournez en poudre.
Mille ans à toi, qui l'Éternel t'appelles,
Sont comme à nous le jour d'hier qui s'enfuit,
Ou seulement une veille en la nuit.
3. Dès que sur eux tu fais tomber l'orage,
Ils s'en vont tous, comme un songe qui passe,
Qu'avec le jour un prompt réveil efface;
Ou comme aux champs on voit un vert herbage,
Frais le matin, dans sa plus belle fleur,
Perdre le soir sa grâce et sa couleur.
4. Ton jugement nous trouble et nous accable,
Nous surprenant dans le vice où nous sommes,
Quand, tout d'un coup ta justice immuable,
Met devant toi tous les péchés des hommes;
Car tu vois tout : tes yeux, toujours ouverts,
Sondent le fond des cœurs les plus couverts.
5. Par ton courroux notre course est bornée,
Et notre vie aussi vite s'envole
Que fait en l'air le son de la parole.
Des plus longs jours la suite est terminée,
A soixante ans, à quatre-vingts en ceux,
De qui le corps est fort et vigoureux.
6. Même la fleur de cette vie est telle,
Qu'on n'y ressent que peine et que misère;
Elle s'enfuit, nous fuyons avec elle.
Hélas ! qui sait jusqu'où va ta colère?
Qui craint assez ce qu'elle nous fait voir
De tes rigueurs et de ton grand pouvoir?

7. Donne-nous donc, Seigneur, de bien entendre
Combien est court le temps de notre vie,
Pour désormais n'avoir plus d'autre envie
Que de pouvoir tes saintes lois apprendre.
Reviens : hélas ! combien languirons-nous ?
Montre à ton peuple un visage plus doux.

8. Qu'au point du jour ta bonté nous bénisse,
Qu'à nos besoins sans cesse elle pourvoie ;
Que notre course heureusement finisse,
Et que les pleurs fassent place à la joie :
Enfin, au lieu de nos maux rigoureux,
Rends-nous ta grâce et des jours plus heureux.

9. Dieu tout-puissant, que ton œuvre éclatante
De siècle en siècle en nos enfants reluise ;
Que ta faveur nous soit toujours présente ;
Que ta lumière à jamais nous conduise !
Oui, de nous tous, misérables humains,
Conduis, Seigneur, et le cœur et les mains.

N^o 38. PSAUME XCI. (91.)

(M. M. $\text{♩} = 66.$)

SOPRAN.
ALTO.

Qui, sous la garde du grand Dieu, Pour jamais se re-

TÉNOR.

Qui, sous la garde du grand Dieu, Pour jamais se re-

BASSE.

Ps. 91.

ti - re, A son ombre, en un si haut lieu, Assuré se peut

di - re: Dieu seul est mon li - bé - ra - teur,

Mon espoir, mon a - si - le; Sous la main d'un tel

8

pro - tec - teur, Mon â-me, sois tran - quil - le

pro - tec - teur, Mon â-me, sois tran - quil - le.

2. Des filets du rusé chasseur
 Son secours te délivre ;
 Malgré le cruel oppresseur,
 Sa bonté te fait vivre.
 En tout temps il te couvrira
 De l'ombre de ses ailes,
 Son bouclier te sauvera
 Des atteintes mortelles.
3. (3, 5.) Tu ne craindras jamais de nuit
 Les soudaines alarmes,
 Ni de jour, si l'on te poursuit,
 Le dur effort des armes ;
 Nul mal ne te pourra toucher,
 Ayant Dieu pour défense ;
 Ni de ta maison approcher
 Jamais rien qui t'offense.
4. (6.) Il aura soin de commander,
 Aux anges ses ministres,
 D'être avec toi pour te garder
 D'événements sinistres.
 En leurs mains ils te porteront,
 Rendant ta route sûre ;
 Tes pieds jamais ne heurteront
 Contre la pierre dure.

Ps. 91.

5. (7.) Tu pourras fouler les aspics,
Les lions pleins de rage,
Les dragons et les basilics,
Sans danger, sans dommage.
Ton Dieu dit, en parlant de toi :
Il me craint, il m'adore,
Serait-il délaissé de moi,
Lui qui m'aime et m'honore ?

6. (8.) A tous ses vœux je répondrai,
Et quoi qu'il entreprenne,
Auprès de lui je me tiendrai
Pour le tirer de peine.
A souhait il verra ses jours
Prospérer et s'étendre,
Et jamais pour lui mes secours
Ne se feront attendre.

N^o 39. PSAUME XCII. (92.)

(M. M. $\text{♩} = 66.$)

SOPRAN.
ALTO.

2

Que l'entreprise est bel - - le De te louer, Sei-

TÉNOR.

Que l'entreprise est bel - - le De te louer, Sei-

BASSE.

3 4

gneur! De chanter ton honneur D'un cœur humble et fi-

gneur! De chanter ton honneur D'un cœur humble et fi-

5 6

dè - le; Quand le so-leil se lè - ve D'annoncer ta bon-

dè - le; Quand le so-leil se lè - ve D'annoncer ta bon-

7 8

té Et ta fi - dé - li - té Quand sa course s'a - chè - ve.

té Et ta fi - dé - li - té Quand sa course s'a - chè - ve.

Ps. 92.

2. (2, 3.)

4. (4, 5.)

Tes œuvres sans pareilles	Leur gloire peu durable
Ont réjoui mon cœur :	Périra, toutefois ;
Je veux chanter, Seigneur,	Mais, grand Dieu, Roi des rois,
Ces divines merveilles.	Ta force est immuable.
Grand Dieu, quelle est ta gloire	De tous tes adversaires
En tes moindres projets !	La race périra,
Et que tous tes hauts faits	Ton bras dissipera
Sont dignes de mémoire !	Ceux qui te sont contraires.

3. (3, 4.)

5. (7.)

Seulement une chose	Mais dans un heureux calme
Trouble l'homme insensé,	S'élève l'homme droit,
Son cœur en est blessé	Tel qu'au Liban on voit
Quand il se la propose :	Ou le cèdre, ou la palme ;
Les pervers qui fleurissent	Et les heureuses plantes
Comme l'herbe des champs,	De la maison de Dieu
Le bonheur des méchants	Seront en ce saint lieu
Dont les vœux s'accomplissent.	Belles et florissantes.

6. (8.)

On y verra sans cesse
Des arbres toujours verts,
Chargés de fruits divers,
Même dans leur vieillesse.
Ainsi mon Dieu propice
Est toujours mon appui,
Et l'on ne voit en lui
Nulle ombre d'injustice.

N° 40. PSAUME XCV. (95.)

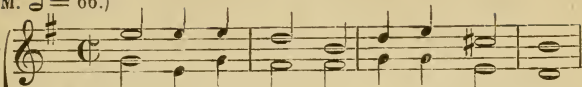
(Sur l'air du Psaume 24, p. 36.)

1. Réjouissons-nous au Seigneur,
Assemblons-nous à son honneur ;
Car il est seul notre défense.
Courons à son temple aujourd'hui,
Afin de chanter devant lui
Sa force et sa magnificence.
 2. C'est le Dieu grand et glorieux,
Le Roi des rois, le Dieu des dieux,
Qui seul dans ses mains tient le monde,
Qui domine sur les hauts monts
Et dans les abîmes profonds,
Maître de la terre et de l'onde.
 3. La mer et ses eaux sont à lui,
Il en est l'auteur et l'appui ;
La terre est aussi son ouvrage :
C'est le Dieu qui nous forma tous ;
Allons adorer à genoux
Un maître si grand et si sage.
 4. Il est notre Dieu tout-puissant,
Nous, son troupeau qu'on voit paissant
Sous sa main qui nous est propice ;
Aujourd'hui qu'on entend sa voix,
Prenez garde, au moins cette fois,
Que votre cœur ne s'endurcisse !
-

N^o 41. PSAUME XCVI. (96.)

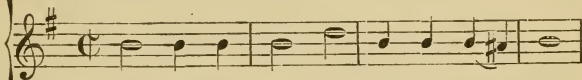
(M. M. $\text{♩} = 66.$)

SOPRAN.
ALTO.



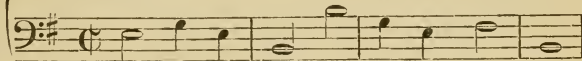
Chan - tez à Dieu, peu - ple fi - dè - le;

TÉNOR.



Chan - tez à Dieu, peu - ple fi - dè - le;

BASSE.

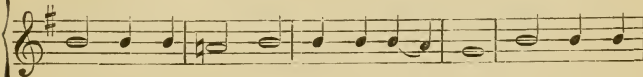


2

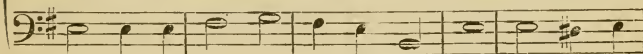
3



Chan-tez-lui, terre u - ni - ver - sel - le, Bé - nis-sez-



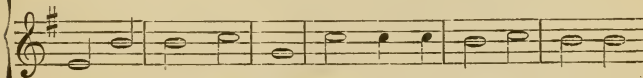
Chan-tez-lui, terre u - ni - ver - sel - le, Bé - nis-sez-



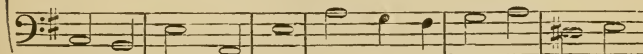
4



le de jour en jour. Que cha-cun chan-te tour à



le de jour en jour. Que cha-cun chan-te tour à



5

tour L'œu-vre de sa main im-mor - tel - le.

tour L'œu-vre de sa main im-mor - tel - le.

2. Célébrons sans cesse sa gloire
Et ses faits dignes de mémoire :
C'est l'Éternel, peut-on douter
Qu'il ne soit plus à redouter
Que des dieux de bois et d'ivoire ?
3. Ces dieux, à qui le monde encense,
Sont des idoles sans puissance ;
Mais l'Éternel a fait les cieux ;
Il voit marcher devant ses yeux
La pompe et la magnificence.
4. Sa grandeur, dans sa maison sainte
Se montre vivement empreinte.
Mortels qui voulez être heureux,
Venez et lui rendez vos vœux
Avec amour, respect et crainte.
5. Célébrez sa gloire immortelle,
Louez sa puissance éternelle ;
Entrez au temple, nations,
Portez-lui vos oblations ;
Sa grâce aujourd'hui vous appelle.
6. Exaltons son nom tous ensemble,
Et que le monde entier s'assemble ;
Qu'on s'humilie en ce saint lieu
Pour rendre hommage à ce grand Dieu ;
Que devant lui la terre tremble !

Ps. 96.

7. Peuples, faites que sa puissance
 Trouve une prompte obéissance :
 C'est lui qui soutient l'univers,
 Et son bras, des crimes divers
 Va faire une juste vengeance.
8. (9.) L'Éternel vient, il va paraître,
 Il vient, comme souverain maître,
 Régir le monde justement;
 Et sous un doux gouvernement,
 La joie en tous lieux va renaître.

N^o 42. PSAUME XCVII. (97.)

(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.

Dieu règne en jus - te Roi, Ter-re ré-

TÉNOR.

Dieu règne en jus - te Roi, Ter-re ré-

BASSE.

jou - is - toi! I - les, fai-tes la fê - te De

jou - is - toi! I - les, fai-tes la fê - te De

The musical score is written for four voices: Soprano, Alto, Tenor, and Bass. It is in the key of D major (indicated by two sharps) and 4/2 time. The tempo is marked as M. M. (Moderato) with a quarter note equal to 88 beats per minute. The score consists of two systems of music. The first system contains the first two lines of the text, and the second system contains the next two lines. Each line of text is accompanied by a vocal line and a basso continuo line. The lyrics are in French and describe the sovereignty of God and the joy of His kingdom.

5

sa grande con - quê - te; L'ombre et l'obscu - ri-té

sa grande con - quê - te; L'ombre et l'obscu - ri-té

6 7

Couvrent sa ma-jes - té; Ses di - vins ju - gements

Couvrent sa ma-jes - té; Ses di - vins ju - gements

8 9

Sont les sûrs fondements De son trône ex - al - té.

Sont les sûrs fondements De son trône ex - al - té.

Ps. 97.

2.

4.

Devant lui sont roulants
Des feux étincelants,
Pour consumer l'audace
Qui lui résiste en face.
Son éclair foudroyant,
Qui vole flamboyant,
Fend le vide des airs ;
Et la terre et les mers
Tremblent en le voyant.

Loin de nous ces faux dieux
Muets, sourds, ténébreux,
Et les nations folles
Qui servent les idoles !
Vous, anges, toujours prêts
A louer ses hauts faits ;
Esprits saints, venez tous
L'adorer avec nous,
Le bénir à jamais.

3.

5. (6.)

Comme la cire au feu,
En présence de Dieu
Les plus hautes montagnes
Fondent dans les campagnes.
Les cieux à haute voix
Prêchent ses saintes lois,
Et du vaste univers
Tous les peuples divers
Chantent le Roi des rois.

Vous donc qui servez Dieu,
En tout temps, en tout lieu
Travaillez à lui plaire,
Gardez-vous de mal faire.
Il protège ses saints ;
Leur vie est dans ses mains ;
Si l'on veut les frapper,
Il saura dissiper
Ces funestes desseins.

6. (7.)

Dieu sur les hommes droits
Qui pratiquent ses lois
Fait lever sa lumière ;
Il rend leur joie entière.
Vous donc, son peuple heureux,
Rallumez vos saints feux ;
Célébrez du Seigneur
La force et la grandeur,
Et lui rendez vos vœux.

N^o 43. PSAUME XCVIII. (98.)

(Sur l'air du Psaume 66, p. 84.)

1. Peuples, chantez un saint cantique
A l'honneur du grand Dieu des cieux,
Qui par sa force magnifique
Est demeuré victorieux.
Son grand pouvoir s'est fait connaître
Quand sa main nous a garantis ;
Sa justice a daigné paraître
Pour nous, au milieu des Gentils.
 2. Dieu de sa bonté secourable
A bien voulu se souvenir :
Selon sa promesse immuable ,
Il veut son peuple maintenir.
Le salut que Dieu nous envoie
Jusqu'au bout du monde s'est vu ;
Que donc d'allégresse et de joie
L'univers entier soit ému !
 3. Que partout devant Dieu résonnent
Et les instruments et les voix ;
Que partout les trompettes sonnent,
Et les clairons et les hautbois !
Qu'en sa présence glorieuse
Tout pousse des sons éclatants :
La mer bruyante et furieuse ,
La terre et tous ses habitants !
 4. Que devant Dieu les fleuves mêmes
Battent des mains, de joie épris ;
Et que, par des transports extrêmes,
Les monts fassent ouïr leurs cris !
Car Dieu vient gouverner le monde
Selon le droit et l'équité,
Et, partout, d'une main féconde
Répandre la félicité.
-

N^o 44. PSAUME C. (100.)

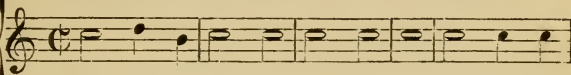
(M. M. ♩ = 66.)

2

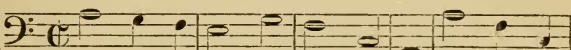
**SOPRAN.
ALTO.**



TÉNOR.

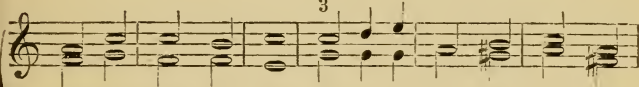


BASSE.

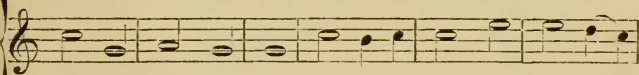


Vous qui sur la terre ha - bi - tez, Chantez à

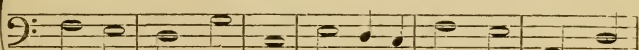
3



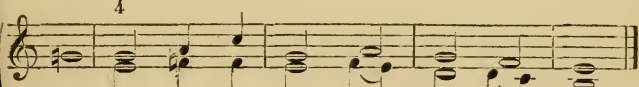
hau-te voix, chan-tez, Ré-jou-is - sez-vous au Sei-



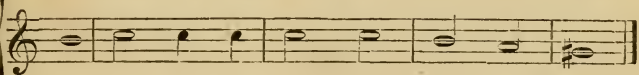
hau-te voix, chan-tez, Ré-jou-is - sez-vous au Sei-



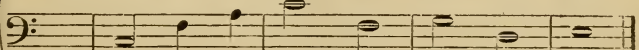
4



gneur Par un saint hymne à son hon - neur.



gneur Par un saint hymne à son hon - neur.



2. Sachez qu'il est le Souverain
Qui, sans nous, nous fit de sa main ;
Nous, le peuple qu'il veut chérir,
Et le troupeau qu'il veut nourrir.
3. Entrez dans son temple aujourd'hui,
Venez vous présenter à lui ;
Célébrez son nom glorieux
Et l'élevez jusques aux cieux.
4. C'est un Dieu rempli de bonté,
D'une éternelle vérité ;
Toujours propice à nos souhaits,
Et sa grâce dure à jamais.

N^o 45. PSAUME CI. (101.)

(M. M. $d = 88$.)

**SOPRAN.
ALTO.**

Dieu tout puis-sant, à mes vœux si pro-

TÉNOR.

Dieu tout puis-sant, à mes vœux si pro-

BASSE.

Ps. 101.

2

pi - - - ce, Je veux chan - ter ta

pi - - - ce, Je veux chan - ter ta

3

grâce et ta jus - ti - ce; Jus-qu'à ma fin, je

grâce et ta jus - ti - ce; Jus-qu'à ma fin, je

4

chan - te - rai, Sei-gneur, A ton hon-neur.

chan - te - rai, Sei-gneur, A ton hon-neur.

2. Viens donc, ô Dieu, soutiens-moi par ta grâce,
Tu me verras marcher devant ta face ;
Dans ma maison la justice toujours
 Aura son cours.
 3. Jamais le mal ne séduira mon âme,
Car des méchants je hais la voie infâme ;
Ils me craindront et n'oseront chercher
 A m'approcher.
 4. Ceux qui suivront une route égarée
Chez moi jamais n'auront aucune entrée ;
L'on n'y verra nul d'entre eux écouté,
 Ni supporté.
 5. Je détruirai ceux dont la médisance
Fait en secret la guerre à l'innocence ;
Et je saurai bannir loin de mes yeux
 Les orgueilleux.
 6. Les gens de bien, qui seuls me peuvent plaire,
Auront chez moi leur demeure ordinaire ;
Et qui toujours le droit chemin tiendra
 Me servira.
 7. Ni les flatteurs, ni les trompeurs iniques
Ne se verront être mes domestiques,
Et les menteurs ne recevront jamais
 De mes bienfaits.
 8. Du pays saint j'ôterai de bonne heure
Tous les méchants, sans qu'un seul y demeure ;
Mes soins, Seigneur, purgeront ta cité
 D'iniquité.
-

N° 46. PSAUME CIII. (103.)

(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.

Bé-nis - sons Dieu, mon âme, en tou-te

TÉNOR.

Bé-nis - sons Dieu, mon âme, en tou-te

BASSE.

2

cho - se, Lui sur qui seul ton es-poir se re-

cho - se, Lui sur qui seul ton es-poir se re-

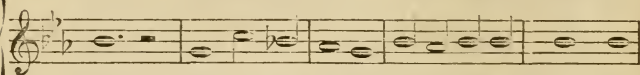
3

po - se; Chantons son nom sans nous las-ser ja-

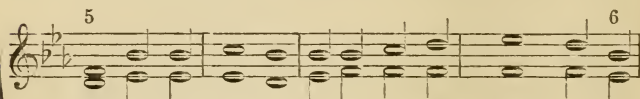
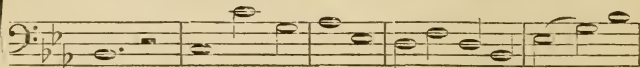
po - se; Chantons son nom sans nous las-ser ja-



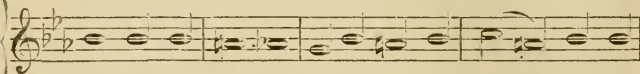
mais. Que tout en moi cé - lèbre sa puis - san - ce;



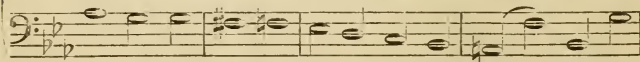
mais. Que tout en moi cé - lèbre sa puis - san - ce;



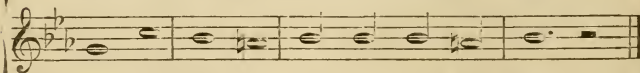
Sur tout, mon âme, ex-al-te sa clé - men - ce Et



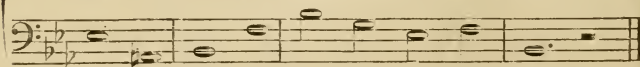
Sur tout, mon âme, ex-al-te sa clé - men - ce Et



compte i - ci tous les biens qu'il t'a faits.



compte i - ci tous les biens qu'il t'a faits.



Ps. 103.

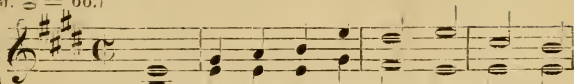
2. C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,
De tes péchés les souillures efface,
Qui te guérit de toute infirmité.
Du tombeau même il retire ta vie
Et rend tes jours heureux, malgré l'envie,
T'environnant partout de sa bonté.
3. C'est ce grand Dieu dont la riche largesse
Te rassasie et fait qu'en ta vieillesse,
Ainsi qu'un aigle, on te voit rajeunir.
Aux opprimés il est doux et propice ;
Et, tous les jours, sa suprême justice
Montre qu'il sait et sauver et punir.
4. Jadis Moïse, avec crainte, avec joie,
Vit du Seigneur la merveilleuse voie ;
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.
Toujours clément et rarement sévère,
Prompt au pardon et lent à la colère,
Il est si bon qu'il remplit nos souhaits.
5. Si quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace ;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours ;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense ;
Car sa bonté vient à notre secours.
6. A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute
Que sur la terre il éleva les cieux ;
Et comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.

7. Comme à son fils un père est doux et tendre,
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion ;
Car il connaît de quoi sont faits les hommes ;
Il sait, hélas ! il sait que nous ne sommes
Que poudre et cendre, et que corruption.
 8. Les jours de l'homme à l'herbe je compare,
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fâne, et n'est plus reconnue
Même du lieu qui la voyait fleurir.
 9. Mais tes faveurs, ô Dieu, sont éternelles
Pour qui t'invoque, et toujours les fidèles
De siècle en siècle éprouvent ta bonté.
Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,
Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte ;
Tous ceux, enfin, qui font sa volonté.
 10. Dieu qui des cieux voit tout ce qui respire,
Dans ses hauts lieux a bâti son empire ;
Tout l'univers est soumis à ses lois.
Joignez-vous donc pour chanter ses louanges,
Esprits divins, chœurs immortels des anges,
Vous qui volez où commande sa voix.
 11. Bénissez Dieu, sa céleste milice,
Ministres saints, hérauts de sa justice,
Qui de lui plaire êtes toujours soigneux ;
Bénissez Dieu, tous les peuples du monde,
Vous cieux, toi terre, en mille biens féconde ;
Béni-le aussi, toi mon âme, avec eux.
-

N^o 42. PSAUME CV. (105.)

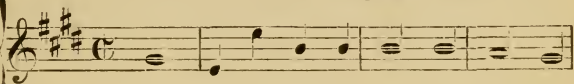
(M.M. $\text{♩} = 66.$)

SOPRAN.
ALTO.



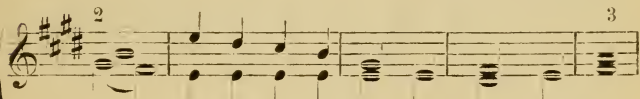
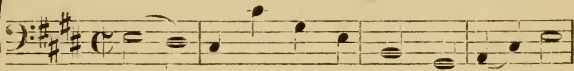
Ve - nez, et du Seigneur sans ces - se

TÉNOR.

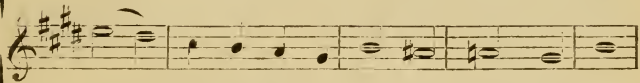


Ve - nez, et du Seigneur sans ces - se

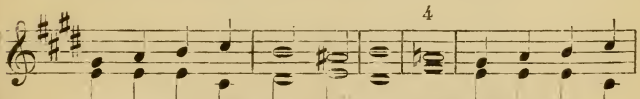
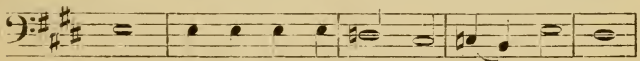
BASSE.



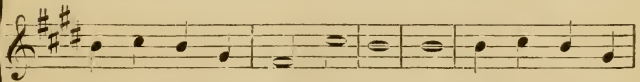
Lou - ez la force et la sa - ges - se. Que



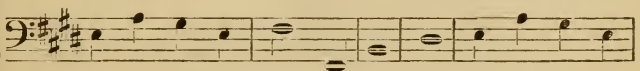
Lou - ez la force et la sa - ges - se. Que

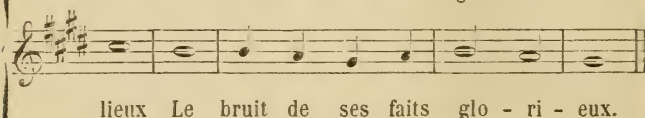
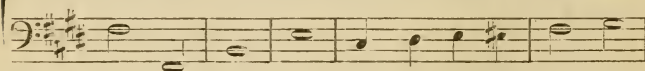
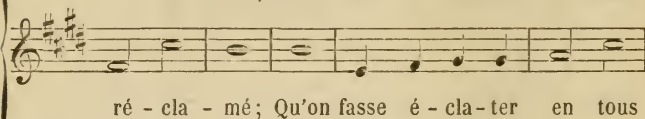
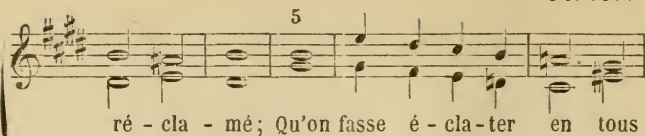


son grand nom, par - tout se - mé, Soit aus - si partout



son grand nom, par - tout se - mé, Soit aus - si partout





2. Qu'on s'assemble, qu'on psalmodie,
 Qu'on le loue avec mélodie;
 Que tout fidèle qui le craint
 Chante et triomphe en son nom saint;
 Qu'enfin tout cœur reconnaissant
 Soit joyeux en le bénissant.

3. Que chacun cherche sa présence;
 Qu'on vante sa magnificence;
 Que ses hauts faits soient admirés
 Et ses oracles révévés;
 Qu'on célèbre ses jugements
 Et qu'on craigne ses châtements.

Ps. 105.

4. Vous, d'Israël, race immortelle
D'Abraham, son sujet fidèle,
De Jacob la postérité,
Son peuple élu par sa bonté,
Souvenez-vous que notre Dieu
Est le seul qui règne en tout lieu.

N^o 48. PSAUME CVI. (106.)

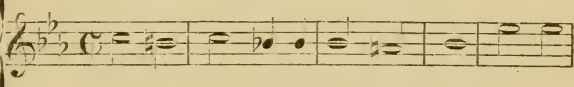
(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



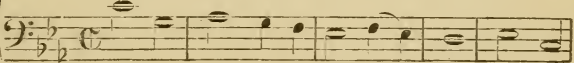
Lou - ez Dieu, louez sa bon - té, Dont le

TÉNOR.

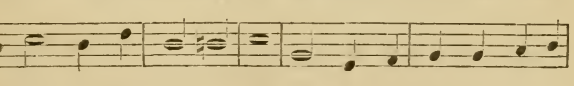


Lou - ez Dieu, louez sa bon - té, Dont le

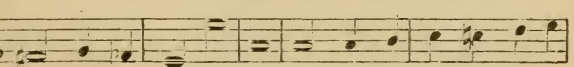
BASSE.




cours n'est point li - mi - té. Mais qui, tous ses exploits é-



cours n'est point li - mi - té. Mais qui, tous ses exploits é-



4

tran - ges Pourrait i - ci re - pré - sen-

5

ter? Qui, pourrait tou - tes ses lou - an-

6

ges As-sez di - gne-ment ré - ci - ter?

Ps. 106.

2. Heureux, Seigneur, qui sous ta loi
Sait toujours marcher devant toi !
Mon Dieu, qu'enfin il te souvienne
Que tu me mis au rang des tiens ;
Mon Dieu, que ta main me soutienne
Comme tes élus tu soutiens.

3. Fais que, par un succès heureux,
J'éprouve ta grâce avec eux ;
Et qu'entrant moi-même en partage
Des biens dont tu les fais jouir,
Du bonheur de ton héritage
Mon cœur se puisse réjouir.

4. (26.) Dès ce jour, au Dieu d'Israël
Vouons un culte solennel ;
Célébrons sa gloire sans cesse ;
Que chacun chante à son honneur
Avec une sainte allégresse :
Loué soit le nom du Seigneur !

N° 49. PSAUME CVIII. (108.)

(M. M. $\text{♩} = 66.$)

SOPRAN.
ALTO.

2

Mon cœur est tout prêt, ô mon Dieu ! Mon cœur est

TÉNOR.

Mon cœur est tout prêt, ô mon Dieu ! Mon cœur est

BASSE.

3

tout prêt, en ce lieu, A te lou - er, tout à la

tout prêt, en ce lieu, A te lou - er, tout à la

4 5

fois, Et de la main et de la voix. Ma harpe

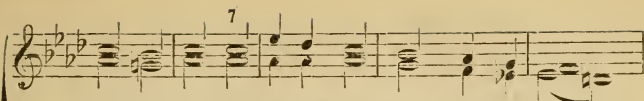
fois, Et de la main et de la voix. Ma harpe

6

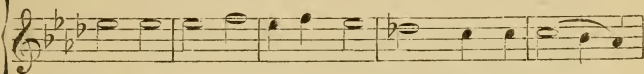
donc, ré - veil - le - toi, Ma lyre aus - si, se-

donc, ré - veil - le - toi, Ma lyre aus - si, se-

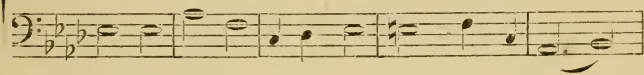
Ps. 108.



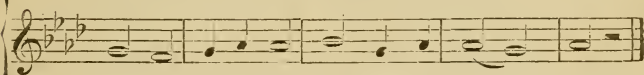
con-de-moi; C'est devant Dieu qu'il faut pa - raî-



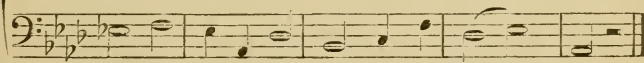
con-de-moi; C'est devant Dieu qu'il faut pa - raî-



tre, Dès que le jour commence à naî - tre.



tre, Dès que le jour commence à naî - tre.



2.

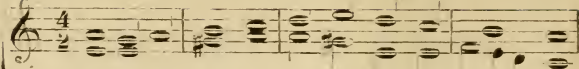
3. (7.)

Je veux te célébrer Seigneur;	Dieu tout-puissant, qui vois nos maux,
Je veux chanter à ton honneur,	Assiste-nous dans nos travaux;
Et du bruit de tes actions	Car qui se fie au bras humain
Remplir toutes les nations :	Voit enfin qu'il s'y fie en vain.
Car ton éternelle bonté	Élevons tous à Dieu nos cœurs,
Plus haut que les cieux a monté;	Lui seul peut nous rendre vainqueurs;
Et ta fidélité connue	Il nous donnera l'avantage
S'élève jusque sur la nue.	Sur l'ennemi qui nous outrage.

N^o 50. PSAUME CX. (110.)

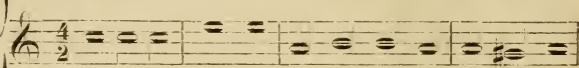
(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.



A mon Seigneur l'É-ter-nel dit lui - mè - me :

TÉNOR.

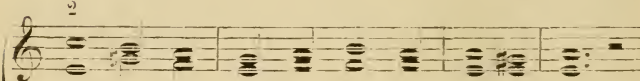


A mon Seigneur l'É-ter-nel dit lui - mè - me :

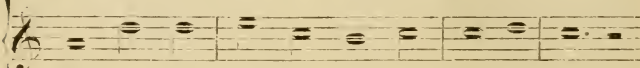
BASSE.



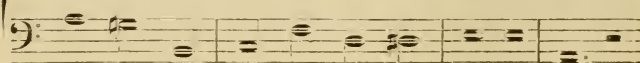
2



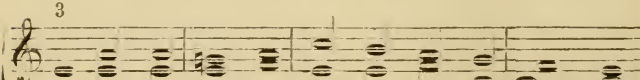
Viens à ma droite et t'y sieds dé - sor - mais ,



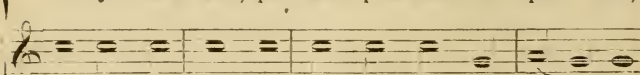
Viens à ma droite et t'y sieds dé - sor - mais ,



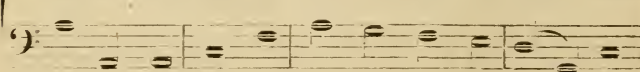
3



Et je met - trai , par mon pou - voir su - præ - me ,



Et je met - trai , par mon pou - voir su - præ - me ,



4

Tes en - ne - mis sous tes pieds pour ja - mais.

Tes en - ne - mis sous tes pieds pour ja - mais.

2. Le sceptre heureux de ton puissant empire
 Va de Sion s'étendre en mille lieux ;
 Le Tout-Puissant lui-même te vient dire :
 Domine au milieu de tes envieux.

3. Au jour si saint de ta pompe éclatante,
 Ton peuple prompt sous toi se rangera,
 Tel qu'au matin la rosée abondante,
 Dès ton printemps la terre il couvrira.

4. Il a juré, ce Dieu sous qui tout tremble,
 Et son serment ne peut être suspect,
 C'est qu'à jamais tu seras tout ensemble
 Grand prêtre et roi, tel que Melchisedec.

N^o 51. PSAUME CXI. (111.)

(Sur l'air du Psaume 24, p. 36.)

1. De tout mon cœur, dans tous les lieux
 Où les hommes droits et pieux
 Forment leurs saintes assemblées,
 Je rendrai mes vœux au Seigneur,
 Je célébrerai son honneur
 Par mille chansons redoublées.

2. Qu'ils sont grands, ô Dieu, tes projets!
Qu'ils sont merveilleux tes hauts faits!
Que l'étude en est agréable!
Partout brille ta majesté;
Et pour nous, Seigneur, ta bonté,
Est un trésor inépuisable.
 3. Par des miracles glorieux
Son bras puissant devant nos yeux
A fait éclater sa clémence.
Sa faveur les justes soutient,
Et pour Jacob, il se souvient
De son éternelle alliance.
 4. C'est ce qu'à son peuple il fit voir
En lui donnant, par son pouvoir,
Des autres peuples l'héritage.
Partout brille sa vérité,
Et partout sa fidélité
Se fait connaître d'âge en âge.
 5. Les saints règlements qu'il a faits
Ont été fondés pour jamais,
Sur l'équité, sur la droiture,
Il a son peuple délivré,
Et jadis avec lui juré
Un saint accord qui toujours dure.
 6. Craindre son nom terrible et saint,
Garder ses lois d'un cœur non feint,
C'est l'abrégé de la sagesse.
Heureux l'homme qui vit ainsi!
Il peut bien s'assurer aussi
Qu'il en sera loué sans cesse.
-

N^o 52. PSAUME CXIII. (113.)

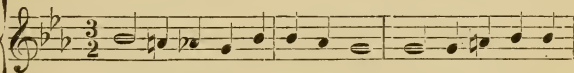
(M. M. ♩ = 100.)

SOPRAN.
ALTO.



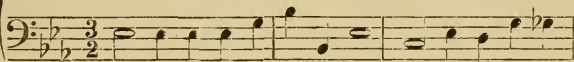
Vous qui servez le Dieu des cieux, Cé-lébrez son nom

TÉNOR.

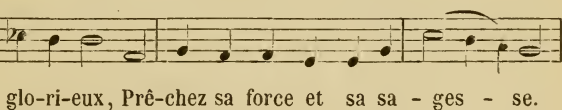


Vous qui servez le Dieu des cieux, Cé-lébrez son nom

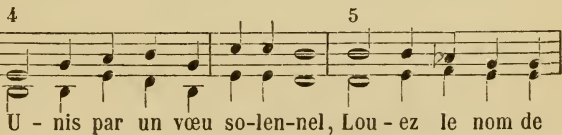
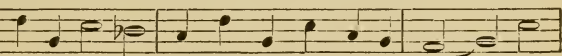
BASSF.



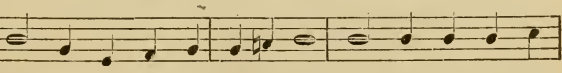
glo-ri-eux, Prê-chez sa force et sa sa - ges - se.



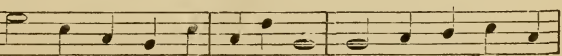
glo-ri-eux, Prê-chez sa force et sa sa - ges - se.



U - nis par un vœu so-len-nel, Lou - ez le nom de



U - nis par un vœu so-len-nel, Lou - ez le nom de



l'É-ternel Et dès mainte-nant et sans ces - se.

l'É-ternel Et dès mainte-nant et sans ces - se.

2. D'Orient jusqu'en Occident
 Son pouvoir se rend évident,
 Digne de louange éternelle ;
 Il s'élève au-dessus des cieux,
 Sa vertu s'étend en tous lieux ;
 Qu'on chante sa gloire immortelle !
3. Quel Dieu ressemble à notre Dieu,
 Qui, tranquille dans ce haut lieu
 Où sa voix forme le tonnerre,
 Veut bien ses regards abaisser,
 Et toujours bon, daigne penser
 A ce qui se fait sur la terre !
4. Le juste qu'il voit affligé,
 Le pauvre qu'il voit négligé
 Il le retire de la boue ;
 Il l'élève aux plus grands honneurs,
 Et le met entre les seigneurs
 Du peuple même qu'il avoue.
5. Quand il lui plaît, par sa bonté
 Il donne la fécondité
 A la femme qui fut stérile ;
 C'est par sa grâce et son pouvoir
 Qu'elle a le bonheur de se voir,
 Selon ses vœux, mère fertile.

N^o 53. PSAUME CXV. (115.)

(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



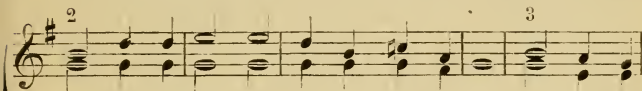
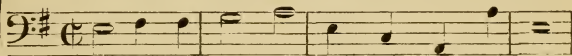
Non pas pour nous, non pas pour nous, Seigneur,

TÉNOR.



Non pas pour nous, non pas pour nous, Seigneur,

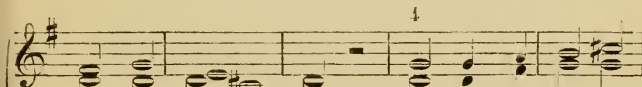
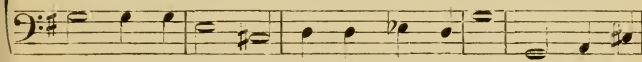
BASSE.



Mais pour ton nom, mais pour ton propre honneur, O Dieu ! fais



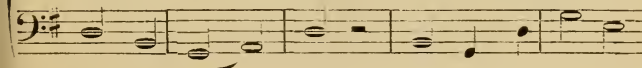
Mais pour ton nom, mais pour ton propre honneur, O Dieu ! fais



nous re - vi - vre. Quoi ! vien-drait-on dire,



nous re - vi - vre. Quoi ! vien-drait-on dire ;



en nous in-sul-tant: Quel est ce Dieu dont ils nous parlent

en nous in-sul-tant: Quel est ce Dieu dont ils nous parlent

tant? Voit-on qu'il les dé - li - - vre?

tant? Voit-on qu'il les dé - li - - vre?

2. Oui, notre Dieu réside dans les cieux,
D'où, comme il veut, il régit ces bas lieux,
Et tous, tant que nous sommes :
Mais ces faux dieux, ces dieux d'or et d'argent
Que les Gentils servent aveuglément
Ne sont qu'ouvrages d'hommes.
3. Ils ont des yeux, et ne peuvent rien voir ;
Leur bouche est close, et ne peut se mouvoir ;
C'est une chose morte ;
De leur oreille ils ne sauraient ouïr ;
Ils ont un nez, mais qui ne peut jouir
D'odeur douce ni forte.

Ps. 115.

4. Ils ont des mains, sans pouvoir rien toucher :
Ils ont des pieds, et ne sauraient marcher,
Un gosier inutile.
Tels soient aussi les hommes qui les font,
Ceux qui près d'eux follement chercheront
Leur aide et leur asile !
 5. Fils de Jacob, ne mettez votre espoir
Qu'au Dieu des cieux, dont l'infini pouvoir
Est seul notre défense.
Maison d'Aron, assure-toi sur lui,
Il est ta force, il est ton ferme appui,
Ne crains pas qu'on t'offense.
 6. Reposez-vous sur son soin paternel,
Vous qui toujours craignez de l'Éternel
La majesté suprême.
Il nous chérit, il se souvient de nous,
Il bénira les fils d'Aron sur tous,
Tout Israël de même.
 7. Les hommes saints qui servent le vrai Dieu,
Grands et petits, en tout temps, en tout lieu,
Sont l'objet de sa grâce.
Vous l'avez vu surpasser vos souhaits,
Vous le verrez répandre ses bienfaits
Sur toute votre race.
 8. O trop heureux, vous qu'il a tant aimés !
Car ce grand Dieu les hauts cieux a formés,
Et la terre où nous sommes :
Il a bâti son trône dans les cieux ;
Mais il a fait de ces terrestres lieux
Le partage des hommes.
 9. Grand Dieu, les morts ne sauraient te prier,
Ton nom si saint ne peut se publier
Où règne le silence :
Nous qui vivons, nous saurons te bénir,
Et faire entendre aux siècles à venir
Ta force et ta clémence.
-

N^o 54. PSAUME CXVI. (116.)

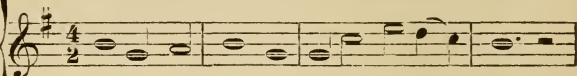
(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.



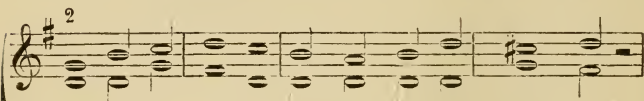
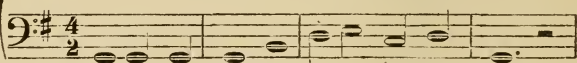
J'aime mon Dieu, car son puissant se - cours

TÉNOR.

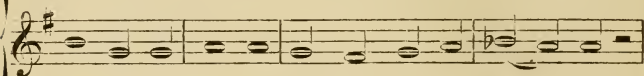


J'aime mon Dieu, car son puissant se - cours

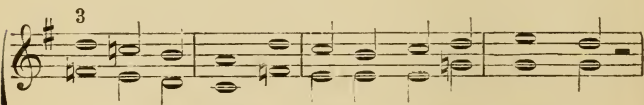
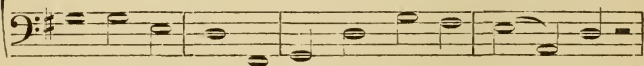
BASSE.



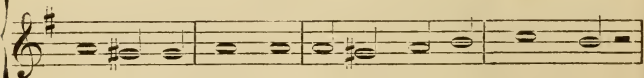
Ren-dit la paix à mon âme é - per - du - e;



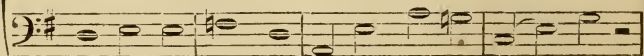
Ren-dit la paix à mon âme é - per - du - e;



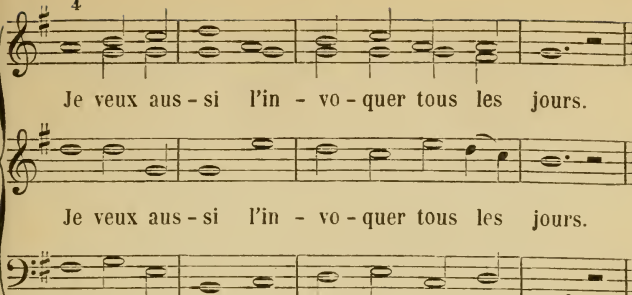
A mes sou-pirs son o-reille est ten - du - e.



A mes sou-pirs son o-reille est ten - du - e,



4



Je veux aus - si l'in - vo - quer tous les jours.

Je veux aus - si l'in - vo - quer tous les jours.

2. Je n'avais plus ni trêve ni repos,
Déjà la mort me tenait dans ses chaînes,
Mon cœur souffrait les plus cruelles peines,
Quand je lui fis ma prière en ces mots:
3. Ah! sauve-moi du péril où je suis;
Et dès lors même il me fut favorable.
Il est toujours et juste et secourable,
Et toujours prompt à calmer nos ennuis.
4. Quand j'étais prêt à périr de langueur,
Il me sauva, ce Dieu que je réclame;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.
5. Ta main puissante a détourné ma mort,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse;
Sous tes yeux donc je veux marcher sans cesse,
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support!
6. (7.) Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits?
Ma main prendra la coupe de louanges,
Ma voix fera jusqu'aux climats étranges
De sa bonté retentir les effets.

7. (8.) Dès ce moment je lui rendrai mes vœux,
Devant son peuple et dans son sanctuaire ;
Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire
Les jours lui sont et chers et précieux.
8. (9.) Enfin, grand Dieu, tu sais ce que je suis
Ton serviteur, le fils de ta servante.
Brisant mes fers, tu passes mon attente ;
Je veux, au moins, t'offrir ce que je puis.
9. (10.) Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et, devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.
10. (11.) Dans ta maison je dirai ton honneur,
Dans ta cité, Jérusalem la sainte :
Que chacun donc, avec joie, avec crainte,
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.

N^o 55. PSAUME CXVII. (117.)

(M. M. $\text{♩} = 100$.)

SOPRAN.
ALTO.

Na-ti-ons, louez le Seigneur, Peuples, chantez à

TÉNO.

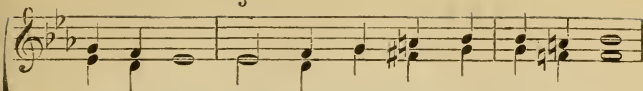
Na-ti-ons, louez le Seigneur, Peuples, chantez à

BASSE.

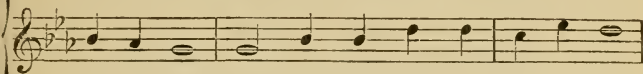
The musical score is written for four voices: Soprano, Alto, Tenor, and Bass. It is in 3/2 time and G major (one sharp). The tempo is marked as M. M. ♩ = 100. The lyrics are in French: 'Na-ti-ons, louez le Seigneur, Peuples, chantez à'. The Soprano and Alto parts are grouped together with a brace on the left. The Tenor and Bass parts are also grouped with a brace. The music consists of a single melodic line for each voice, with the lyrics written below the notes.

Ps. 117.

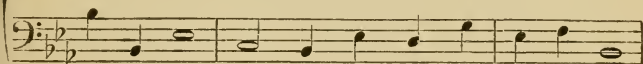
3



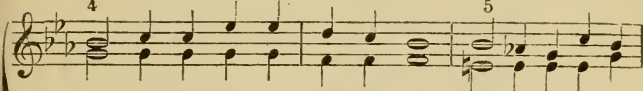
son hon-neur ; Pour nous ses soins et son a-mour



son hon-neur', Pour nous ses soins et son a-mour

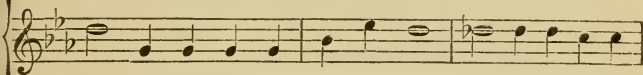


4

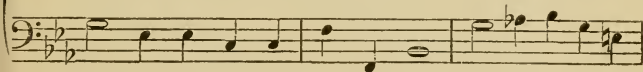


Se re-nou-vel-lent cha-que jour, Et sa constante

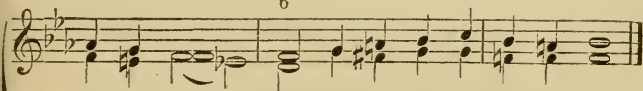
5



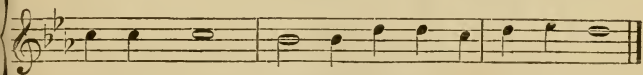
Se re-nou-vel-lent cha-que jour, Et sa constante



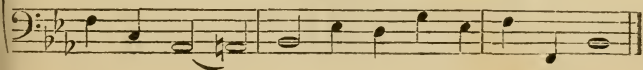
6



vé - ri - té Demeure à per - pé - tu - i - té.



vé - ri - té Demeure à per - pé - tu - i - té.



N° 56. PSAUME CXVIII. (118.)

(Sur l'air du Psaume 66, p. 84.)

1. Rendez à Dieu l'honneur suprême,
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté toujours la même
Dure perpétuellement.
Qu'Israël aujourd'hui s'accorde
A chanter solennellement
Que sa grande miséricorde
Dure perpétuellement.
2. Que d'Aron la famille entière
Vienne aussi chanter hautement
Que sa clémence singulière
Dure perpétuellement.
Que ceux qui vivent en sa crainte
Soient prompts à publier comment
Sa grâce, toujours pure et sainte,
Dure perpétuellement.
3. Aussitôt que dans ma détresse
Je recourus à sa bonté,
Sa main, me tirant de la presse,
Me mit au large en sûreté.
Le Tout-Puissant, qui m'entend plaindre,
M'exauce au pied de son autel ;
Il est mon Dieu, qu'aurais-je à craindre
De l'effort de l'homme mortel ?
4. Contre tous, sa bonté propice
M'aide, ainsi qu'il me l'a promis ;
Et mes yeux verront sa justice
Fondre sur mes fiers ennemis.
Il vaut mieux avoir espérance
En l'Éternel qu'en l'homme vain ;
Il vaut mieux avoir confiance
En Dieu qu'en nul pouvoir humain.

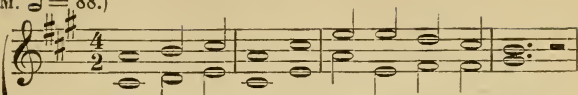
5. (7.) Le Dieu fort est ma délivrance,
C'est le sujet de mes discours ;
Par mes chants de réjouissance
Je le célèbre tous les jours.
Aux tentes de son peuple juste
On loue, on chante le Dieu fort,
Chacun dit que son bras robuste
A fait un merveilleux effort.
6. (8.) De l'Éternel la main puissante
S'est signalée à cette fois ;
C'est là ce que son peuple chante
Tout d'un cœur et tout d'une voix.
Me voilà donc, malgré l'envie,
Des mains de la mort racheté ;
Le Dieu fort m'a rendu la vie,
Je célébrerai sa bonté.
7. (9.) Il m'a plongé dans la souffrance,
Il m'a châtié rudement ;
Mais, relevé par sa clémence,
J'ai pu survivre à mon tourment.
Qu'on m'ouvre ces portes si belles
Du saint temple, au Seigneur voué ;
Et qu'en présence des fidèles
Son nom y soit par moi loué !
8. (10.) Ces grandes portes somptueuses
Sont les portes de notre Dieu ;
Par elles, les âmes pieuses
Viendront l'adorer en ce lieu.
C'est là que d'une ardeur nouvelle
Tout haut je veux le célébrer ;
Puisque dans ma douleur mortelle
Sa main a su me délivrer.

9. (11.) La pierre qu'avaient méprisée
Les conducteurs du bâtiment ;
A l'angle pour jamais posée,
En fait la force et l'ornement.
C'est sans doute une œuvre céleste
Faites par le grand Dieu des cieux,
C'est un miracle manifeste
Qui vient éclater à nos yeux.
10. (12.) La voici, l'heureuse journée
Qui répond à notre désir ;
Louons Dieu qui nous l'a donnée,
Faisons-en tout notre plaisir.
Grand Dieu c'est à toi que je crie,
Garde ton Oint et le soutiens ;
Grand Dieu, c'est toi seul que je prie,
Bénis ton peuple et le maintiens.
11. (13.) Béni soit qui, rempli de zèle,
Au nom du Seigneur vient ici !
Vous de sa maison sainte et belle,
Nous vous bénissons tous aussi.
L'Éternel qui nous est propice
Nous éclaire par sa faveur :
Portons notre humble sacrifice
Jusques à l'autel du Seigneur.
12. (14.) Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore ;
Sans cesse je t'exalterai.
Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore ;
Sans cesse je te bénirai.
Rendez à Dieu l'honneur suprême ;
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté toujours la même
Dure perpétuellement.
-

N^o 57. PSAUME CXIX. (119.)

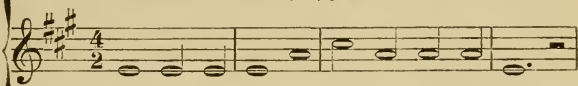
(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.



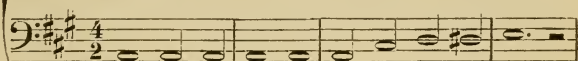
Heureux ce - lui qui, par un jus - te choix,

TÉNOR.

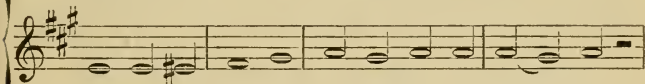


Heureux ce - lui qui, par un jus - te choix,

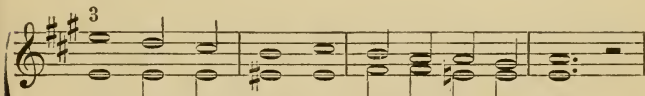
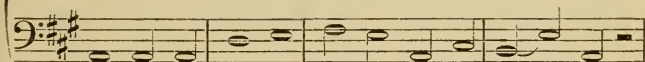
BASSE.



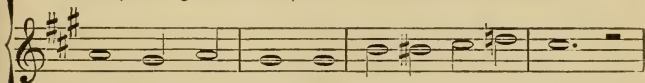
S'abstient du mal et vit dans l'in-no - cen - ce ;



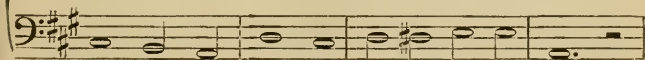
S'abstient du mal et vit dans l'in-no - cen - ce ;



Qui, crai-gnant Dieu, se sou-met à ses lois.

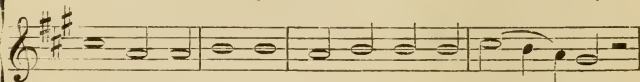


Qui, crai-gnant Dieu, se sou-met à ses lois.

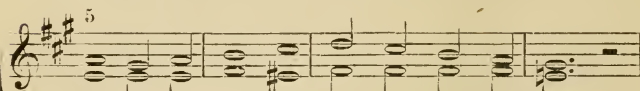




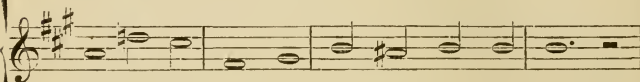
Heureux ce - lui qui, dans son al - li - an - ce,



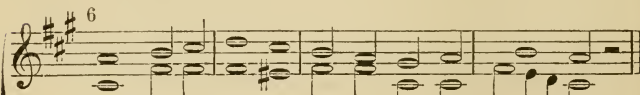
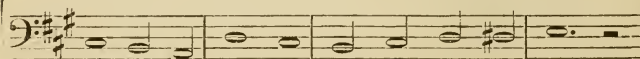
Heureux ce - lui qui, dans son al - li - an - ce,



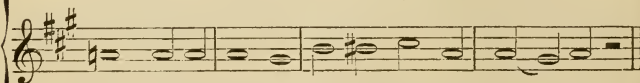
Garde a - vec soin ses sta - tuts pré - ci - eux,



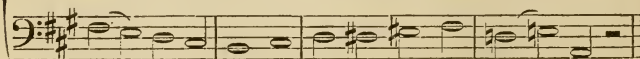
Garde a - vec soin ses sta - tuts pré - ci - eux,



Dont il a fait son u - ni - que sci - en - ce.



Dont il a fait son u - ni - que sci - en - ce.



Ps. 119.

2. Loin de se plaire à des faits odieux,
Le juste marche ainsi que Dieu l'ordonne
Par le chemin qu'il nous montra des cieux;
Tu veux, Seigneur, qu'en ce monde on s'adonne
A se former sur ton commandement,
Et que ta loi jamais on n'abandonne.

3. Mais par ta grâce, ô Dieu juste et clément,
Guide mes pas où ta voix me convie,
Sans que jamais j'y bronche seulement.
Nul déshonneur ne troublera ma vie,
Si mon esprit, en ta voie arrêté,
De t'obéir ne perd jamais l'envie.

4. D'un cœur ouvert je dirai ta bonté,
Si j'en obtiens la grâce de comprendre
Tes jugements qui sont pleins d'équité:
C'est là le but où mon âme veut tendre;
Mais j'ai besoin dans mon infirmité
De ton secours, sans qu'il se fasse attendre.

5. Les jeunes gens veulent-ils s'amender,
Dans ce dessein qu'ils prennent pour adresse
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander.
Pour moi, Seigneur, je te cherche sans cesse;
Mais je pourrais m'égarer aisément,
Si je n'étais conduit par ta sagesse.

6. J'ai dans mon cœur gravé profondément
Tes ordres saints, pour ne te plus déplaire;
Et j'ai tâché de vivre saintement.
Ton nom est grand, et chacun le révère,
Chacun te craint d'un cœur humilié:
Rends-moi savant dans ta loi salutaire.

7. Ma voix, Seigneur, a toujours publié
Les jugements de ta bouche équitable,
Sans que j'en aie un seul point oublié.
Ta discipline et ta loi véritable
Ont fait ma joie, et je les veux chérir,
Plus qu'aucun bien de la terre habitable.
8. De tes édits je saurai discourir,
Et si j'en ai la pleine connaissance
Dans ses sentiers on me verra courir :
On me verra toujours, avec constance,
Suivre ta voix, même plutôt mourir
Que d'oublier ta divine ordonnance.
9. Répands tes dons sur moi, ton serviteur ;
Ranime, ô Dieu, ma languissante vie,
Je garderai tes lois de tout mon cœur.
Rends la lumière à ma vue affaiblie ;
Sur tes édits j'attacherai mes yeux
Pour contempler ta grandeur infinie.
10. Comme étranger je voyage en ces lieux,
Sers-moi de guide, et quelque part que j'aïlle,
Conduis mes pas dans le chemin des cieux ;
Soir et matin mon esprit se travaille,
Et sur ta loi veillant incessamment,
Je crains qu'enfin le cœur ne me défaille.
11. (13.) Je suis, hélas ! sur le bord du tombeau,
Fais-moi sentir l'effet de ta promesse
Et de mes jours rallume le flambeau :
Souvent, Seigneur, en pareille détresse,
A mes soupirs tes soins ont répondu ;
Fais que ta voix m'instruise et me redresse.

Ps. 119.

12. (14.) Dès que j'aurai clairement entendu
Ta volonté, que ta loi nous présente,
A t'obéir j'aurai l'esprit tendu.
Tu vois mon âme et triste et languissante;
Je n'en puis plus, veuille me rassurer
Par ta parole efficace et puissante.
13. (15.) Dans cet état où je puis m'égarer,
Que ta clémence à mon secours envoie
Un feu divin qui vienne m'éclairer.
Je veux choisir la sûre et droite voie,
Et mon esprit, à tes lois attaché,
Incessamment les va suivre avec joie.
14. (16.) Puis donc, Seigneur, que toujours j'ai tâché
De bien garder ta divine ordonnance,
Garantis-moi de honte et de péché;
Tu me verras marcher en ta présence,
Lorsque mon cœur, des faux biens détaché,
Aura reçu de toi sa délivrance.
15. (17.) De tes statuts, qui font tous mes souhaits,
Daigne, Seigneur, le droit chemin m'apprendre;
J'y marcherai constamment désormais:
Accorde-moi le don de les comprendre,
Et m'efforçant à les bien retenir,
Je tâcherai de ne m'y plus méprendre.
16. (18.) Conduis mes pas, et me fais parvenir
Au droit sentier d'une vie innocente;
Rien ne me plaît comme de m'y tenir.
Fléchis mon cœur par ta vertu puissante;
Qu'à te servir mes désirs soient bornés,
Et que jamais nul faux bien ne me tente.

17. (19.) Que de tout mal mes yeux soient détournés;
Que je conduise et redresse ma vie
Par les conseils que tu m'auras donnés;
Qu'enfin, Seigneur, ta grâce ratifie
Ce que ta voix répondit à mes vœux,
Puisqu'en toi seul mon âme se confie.
18. (22.) Qu'ainsi toujours ta ferme vérité
Soit dans ma bouche, et que je m'en souviene,
Puisqu'en mes maux je m'y suis arrêté;
Que, jusqu'au bout mon esprit la maintienne;
Et qu'en tout temps, fidèle à mon devoir,
Ma volonté se conforme à la tienne.
19. (23.) Alors aussi, chacun pourra me voir
Vivre content, et connaître que j'aime
Tes saintes lois, et tâche à les savoir.
A haute voix, et devant les rois même,
De tes édits, ô Dieu! je parlerai
Sans m'effrayer de leur pouvoir suprême.
20. (24.) De tout mon cœur je me réjouirai
En cette loi que tu nous as laissée;
Je l'ai chérie et je la chérirai.
A t'exalter j'aurai l'âme empressée;
Avec ardeur ta voix j'écouterai,
Pour te servir, d'effet et de pensée.
21. (25.) Tu sais, grand Dieu, que tu me l'as promis,
A moi, Seigneur, qui depuis ta promesse
Espère en toi d'un cœur humble et soumis.
C'est cet espoir qui soutient ma faiblesse,
Qui me fait vivre et me rend la vigueur,
Quand mon esprit est saisi de tristesse.

Ps. 119.

22. (29.) C'est mon partage, ai-je dit, ô Seigneur !
C'est mon vrai lot de garder ta parole ,
Qui fit toujours ma gloire et mon bonheur.
Que ta pitié m'exauce et me console ;
Tu l'as promis et même avec serment,
Et ton serment ne peut être frivole.

23. (30.) A tous mes pas je pense incessamment,
Et par mes soins je m'efforce à me mettre
Au droit chemin de ton commandement ;
Je n'ai voulu ni tarder, ni remettre ;
A tes édits mon esprit s'est rangé,
Et pour jamais a voulu s'y soumettre.

24. (32.) Chacun me voit en tout temps fréquenter
Ceux dont les jours se passent dans ta crainte,
Et qui tes lois veulent exécuter.
Par ta bonté la terre, en son enceinte,
A mille biens qui se font souhaiter ;
Mais je me borne à ta doctrine sainte.

25. (33.) Sur moi, Seigneur, ta main a répandu
Mille bienfaits, me tenant ta promesse,
Comme toujours je m'y suis attendu.
Éclaire-moi, soulage ma faiblesse,
Puisque déjà je m'avance avec foi
Dans les sentiers où ta bonté m'adresse.

26. (34.) Avant que d'être ainsi battu par toi,
Je m'égarais, j'allais à l'aventure ;
Mais maintenant je vis selon ta loi.
O Dieu ! qui vois tous les maux que j'endure,
Toujours si bon, si prompt à m'exaucer,
Veuille m'instruire en ta doctrine pure.

27. (36.) Le plus grand bien que je pouvais avoir,
C'était le mal dont j'eus l'âme pressée ;
Avant cela j'ignorais mon devoir.
D'or ou d'argent l'abondance amassée
N'égale pas le bonheur de savoir
La loi qu'aux tiens ta bouche a prononcée.
28. (38.) Avec raison ta main ma châtié,
Je méritais ta sévère vengeance ;
Mais ton amour ne m'a point oublié.
Viens donc, Seigneur, par ta grande clémence
Me soutenir dans mon affliction,
C'est ta promesse et c'est mon espérance.
29. (40.) Que tous les bons rassemblés près de moi
Prennent plaisir à ton divin service,
Qu'un même amour nous attache à ta loi ;
Fais que toujours je t'offre en sacrifice
Une âme pure, un cœur rempli de foi,
Et qu'en t'aimant jamais je ne rougisse.
30. (49.) Oh ! que ta loi m'est un puissant secours !
Je la chéris d'un cœur rempli de zèle ;
Je la médite et les nuits et les jours :
Elle m'éclaire, et ma conduite est telle
Que je confonds mes plus fiers ennemis,
Parce qu'elle est ma compagne fidèle.
31. (50.) Ta grâce en moi ses plus grands dons a mis,
Et des docteurs je passe la science,
A tes statuts ayant l'esprit soumis.
Des plus âgés la longue expérience
Cède aux rayons dont tu m'as éclairé
En m'élevant dans ta sainte alliance.

Ps. 119.

32. (51.) Des mauvais pas je me suis retiré ;
Des vicieux si ta main me délivre,
Je ne serai jamais plus égaré ;
Le droit chemin, ô mon Dieu, je veux suivre,
Et s'il te plaît de répondre à mes vœux,
On me verra plein d'ardeur pour bien vivre.
33. (52.) Que ta parole est un bien précieux !
Dans sa douceur je me plais davantage
Qu'au goût du miel le plus délicieux :
Tes seuls conseils ont pu me rendre sage ;
Ils m'ont appris combien sont odieux
Tous les détours où le mensonge engage.
34. (53.) Ta vérité, comme un flambeau qui luit,
Me sert de guide, et sa vive lumière
Me vient montrer tes sentiers dans la nuit.
Entends, Seigneur, mon ardente prière :
Je l'ai juré, je veux par-dessus tout
Aimer ta loi d'une amour singulière.
35. (56.) Je l'ai choisie, et loin de la quitter
J'en fais mon fonds, mon plus riche héritage,
L'unique bien qui peut me contenter :
Malgré mes maux, je veux avec courage
Dans tes sentiers sans cesse m'arrêter,
Et chercher là mon plus grand avantage.
36. (64.) Tu vois mon cœur, tu sais, mon Dieu, mon Roi,
Que plus que l'or, ou qu'autre chose exquise,
Tes ordres saints sont estimés de moi ;
Plus qu'un trésor je les aime et les prise ;
Ils sont la règle et l'objet de ma foi,
J'ai détesté toute injuste entreprise.

37. (65.) Dans tes édits, Seigneur, sont contenus
Tes grands secrets, ta sagesse profonde
Aussi, toujours je les ai retenus.
Oui, dans ta loi tant de lumière abonde,
Que dès l'entrée on en est éclairé,
Et qu'elle instruit les plus simples du monde.

38. (66.) Hélas ! ma bouche a souvent soupiré
Dans le dessein que j'avais de te plaire,
Et constamment mon cœur l'a désiré ;
Avec pitié regarde ma misère,
Et comme à ceux qui t'ont donné leur cœur,
Fais-moi sentir ta grâce salutaire.

39. (67.) Conduis mes pas et me garde d'erreur ;
Que ton esprit jamais ne m'abandonne
Et que le mal ne soit pas mon vainqueur !
Vois le danger qui partout m'environne ;
Délivre-moi de cette adversité,
Et je ferai ce que ta loi m'ordonne.

40. (82.) Je hais la fraude, et j'ai bien éprouvé
Que c'est ta loi qui rend l'âme contente ;
Je trouve en elle un bonheur achevé ;
Sept fois le jour à ton honneur je chante,
Louant toujours les ordres merveilleux
Dont nous instruit ta vérité constante.

41. (83.) Un doux repos est réservé pour ceux
Qui sont soumis à ta loi souveraine ;
Et tout s'accorde à répondre à leurs vœux.
C'est toi, Seigneur, qui peux finir ma peine :
Aussi ta loi sera mon seul objet,
Mon guide sûr et ma règle certaine.

Ps. 119.

42. (84.) A tes édits mon cœur se rend sujet,
Et il ne craint rien comme te déplaire,
T'aimant toujours d'un amour tout parfait.
Suivre tes lois c'est ma tâche ordinaire :
Seigneur, qui vois ce que mon cœur promet,
Tu sais aussi que mon zèle est sincère.
43. (85.) Fais que mon cri puisse aller jusqu'à toi ;
Accorde-moi le don d'intelligence.
Tu l'as promis, Seigneur, exauce moi.
Que ma prière arrive en ta présence ;
Tends-moi la main dans mon adversité,
Comme ta voix m'en donne l'espérance.
44. (86.) Ma bouche, ô Dieu ! prêchera ta bonté,
Si m'exauçant, tu m'accordes la grâce
De bien savoir ta sainte volonté ;
Je publierai, quoi qu'on dise ou qu'on fasse,
Ta loi si sainte, et dirai hautement
Qu'avec plaisir j'en veux suivre la trace.
45. (87.) Veuille, Seigneur, veuille donc promptement
Pour mon secours ta forte main étendre,
Car je m'attache à ton commandement.
C'est de toi seul que je veux tout attendre ;
Et, désormais, mon unique plaisir
Sera celui qu'en ta loi je veux prendre.
46. (88.) Si j'ai de vivre encor quelque désir,
C'est pour ta gloire, et mon âme éclairée
Pour son objet veut toujours la choisir.
Hélas ! je suis la brebis égarée ;
De me chercher, Seigneur, prends le loisir,
Car dans le cœur ta loi m'est demeurée.
-

N^o 58. PSAUME CXXI. (121.)

(M. M. ♩ = 100.)

SOPRAN.
ALTO.

2

Vers les monts je le - vais mes yeux, D'où j'atten-

TÉNOR.

Vers les monts je le - vais mes yeux, D'où j'atten-

BASSE.

3

dais tou - jours Que viendrait mon se - cours.

dais tou - jours Que viendrait mon se - cours.

4

5

Mais sur Dieu, qui fit les hauts cieux Et la ter-re fé-

Mais sur Dieu, qui fit les hauts cieux Et la ter-re fé-

6

The musical score consists of three staves. The top staff is for Soprano, the middle for Alto, and the bottom for Bass. The lyrics are 'con - de, Main - te - nant je me fon - de.' The music is in a simple, homophonic style with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The Soprano and Alto parts are in treble clef, while the Bass part is in bass clef. The lyrics are written below the notes.

2. Pour te faire aller sûrement
On le verra veiller,
Sans jamais sommeiller;
D'Israël, dis-je, constamment
La garde toujours veille,
Et jamais ne sommeille.
3. Il est ton appui, ton conseil;
Sous son ombre il te tient
Et son bras te soutient.
Ne crains point l'ardeur du soleil,
Ne crains point de la lune
La froideur importune.
4. De tout mal sa puissante main
Ton âme gardera;
Il te protégera,
Donnant toujours à ton dessein
Une entrée agréable,
Un succès favorable.

N^o 59. PSAUME CXXII. (122.)

(M. M. ♩ = 100.)

SOPRAN.
ALTO.

2

Quel fut mon transport, dans ce jour Quel'on me dit : mon-

TÉNOR.

Quel fut mon transport, dans ce jour Quel'on me dit : mon-

BASSE.

3

tons au lieu Dont le Tout-Puissant, no - tre Dieu,

tons au lieu Dont le Tout-Puissant, no - tre Dieu,

4

5

A dai-gné fai-re son sé-jour! Nos pieds s'arrê - te-

A dai-gné fai-re son sé-jour! Nos pieds s'arrê - te-

6

ront chez toi, Jé-ru - sa - lem, et sans ef - froi

Nous y pas-se-rons no-tre vi - e; Chez toi, Jé-

ru - sa - lem, qui vois Re - vi - vre la vi-

gueur des lois, Vil-le sainte, heureuse et mu-ni - e.

gueur des lois, Vil-le sainte, heureuse et mu-ni - e.

2. On voit les tribus du Seigneur,
 Selon son saint commandement,
 Y monter solennellement
 Pour y célébrer son honneur.
 Là sont les sièges révérons,
 A la justice consacrés,
 Et le trône de David même.
 Priez pour sa sainte cité,
 Priez pour sa prospérité
 Et pour tout fidèle qui l'aime.

3. Puissent l'abondance et la paix
 Fleurir à jamais sur tes bords!
 Puisse le ciel de ses trésors
 Remplir tes superbes palais!
 Oui, Sion, puisqu'encor je voi
 Mes frères résider chez toi,
 Pour toi mon zèle s'intéresse;
 Surtout à cause du saint lieu
 Où veut habiter notre Dieu,
 Je veux pour toi prier sans cesse.

N^o 60. PSAUME CXXVII. (127.)

(Sur l'air du Psaume 117, p. 146.)

1. On a beau sa maison bâtir,
Si le Seigneur n'y met la main
On ne peut que bâtir en vain ;
Et pour les villes garantir,
En vain le soldat veillera,
Sans Dieu rien ne prospérera.
 2. On a beau se lever matin,
Se coucher tard, vivre en douleurs
Et tremper son pain de ses pleurs,
Dieu seul fait tout notre destin,
Et c'est lui seul qui donne aux siens
Le vrai repos et les vrais biens.
 3. Ainsi, quand l'homme peut avoir
Des enfants sages et bien nés,
C'est Dieu seul qui les a donnés ;
C'est de Dieu qu'il doit recevoir
Comme un présent de sa bonté,
Cette heureuse postérité.
 4. Ses fils, pleins d'une vive ardeur,
Se montrent robustes et forts,
Capables des plus grands efforts ;
Un trait que lance avec vigueur
Un bras robuste et bien adroit,
Ne va pas si vite et si droit.
 5. Heureux les pères qui seront
De telles flèches bien munis !
Si leurs carquois en sont garnis,
Jamais ils ne succomberont ;
Mais ils vaincront facilement
Leurs ennemis en jugement.
-

N^o 61. PSAUME CXXX. (130.)

(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.

Au fort de ma dé-tresse, Dans mes profonds en-

TÉNOR.

Au fort de ma dé-tresse, Dans mes profonds en-

BASSE.

3 4

nuis, A toi seul, je m'a-dres-se Et

nuis, A toi seul, je m'a-dres-se Et

5 6

les jours et les nuits; Grand Dieu! prête l'o-reil-le A

les jours et les nuits; Grand Dieu! prête l'o-reil-le A

7

mes cris é - cla - tants, Que ma voix te ré-

mes cris é - cla - tants, Que ma voix te ré-

8

veil - le, Sei-gneur, il en est temps.

veil - le, Sei-gneur, il en est temps.

- | | |
|---|--|
| <p>2. Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter,
O Majesté suprême!
Qui pourra subsister?
Mais ta juste colère
Fait place à ta bonté,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.</p> | <p>3. En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs,
Et sa ferme parole
Apaise mes douleurs.
Mon cœur vers lui regarde,
Brûlant d'un saint amour,
Plus matin que la garde
Qui devance le jour.</p> |
|---|--|

4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui!
En lui la grâce abonde,
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

N^o 62. PSAUME CXXXI. (131.)

(Sur l'air du Psaume 100, p. 121.)

1. Seigneur, je n'ai point l'esprit vain,
Je n'aspirai jamais trop haut
Et je n'eus jamais le défaut
De tenter un trop grand dessein.
 2. Si toujours la docilité
Ne me rendit obéissant
Comme un tendre et faible innocent
A qui le lait vient d'être ôté;
 3. Si, dis-je, toujours je ne fus
De tout vain désir délivré,
Comme un enfant qu'on a sévré,
O Seigneur ! ne m'écoute plus.
 4. Attendons de Dieu le secours
Dans toutes nos adversités,
Et qu'en ses divines bontés
Israël espère toujours.
-

N^o 63. PSAUME CXXXIII. (133.)

(M. M. $\text{♩} = 88.$)

SOPRAN.
ALTO.

TÉNOR.

BASSE.

Oh! qu'il est doux et qu'il est a-gré - a - ble,

Oh! qu'il est doux et qu'il est a-gré - a - ble,

Ps. 133.

2 3

De voir ain-si, dans u - ne paix du - ra - ble, Tous les

4

frè-res s'en-tre-te-nir. Ce saint ac-cord me fait res-

5

souve-nir De l'onc-ti-on du grand pontife A-

6

ron, Des eaux de Si-on et d'Her-mon.

ron, Des eaux de Si-on et d'Her-mon.

2. Comme l'on voit cette huile se répandre,
 Et par filets, de la tête descendre
 Sur les bords du sacré manteau :
 Comme l'on voit ces fraîches veines d'eau
 Dont la rosée abreuve ces deux monts,
 Venir réjouir les vallons;

3. Ainsi l'on voit que la sainte assemblée,
 Des biens du ciel, à toute heure comblée,
 Reçoit de Dieu de nouveaux dons.

N^o 64. PSAUME CXXXIV. (134.)

(M. M. ♩ = 100.)

**SOPRAN.
ALTO.**

Vous, saints mi-nis-tres du Sei-gneur,

TÉNOR.

Vous, saints mi-nis-tres du Sei-gneur,

BASSE.

Vous, saints mi-nis-tres du Sei-gneur,

Ps. 134.

Qui, dévoués à son hon-neur, Veil-lez la nuit dans

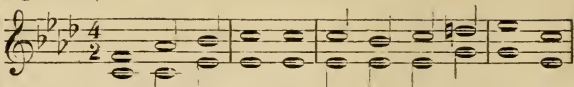
sa mai-son, Pré-sen-tez lui votre o - rai-son.

2. Levez vos mains vers le saint lieu
Où vous contemplez notre Dieu ;
Et, pour lui plaire, récitez
Les merveilles de ses bontés.
 3. Dieu qui fit la terre et les cieux,
Et qui toujours prend soin des siens,
De Sion si chère à ses yeux,
Te garde et te comble de biens !
-

N^o 65. PSAUME CXXXVII. (137.)

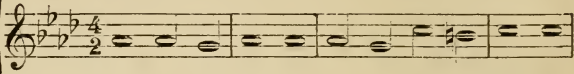
(M. M. ♩ = 100.)

SOPRAN.
ALTO.



As - sis aux bords de ce su - per - be fleu - ve

TÉNOR.

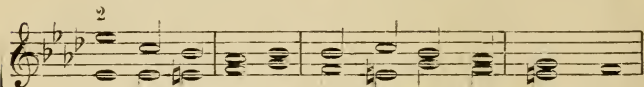


As - sis aux bords de ce su - per - be fleu - ve

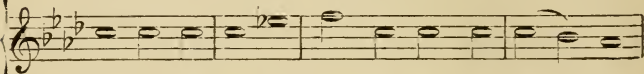
BASSE.



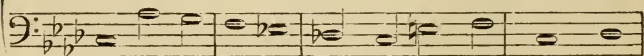
2



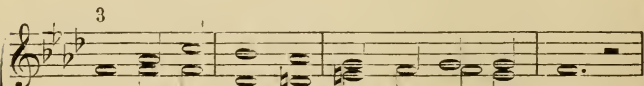
Qui de Ba - bel les cam - pa - gnes a - breu - ve,



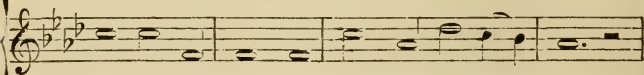
Qui de Ba - bel les cam - pa - gnes a - breu - ve,



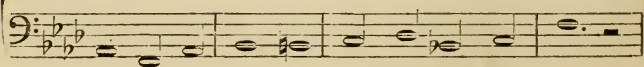
3



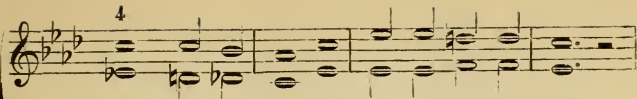
Nos tris - tes cœurs ne pensaient qu'à Si - on.



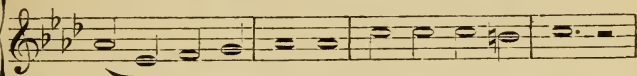
Nos tris - tes cœurs ne pensaient qu'à Si - on.



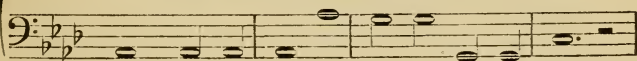
4



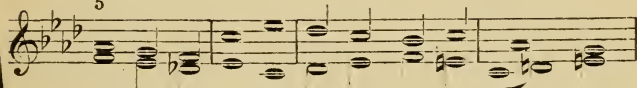
Cha - cun, hé - las! dans cette af - flic - ti - on,



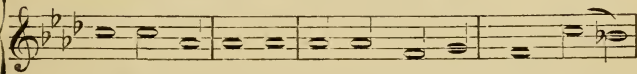
Cha - cun, hé - las! dans cette af - flic - ti - on,



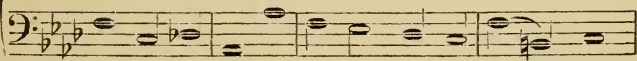
5



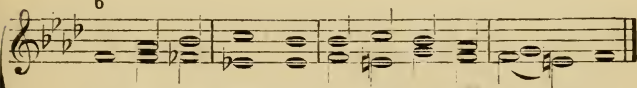
Les yeux en pleurs, la mort peinte au vi - sa - ge,



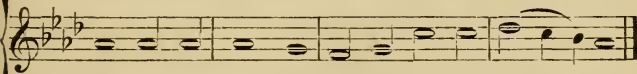
Les yeux en pleurs, la mort peinte au vi - sa - ge,



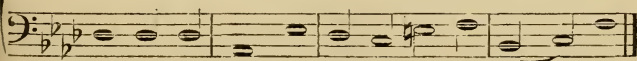
6



Pen-dit sa harpe aux sau-les du ri - va - ge.



Pen-dit sa harpe aux sau-les du ri - va - ge.



2. Ceux qui captifs en ces lieux nous menèrent,
Nos hymnes saints cent fois nous demandèrent :
Ils nous pressaient de les leur réciter :
Ah ! dimes-nous, pourrions-nous les chanter ?
Quoi ! nous pourrions dans une terre étrange
De notre Dieu profaner la louange !
3. Puisse ma main oublier sa science,
Et pour jamais languir dans le silence,
Si de Sion je perds le souvenir !
Puisse ma langue à mon palais tenir,
Jérusalem, si jamais j'ai de joie
Qu'auparavant libre on ne te revoie !

N° 66. PSAUME CXXXVIII. (138.)

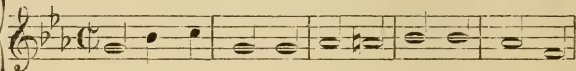
(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



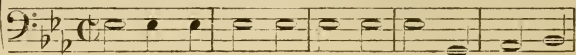
Il faut, grand Dieu, que de mon cœur La sainte ar-

TÉNOR.

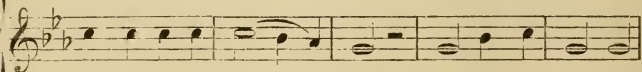


Il faut, grand Dieu, que de mon cœur La sainte ar-

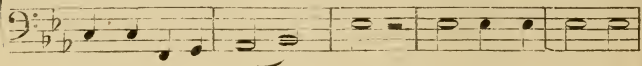
BASSE.



deur Te glo-ri - fi - - e; Qu'à toi des mains et

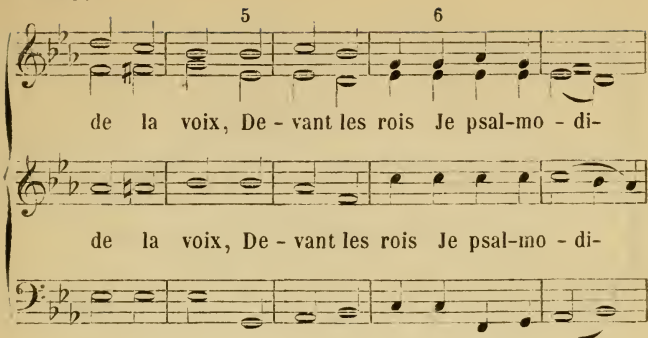


deur Te glo-ri - fi - - e; Qu'à toi des mains et



Ps. 138.

5 6



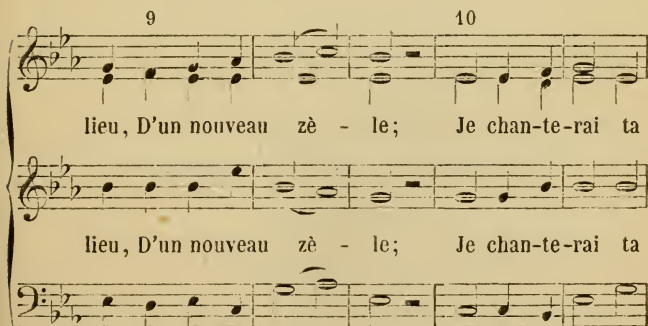
de la voix, De - vant les rois Je psal-mo - di-

7 8



e. J'i-rai t'a-do - rer, ô mon Dieu! En ton saint

9 10



lieu, D'un nouveau zè - le; Je chan-te-rai ta

11 12

vé-ri - té, Et ta bonté Toujours fi - dè - le.

vé-ri - té, Et ta bonté Toujours fi - dè - le.

2. Ton nom est célèbre à jamais
 Par les effets
 De tes paroles ;
 Quand je t'invoque, tu m'entends,
 Quand il est temps
 Tu me consoles.
 Tous les rois viendront à tes pieds,
 Humiliés,
 Prier sans cesse,
 Sitôt qu'ils auront une fois
 Ouï la voix
 De ta promesse.
3. Ils rempliront par leurs concerts
 Tout l'univers
 De tes louanges ;
 Les peuples qui les entendront,
 Admireront
 Tes faits étranges.
 O grand Dieu, qui, de tes hauts cieux,
 Dans ces bas lieux
 Vois toute chose ;
 Quoique tu sembles être loin,
 C'est sur ton soin
 Que tout repose.

Ps. 138.

4. Si mon cœur dans l'adversité
 Est agité,
 Ta main m'appuie ;
 C'est ton bras qui sauve des mains
 Des inhumains
 Ma triste vie.
 Quand je suis le plus abattu,
 C'est ta vertu
 Qui me relève ;
 Ce qu'il t'a plu de commencer,
 Sans se lasser
 Ta main l'achève.

N° 67. PSAUME CXXXIX. (139.)

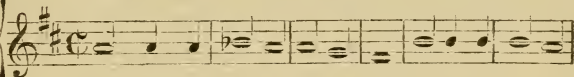
(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN.
ALTO.



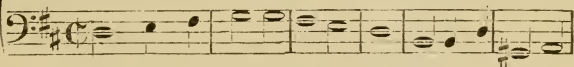
Grand Dieu, tu vois ce que je suis, Ce que je veux, ce

TÉNOR.

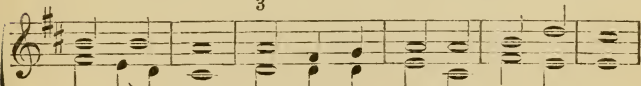


Grand Dieu, tu vois ce que je suis, Ce que je veux, ce

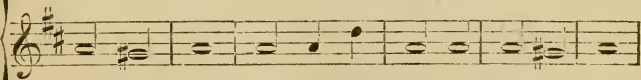
BASSE.



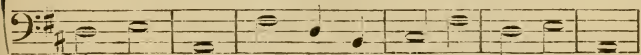
3



que je puis; Que je sois as - sis ou de - bout,



que je puis; Que je sois as - sis ou de - bout,



Tes yeux me dé-cou-vrent partout, Et tu pé-nè-tres

ma pen-sé - e, Même avant qu'elle soit tra - cé - e.

2. Soit que je marche ou sois couché,
 Je ne te suis jamais caché ;
 Ta vue éclaire mon sentier
 Et tu me connais tout entier ;
 Tu sais, sans que je les profère ,
 Tous les discours que je veux faire.

3. Lorsque je vais, lorsque je viens
 Je me sens pris dans tes liens ;
 Seigneur, ton pouvoir souverain
 Me tient en tous lieux sous ta main ;
 Et comment pourrait ma faiblesse
 Atteindre à ta haute sagesse ?

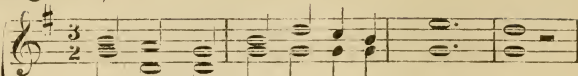
Ps. 139.

4. Si ton esprit veut me chercher,
Où fuirai-je pour me cacher ?
Puis-je me sauver devant toi ?
Si je monte aux cieux, je t'y vois,
Et si je descends dans l'abîme,
T'y voilà pour punir mon crime
 5. Quand l'aurore m'aurait prêté
Ses ailes, sa rapidité,
Et que j'irais, en fendant l'air,
Aux bords opposés de la mer,
Ta main, s'il te plaît de l'étendre,
Viendra m'y poursuivre et m'y prendre.
 6. Si je dis : la nuit pour le moins,
Me cachant aux yeux des témoins,
De son ombre me couvrira,
La nuit même m'éclairera ;
Car l'ombre la plus ténébreuse
Est pour toi claire et lumineuse.
 7. (8.) Seigneur, les biens que tu nous fais,
Ta puissance et ses hauts effets
N'ont jamais pu se concevoir,
Mon âme tâche à les savoir ;
Mais toi seul qui m'as donné l'être,
Seul, aussi, tu peux me connaître.
 8. (10.) Grand Dieu, tes faits si glorieux
Me furent toujours précieux.
On ne saurait les dénombrer ;
Et si je les veux comparer
Aux grains de sable du rivage,
Il s'en trouve bien davantage.
 9. (14.) Dieu juste et bon, éprouve-moi :
Vois si je n'aime point ta loi,
Ou si mon pied s'est arrêté
Au chemin de l'iniquité ;
Et que ta grâce, où je me fonde,
Soit toujours mon guide en ce monde !
-

N^o 68. PSAUME CXLI. (141.)

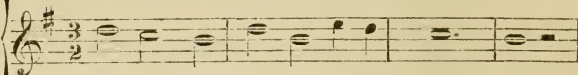
(M. M. $\text{♩} = 88.$)

SOPRAN.
ALTO.



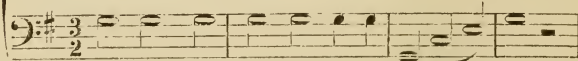
Grand Dieu! c'est toi que je ré - cla - me:

TENOR.



Grand Dieu! c'est toi que je ré - cla - me:

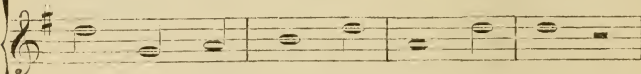
BASSE.



2



Prê - te l'o - reille, é - cou - te - moi;



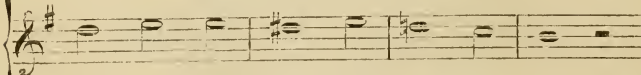
Prê - te l'o - reille, é - cou - te - moi;



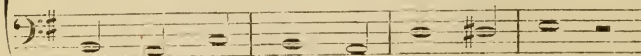
3



En - tends mes cris et hà - te - toi



En - tends mes cris et hà - te - toi



De ve - nir con - so - ler mon â - - me.

De ve - nir con - so - ler mon â - - me.

2. Qu'au ciel parvienne ma demande
Comme on y voit monter l'encens ;
Reçois mes mains que je te tends,
Comme au soir tu reçois l'offrande.
3. Ferme de mes lèvres la porte,
Et garde ma bouche, ô mon Dieu !
Afin qu'en nul temps, en nul lieu,
Aucun mauvais discours n'en sorte.
4. Eloigne mon cœur des délices
Dont les méchants sont enchantés ;
Si je goûtais leurs voluptés,
Je pourrais prendre aussi leurs vices.
5. Que le juste me soit sévère,
Ses reproches me seront doux ;
Et pour moi ses plus rudes coups
Seront un baume salulaire.
6. (9.) Mon Dieu, tu sais que l'on m'outrage :
Mes yeux sont attachés sur toi,
Ta grâce est l'appui de ma foi ;
Veuille relever mon courage.
7. (10.) Seigneur, garantis-moi du piège
Des adversaires inhumains ;
Garantis-moi, Seigneur, des mains
De cette troupe qui m'assiège.

N^o 69. PSAUME CXLVI. (146.)

(M. M. ♩ = 66.)

2

SOPRAN.
ALTO.

Mon âme, tout nous con-vi - e A cé - lébrer

TENOR.

Mon âme, tout nous con-vi - e A cé - lébrer

BASSE.

3

le Sei-gneur; Que no - tre plus forte en - vi - e

le Sei-gneur; Que no - tre plus forte en - vi - e

4 5

Soit d'ex-al-ter son honneur. Mon Dieu! je te

Soit d'ex-al-ter son honneur. Mon Dieu! je te



bé - ni - rai, Tant que je res - pi - re - rai.

bé - ni - rai, Tant que je res - pi - re - rai.

2. N'ayez jamais d'espérance
En aucun pouvoir humain ;
C'est une faible assurance
Que le bras de l'homme vain .
Le jour qu'il expirera,
En poudre il retournera.
3. Avec lui s'évanouissent
Ses projets ambitieux ;
Mais heureux ceux qu'affermissent
Les mains du Dieu glorieux !
Heureux qui pour tout secours
A Dieu seul a son recours !
4. Il est le souverain Maître
Et de la terre et des cieux ;
A tout il a donné l'être
Dans leur globe spacieux ;
C'est lui dont la vérité
N'a point de cours limité.

5. L'Éternel juge et délivre
Ceux que l'on voit opprimés ;
Il donne du pain pour vivre
A ceux qui sont affamés ;
Par sa main sont relâchés
Ceux qu'on tenait attachés.

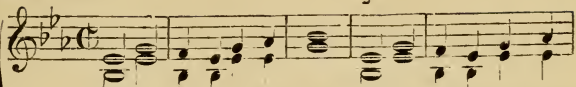
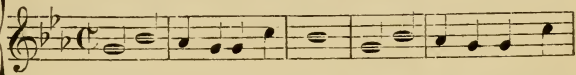
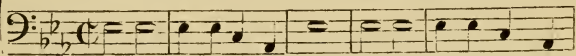
 6. Cette main si secourable,
De l'aveugle ouvre les yeux,
Et défend le misérable
Qu'affligeaient ses envieux :
L'Éternel est le soutien
De tous ceux qui vivent bien.

 7. L'Éternel est un asile
Au pauvre et faible étranger ;
C'est par lui que le pupille
Est retiré du danger,
La veuve à qui l'on fait tort
En lui trouve son support.

 8. Par son pouvoir il renverse
Les noirs complots des pervers,
Et sa justice s'exerce
Dans tout ce vaste univers.
Sion, ton Dieu redouté
Règne à perpétuité.
-

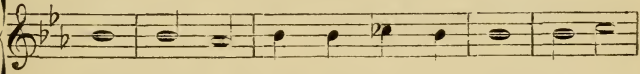
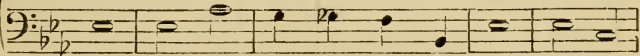
N^o 20. PSAUME CL. (150.)

(M. M. ♩ = 66.)

SOPRAN. ALTO.  **TÉNOR.**  **BASSE.** 

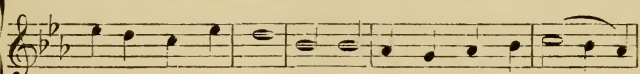
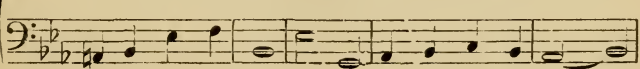
Peuples, louez le grand Dieu Qui réside en son saint

2

lieu; Lui qui, d'un mot seu - le - ment, A cré-

3 4

é le fir-mament; Lou-ez sa ma-gni - fi - cen-

5

6 7

ce, Lou - ez - le pour ses bien-faits, Et pour

ce, Lou - ez - le pour ses bien-faits, Et pour

8

tous les grands ef-fets De sa suprême puis-san - ce.

tous les grands ef-fets De sa suprême puis-san - ce.

2. (3.) Jusque dans l'éternité
 Qu'on célèbre sa bonté,
 Et que son nom glorieux
 Soit élevé jusqu'aux cieux :
 Qu'enfin tout ce qui respire,
 Qui vit, qui peut se mouvoir,
 Chante avec moi son pouvoir
 Et son glorieux empire.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

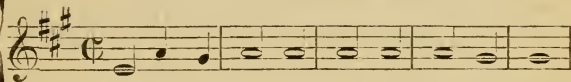
(M. M. $\text{♩} = 66.$)

SOPRAN.
ALTO.



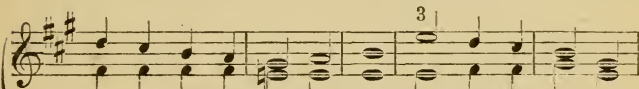
Écoute, Is - ra - ël, a - vec crain-te Dieu

TÉNOR.

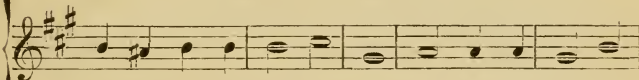


Écoute, Is - ra - ël, a - vec crain-te Dieu

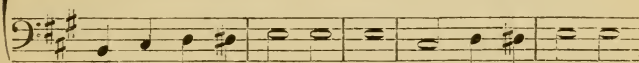
BASSE.



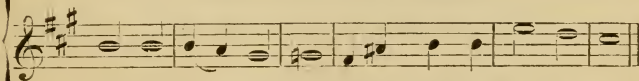
tonnant au mont de Si - na: Sois at - ten - tif à



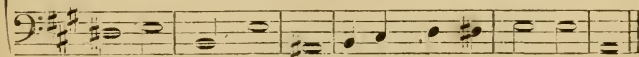
tonnant au mont de Si - na: Sois at - ten - tif à



la Loi sain - te Que de sa bouche il te don-na.



la Loi sain - te Que de sa bouche il te don-na.



2. Je suis, dit-il, ton Dieu suprême,
Qui, déployant mon bras pour toi,
T'ai délivré d'un joug extrême :
Tu n'auras point de Dieu que moi.
3. Tu ne te feras point d'images,
Je suis un Dieu fort et jaloux ;
Tu ne leur rendras point d'hommages
Ou tu sentiras mon courroux.
4. Ne jure point en téméraire
Le sacré nom du Souverain ;
Car il se montrera sévère
A qui prendra son nom en vain.
5. Six jours travaille, et le septième
Garde le repos du Seigneur,
Te souvenant que ce jour même
Se reposa le Créateur.
6. Honore ton père et ta mère,
Et Dieu prolongera tes ans
Sur la terre que pour salaire
Il a promise à ses enfants.
7. Ne tue et n'offense personne,
Fuis toute luxure avec soin ;
Au larcin jamais ne t'adonne,
Ne sois menteur ni faux témoin.
8. Ne désire point en ton âme
La maison ni le champ d'autrui,
Son bœuf, son esclave ou sa femme,
Ni rien enfin qui soit à lui.

9. Grand Dieu, que ta voix efficace
Nous convertisse tous à toi;
Veuille ô Dieu nous faire la grâce
De te servir selon ta loi.

10. Aime Dieu d'un amour suprême,
Avec crainte respect et foi,
Et ton prochain comme toi-même;
C'est le sommaire de la loi.

CANTIQUE DE SIMÉON.

(M. M. ♩ = 88.)

SOPRAN.
ALTO.

2

Lais - se - moi dé-sor-mais, Sei-gneur, al-

TÉNOR.

Lais - se - moi dé-sor-mais, Sei-gneur, al-

BASSE.

3

ler en paix; Car se-lon ta pro - mes - se,

ler en paix; Car se-lon ta pro - mes - se,

4 5

Tu fais voir à mes yeux Le sa - lut

Tu fais voir à mes yeux Le sa - lut

6

glo - ri-eux Que j'at - ten - dais sans ces - se.

glo - ri-eux Que j'at - ten - dais sans ces - se.

2. Salut qu'en l'univers
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire;
Ressource des petits,
Lumière des Gentils
Et d'Israël la gloire.

